

Etude sur l'alimentation pendant la pause de midi au sein des écoles
maternelles, primaires et secondaires.

Octobre 2020

Direction de la Recherche
Secrétariat général
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles

1. Sommaire

1. Sommaire.....	2
2. Liste des tableaux.....	4
3. Listes des figures.....	7
4. Contexte et objectifs	8
5. L'enquête auprès des écoles.....	8
5.1. Objectifs.....	8
5.2. Méthodologie	10
5.2.1. Questionnaire	10
5.2.2. Processus de contact	10
5.2.3. Taux de réponse et marge d'erreur	11
5.2.4. Modes de collecte de données.....	13
5.3. Fréquences brutes et tableaux croisés.....	14
5.3.1. Que mangent les élèves dans les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles ?	14
5.3.1.1. Les écoles qui proposent des repas complets	15
5.3.1.2. Les écoles qui ne proposent pas de repas complets	15
5.3.2. Les écoles qui proposent de la nourriture sur le temps de midi	16
5.3.2.1. Le contenu des repas complets	18
5.3.2.2. D'où viennent les repas complets ?.....	19
5.3.2.2.1. Les repas complets préparés par des prestataires externes	20
5.3.2.2.2. Les repas complets préparés en interne.....	23
5.3.2.3. Le prix des repas.....	28
5.3.2.4. Opinions relatives à l'alimentation à l'école	31
5.3.2.5. Dispositifs participatifs relatifs à la cantine scolaire	32
5.3.3. Les pique-niques	33
5.3.4. Activités pédagogiques autour de l'alimentation	36
5.3.5. Gaspillage à l'école	38
5.3.6. L'organisation du temps de midi	40
5.3.7. Les appels à projets	45
5.3.8. Qui prend les décisions en matière d'alimentation au sein des établissements ?	50
5.4. Analyse multivariée.....	51
5.4.1. Objectifs.....	51
5.4.2. Comment interpréter ?.....	51
5.4.3. Variables choisies.....	51
5.4.4. Analyse des résultats	53
6. L'enquête auprès des parents.....	57
6.1. Objectifs.....	57
6.2. Méthodologie	57
6.2.1. Questionnaire	57
6.2.2. Mode de collecte de données	57
6.2.3. Population.....	58
6.2.4. Processus de contact et marge d'erreur.....	58

6.2.5.	Taux de réponse	58
6.3.	Fréquences brutes et tableaux croisés	60
6.3.1.	Disponibilité de repas au sein des écoles fondamentales et secondaires	60
6.3.2.	Sentiment d'information des parents et des enfants	62
6.3.3.	Satisfaction de l'offre proposée.....	65
6.3.4.	Motifs d'inscription ou non à la cantine	65
6.3.4.1.	Les écoles qui ne proposent pas à manger à leurs élèves	65
6.3.4.2.	Les écoles qui proposent à manger à leurs élèves	70
6.3.5.	Contenu du repas et boissons	76
6.3.6.	Questions relatives au prix des repas complets	78
6.3.7.	Opinions des parents relatives au rôle de l'école par rapport à l'alimentation	80
6.3.8.	Raisons pour lesquelles les parents inscriraient (ou pas) leur enfant aux repas complets s'ils étaient gratuits.....	84
6.3.8.1.	Les raisons qui pousseraient les parents à inscrire leur enfant aux repas complets si ceux-ci étaient proposés par l'école et gratuitement.	85
6.3.8.2.	Les raisons qui pousseraient les parents à ne pas inscrire leur enfant aux repas complets si ceux-ci étaient proposés par l'école et gratuitement.	87
6.4.	Modèle multivarié.....	91
6.4.1.	Objectifs.....	91
6.4.2.	Comment interpréter ?.....	91
6.4.3.	Variables explicatives choisies	91
6.4.4.	Analyse des résultats	92

2. Liste des tableaux

Tableau 1 : Taux de réponse par type et niveau d'enseignement	12
Tableau 2: Taux de réponse par réseaux dans l'enseignement ordinaire.....	12
Tableau 3 : Taux de réponse des établissements bénéficiant de l'encadrement différencié	13
Tableau 4 : répartition des élèves en fonction de ce qu'ils mangent sur le temps de midi - écoles qui proposent des repas complets (n = 1163).....	15
Tableau 5 : Raisons pour lesquelles les écoles ne proposent pas de repas complets.....	16
Tableau 6 : répartition des élèves en fonction de ce qu'ils mangent sur le temps de midi - écoles qui ne proposent pas de repas complets (n= 443).....	16
Tableau 7 : Pourcentages d'écoles proposant de la nourriture sur le temps de midi.....	16
Tableau 8 : Ce qui est proposé aux élèves	17
Tableau 9 : fréquence des aliments dans les repas complets dans l'enseignement fondamental	18
Tableau 10 : fréquences des aliments dans les repas complets dans l'enseignement secondaire	18
Tableau 11 : proportion d'écoles qui propose une option respectant les prescrits religieux.....	19
Tableau 12 : proportion d'écoles servant gratuitement à boire aux élèves lors des repas (n=1608) ...	19
Tableau 13 : proportion d'écoles qui font appel à un prestataire externe pour la confection des repas	20
Tableau 14 : à quel moment les repas sont-ils livrés ?.....	20
Tableau 15 : livraison chaude ou froide	21
Tableau 16 : quel type de contrat	21
Tableau 17 : quel prestataire externe ?	21
Tableau 18 : qui a déterminé les termes du contrat ?	22
Tableau 19 : pourcentage d'écoles qui ont prévu des clauses particulières.....	22
Tableau 20 : pourcentage d'écoles qui introduira des clauses en faveur de repas respectueux de l'environnement.....	22
Tableau 21 : clauses pour le prochain contrat	23
Tableau 22 : nombre de personnes affectées à la confection des repas	24
Tableau 23 : provenance des matières premières	24
Tableau 24 : personnes qui confectionnent les menus.....	24
Tableau 25 : points d'attention dans la confection des repas	25
Tableau 26 : proportion de produits (peu) transformés	25
Tableau 27 : formation continue du personnel de cuisine	27
Tableau 28 : fréquence des formations du personnel de cuisine	27
Tableau 29 : contrôles AFSCA	27
Tableau 30 : ce qu'il faut améliorer dans la cuisine	27
Tableau 31 : labels obtenus	28
Tableau 32 : prix médians payés par les élèves	28
Tableau 33 : intervention de l'école ou du P.O. sur le prix des repas	29
Tableau 34 : quels types de réductions.....	29
Tableau 35 : augmenter les prix pour augmenter la qualité ?	30
Tableau 36 : équilibre financier des cantines scolaires.....	30
Tableau 37 : opinions des directions sur les prix payés par les parents	31
Tableau 38 : opinions des directions sur l'alimentation à l'école	31
Tableau 39 : dispositifs pour recueillir les avis des élèves et des parents	32

Tableau 40 : fréquence des demandes d'avis	33
Tableau 41 : tenir compte de l'avis des parents et des élèves	33
Tableau 42 : le contenu des pique-niques	34
Tableau 43 : recommandations et obligations sur le contenu du pique-nique	35
Tableau 44 : lieu où le pique-nique est pris	35
Tableau 45 : disponibilité d'un micro-ondes	35
Tableau 46 : projets pédagogiques autour de l'alimentation	36
Tableau 47 : un potager à l'école	36
Tableau 48 : projet d'établissement et plan de pilotage	36
Tableau 49 : ampleur du gaspillage alimentaire	39
Tableau 50 : causes du gaspillage lors du repas chaud	39
Tableau 51 : causes du gaspillage lors du pique-nique	40
Tableau 52 : tri des déchets	40
Tableau 53 : nombre de services	41
Tableau 54 : le temps dont disposent les élèves pour manger	41
Tableau 55 : espace disponible dans le réfectoire	42
Tableau 56 : piste pour accueillir plus d'élèves	43
Tableau 57 : opinions relatives au local où mangent les élèves	43
Tableau 58 : consignes pour le bruit	44
Tableau 59 : autorisation de se rendre aux toilettes pendant le repas	44
Tableau 60 : personnel formé à l'encadrement des élèves	44
Tableau 61 : encadrement des élèves pendant le repas	44
Tableau 62 : appels à projets sur l'alimentation durable et/ou gratuite au sein des écoles de la FW-B	45
Tableau 63 : 30 mots les plus cités par les directions d'écoles fondamentales de l'encadrement différencié n'ayant pas répondu aux appels à projets	47
Tableau 64 : 30 mots les plus cités par les directions d'écoles fondamentales ne bénéficiant pas de l'encadrement différencié et n'ayant pas répondu aux appels à projets	49
Tableau 65 : influence des acteurs sur les décisions prises en matière d'alimentation	50
Tableau 66 : régression OLS	55
Tableau 67 : taux de réponse par province	59
Tableau 68 : taux de réponse par forme d'enseignement	59
Tableau 69 : taux de réponse par réseau d'enseignement	59
Tableau 70 : taux de réponse par niveau d'enseignement	59
Tableau 71 : proportion d'écoles qui propose à manger	60
Tableau 72 : nourriture proposée aux élèves	60
Tableau 73 : fréquence des catégories d'aliments dans le fondamental	61
Tableau 74 : fréquence des catégories d'aliments dans le secondaire	61
Tableau 75 : boissons proposées par l'école	62
Tableau 76 : sentiment d'information des parents	63
Tableau 77 : consultation des parents	63
Tableau 78 : fréquence de la consultation	63
Tableau 79 : prise en considération de l'avis des parents	64
Tableau 80 : consultation des élèves	64
Tableau 81 : fréquence de la consultation des élèves	64

Tableau 82 : satisfaction des parents.....	65
Tableau 83 : inscription aux repas complets si l'école en proposait.....	66
Tableau 84 : raisons pour lesquelles le parent inscrirait son enfant aux repas complets.....	66
Tableau 85 : raisons pour lesquelles le parent n'inscrirait pas son enfant aux repas complets	67
Tableau 86 : conditions pour que l'enfant puisse prendre les repas complets s'il y en avait	68
Tableau 87 : les lieux où mangent les élèves dans les écoles sans offre alimentaire	68
Tableau 88 : ce que mangent les élèves des écoles qui ne proposent pas à manger (fondamental) (n=137).....	69
Tableau 89 : ce que mangent les élèves des écoles qui ne proposent pas à manger (secondaire) (n=99)	70
Tableau 90 : les lieux où mangent les élèves dans les écoles avec offre alimentaire	71
Tableau 91 : raisons pour l'école l'élève ne prend pas le repas complet.....	72
Tableau 92 : qui décide si l'élève prend les repas complets	73
Tableau 93 : fréquence à laquelle l'élève mange les différents types de repas – fondamental (n=895)	74
Tableau 94 : fréquence à laquelle l'élève mange les différents types de repas – secondaire (n=473).....	74
Tableau 95 : raisons pour lesquelles l'élève prend le repas complet.....	75
Tableau 96 : critères indispensables pour l'inscription aux repas complets	76
Tableau 97 : contenu du repas et boissons pendant la pause de midi scolaire	77
Tableau 98 : prix "raisonnable" pour un repas complet	78
Tableau 99 : prix payé par les parents	79
Tableau 100 : réductions de prix pour un repas complet	79
Tableau 101 : probabilité d'accepter de payer plus cher pour favoriser diverses propositions	80
Tableau 102 : opinion sur plusieurs propositions - fondamental (n=1139)	81
Tableau 103 : opinion sur plusieurs propositions - secondaire (n=828)	81
Tableau 104 : opinion sur plusieurs propositions relatives aux cantines scolaires - fondamental (n=1139).....	82
Tableau 105 : opinion sur plusieurs propositions relatives aux cantines scolaires - secondaire (n=828)	83
Tableau 106 : inscription aux repas complets gratuits.....	84
Tableau 107 : 30 mots les plus cités par les parents d'élèves dans l'enseignement fondamental qui ne fréquentent pas les repas complets et qui inscriraient probablement leur enfant à ceux-ci s'ils étaient proposés par l'établissement et qu'ils étaient gratuits.....	86
Tableau 108 : catégorisation des réponses données à la question ouverte	86
Tableau 109 : 30 mots les plus cités par les parents d'élèves dans l'enseignement fondamental qui ne fréquentent pas les repas complets et qui n'inscriraient probablement pas leur enfant à ceux-ci s'ils étaient proposés par l'établissement et qu'ils étaient gratuits.	89
Tableau 110 : catégorisation des réponses données à la question ouverte	90
Tableau 111 : régression logistique	93

3. Listes des figures

Figure 1 : Réponses au questionnaire dans le temps.....	11
Figure 2 : formations du personnel en cuisine.....	26
Figure 3 : contenu des projets d'établissement et plans de pilotage	37
Figure 4 : heures des services	42
Figure 5 : pourquoi les écoles de l'enseignement fondamental émargeant du décret relatif à l'encadrement différencié ne répondent pas aux appels à projets relatifs à l'alimentation durable et/ou gratuite.....	46
Figure 6 : pourquoi les écoles de l'enseignement fondamental ne bénéficiant pas du décret relatif à l'encadrement différencié ne répondent pas aux appels à projets relatifs à l'alimentation durable et/ou gratuite.....	48
Figure 7 : histogramme du pourcentage d'élèves qui prennent les repas complets de l'école.....	52
Figure 8 : probabilités prédites du modèle OLS	54
Figure 9 : raisons pour lesquelles les parents d'élèves de l'enseignement fondamental inscriraient leur enfant aux repas complets gratuits	85
Figure 10 : raisons pour lesquelles les parents d'élèves de l'enseignement fondamental n'inscriraient pas leur enfant aux repas complets gratuits.....	88
Figure 11 : probabilités prédites du modèle logistique	95

4. Contexte et objectifs

À la suite de plusieurs appels à projets relatifs à l'alimentation au sein des écoles pendant le temps de midi, la Direction de la Recherche a entrepris un projet de recherche autour de cette thématique. En effet, plusieurs circulaires (n°6622 et 7102) du Ministre de l'Égalité des chances ont visé à encourager les écoles maternelles émergeant du décret relatif à l'encadrement différencié à proposer à leurs élèves une alimentation saine, durable et de qualité, de manière gratuite. En outre, et dans le même temps, la Ministre de l'Enseignement obligatoire a quant à elle lancé des appels à projets visant à initier des projets concrets tels que la mise en place d'un potager, de fontaines à eau, de collations à base de produits locaux... À la vue de ces différents appels à projets, il est apparu nécessaire d'avoir un aperçu de ce qui se faisait en matière d'alimentation pendant le temps de midi au sein des établissements de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dans cette perspective, il a été proposé d'interroger les établissements scolaires sur leurs pratiques, mais aussi d'investiguer les attentes qu'ont les parents d'élèves en matière d'alimentation à l'école. Ce projet d'étude se décline donc comme suit :

- Une enquête « parents » : récolte de données auprès d'un échantillon représentatif de 1900 parents d'élèves. Cette enquête a fait l'objet d'un marché public.
- Une enquête « écoles » : récolte de données « en ligne » et papier auprès de l'ensemble des établissements scolaires du maternel, primaire et secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ordinaire comme spécialisé.

On peut également ajouter que le projet a aussi été étendu aux principaux bénéficiaires des cantines scolaires : les élèves. L'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ) a réalisé une enquête auprès des élèves de l'enseignement primaire sur la thématique de la pause méridienne, et donc de l'alimentation sur le temps de midi. Le rapport est disponible via leur site internet : www.oejaj.cfwb.be

Le présent rapport est donc divisé en deux parties. Chaque partie reprend les objectifs, une section méthodologique, et les principaux résultats sous forme de fréquences brutes.

5. L'enquête auprès des écoles.

5.1. Objectifs

L'objectif de l'enquête quantitative auprès des écoles est donc de dresser un état des lieux relatif à l'alimentation au sein des établissements scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en approfondissant particulièrement les questions relatives à l'aspect durable des repas pris pendant le temps de midi. Nous allons décrire ci-dessous les principales thématiques traitées dans ce rapport de l'enquête auprès des écoles.

Cette recherche aborde la question de l'alimentation pendant la pause méridienne à travers de multiples thématiques, la première étant bien entendu de connaître la part des écoles qui proposent des repas complets à leurs élèves ainsi que la part des élèves qui mange ce que propose l'école. Puisque l'ensemble des écoles ne propose pas forcément à manger à leurs élèves, et que dans les écoles qui

proposent un repas complet tous ne le prennent pas, nous verrons aussi quelle proportion d'élèves mange son propre pique-nique ou sort de l'école pour manger. Nous verrons ensuite ce qui est servi aux élèves des écoles qui proposent à manger, et à quelle fréquence les différentes grandes catégories d'aliments sont servies. S'il est important de décrire le contenu de l'assiette des élèves, il nous paraît tout aussi important de comprendre les raisons qui poussent certaines écoles à ne pas proposer de repas complets à leurs élèves.

Nous nous intéressons ensuite aux écoles qui proposent à manger, en les interrogeant sur le processus mis en place pour le faire : faire appel à un fournisseur externe (lequel ? comment les repas sont-ils livrés ? quel type de contrat ?) ou internaliser ce service en confectionnant les repas au sein de l'école (qui cuisine ? état de la cuisine ?) ?

Nous nous attaquons ensuite à la problématique cruciale des prix pratiqués, en essayant de mettre en évidence la politique tarifaire, en regardant par exemple si des réductions sont appliquées pour certaines élèves, si le P.O. intervient dans le prix et si les directions seraient prêtes à augmenter les prix pour proposer des produits « bio », par exemple. Bien évidemment, nous avons également interrogé les écoles sur les prix pratiqués, et en particulier sur la part prise en charge par les parents.

Nous interrogeons ensuite les écoles sur la prise de décision au sein de leur école concernant l'alimentation (quels sont les acteurs qui ont de l'influence ?), mais aussi en demandant aux écoles si les élèves et/ou les parents sont consultés afin de connaître leur avis sur ce qui est proposé par l'école. Si de tels dispositifs existent, nous leur demandons la fréquence à laquelle l'avis est demandé, et dans quelle mesure il est suivi.

La question de l'alimentation sur le temps de midi ne se limitant évidemment pas à l'offre proposée par les écoles, nous avons aussi interrogé les écoles sur les pique-niques : est-ce que les écoles formulent des recommandations et/ou des obligations concernant le contenu de la boîte à tartine ? Dans quel(s) lieu(x) sont pris les pique-niques ?

Puisque la problématique de l'alimentation ne se limite pas au seul moment de la pause méridienne, nous avons demandé aux écoles de nous faire part des actions qui ont été mises en place (le cas échéant) autour de la question de l'alimentation, telle que l'installation d'un potager, de « Journée saine », d'atelier cuisine... Nous leur avons aussi demandé s'il était fait mention de l'alimentation au sein de leur projet d'établissement ou plan de pilotage.

Nous abordons ensuite la question du gaspillage alimentaire, tant lors des repas complets que lors des pique-niques. Quelle est son ampleur, et quelles en sont les raisons selon les directions d'écoles ? Nous en profitons pour aborder la question du tri des déchets au sein des établissements scolaires.

La problématique de l'organisation du temps de midi est une préoccupation pour beaucoup d'écoles, et nous avons donc demandé d'en savoir plus sur la manière dont la pause méridienne est organisée : la question du lieu où les élèves peuvent prendre le repas, qu'il soit servi par l'école ou non, les questions liées à la place disponible, au nombre de services, au temps qui est imparti, au bruit et à l'encadrement des élèves sont traitées dans ce rapport.

Enfin, nous terminons par demander aux écoles si elles ont participé aux différents appels à projets relatifs à l'alimentation durable, et si pas, les raisons qui expliquent pourquoi elles ne l'ont pas fait.

On le voit, cette recherche aborde une multitude de questions, liées à l'alimentation et aux problématiques connexes, qui permettent de faire un état des lieux de ce qu'il se passe dans nos écoles pendant la pause méridienne. Avant de commencer à regarder les résultats, nous allons d'abord expliquer comment cette enquête s'est construite.

5.2. Méthodologie

Pour réaliser cette recherche, l'ensemble des établissements de l'enseignement maternel, primaire et secondaire, ordinaire comme spécialisé en Fédération Wallonie-Bruxelles ont été contactés afin de répondre à un questionnaire. Cela représente un peu plus de 2600 établissements scolaires en Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous verrons tour à tour comment le questionnaire a été construit, les acteurs qui ont été impliqués, les procédures de contact avec les différents établissements, les taux de réponse et les modes de collecte des données.

5.2.1. Questionnaire

Le questionnaire est le fruit d'une collaboration avec de nombreux partenaires (tant internes à la Fédération Wallonie-Bruxelles qu'externe à celle-ci), qui ont pu donner leurs avis et recommandations. Une première ébauche du questionnaire a été rédigée par la Direction de la Recherche. Elle était alors basée sur les précédentes enquêtes sur le sujet (2006 et 2009) ainsi qu'une revue de la presse et de la littérature (scientifique ou non) pour identifier les principales thématiques pertinentes à l'étude. À cette occasion, nous avons également contacté Bruxelles Environnement qui, quelques mois plus tôt, avait également sondé certaines écoles bruxelloises par rapport aux cantines scolaires. Nous avons pu avoir accès aux différents documents (rapport, questionnaire,...), et, avec leur accord, avons repris certaines questions de leur questionnaire afin de permettre une comparaison des résultats.

Cette première ébauche a été discutée avec le Service de l'Évaluation des politiques publiques, l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ) et la Direction du Développement Durable. Ensemble, nous avons validé les thématiques retenues, et les questions qui y sont liées.

Le questionnaire a ensuite été présenté à l'Administration générale de l'Enseignement (AGE), et en particulier à la Direction d'Appui de la Direction générale de l'enseignement obligatoire afin d'avoir un *feedback* de personnes mieux outillées, qui connaissent l'environnement scolaire en Belgique francophone. De nombreuses modifications ont été faites suite à nos échanges. Le questionnaire a été relu par plusieurs collaborateurs et collaboratrices de l'AGE, anciennement directeurs ou directrices dans l'enseignement obligatoire. Leurs commentaires ont encore permis d'affiner le questionnaire.

Enfin, nous avons souhaité faire lire le questionnaire à une personne issue du milieu académique. Nous avons alors soumis notre projet de questionnaire à Chantal Vandoorne, directrice de l'APES-ULg (Appui en Promotion et en Éducation pour la Santé). Ses nombreux commentaires ont également permis d'améliorer la formulation de certaines questions.

5.2.2. Processus de contact

Le questionnaire a été soumis à l'ensemble des établissements d'enseignement maternel, primaire et secondaire, ordinaire comme spécialisé, de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour ce faire, nous avons contacté¹ les écoles à plusieurs reprises, et par différents moyens afin de maximiser le taux de réponse.

¹ Les fichiers de contact nous ont été transmis par l'Administration générale de l'Enseignement, et ce de manière confidentielle. Ces fichiers comprenaient les informations de base concernant chaque établissement : adresse, adresse e-mail, téléphone, type et niveau d'enseignement, mais aussi des informations relatives à la direction : le sexe, prénom et nom. Ces informations nous ont permis de personnaliser les e-mails et courriers envoyés aux directions.

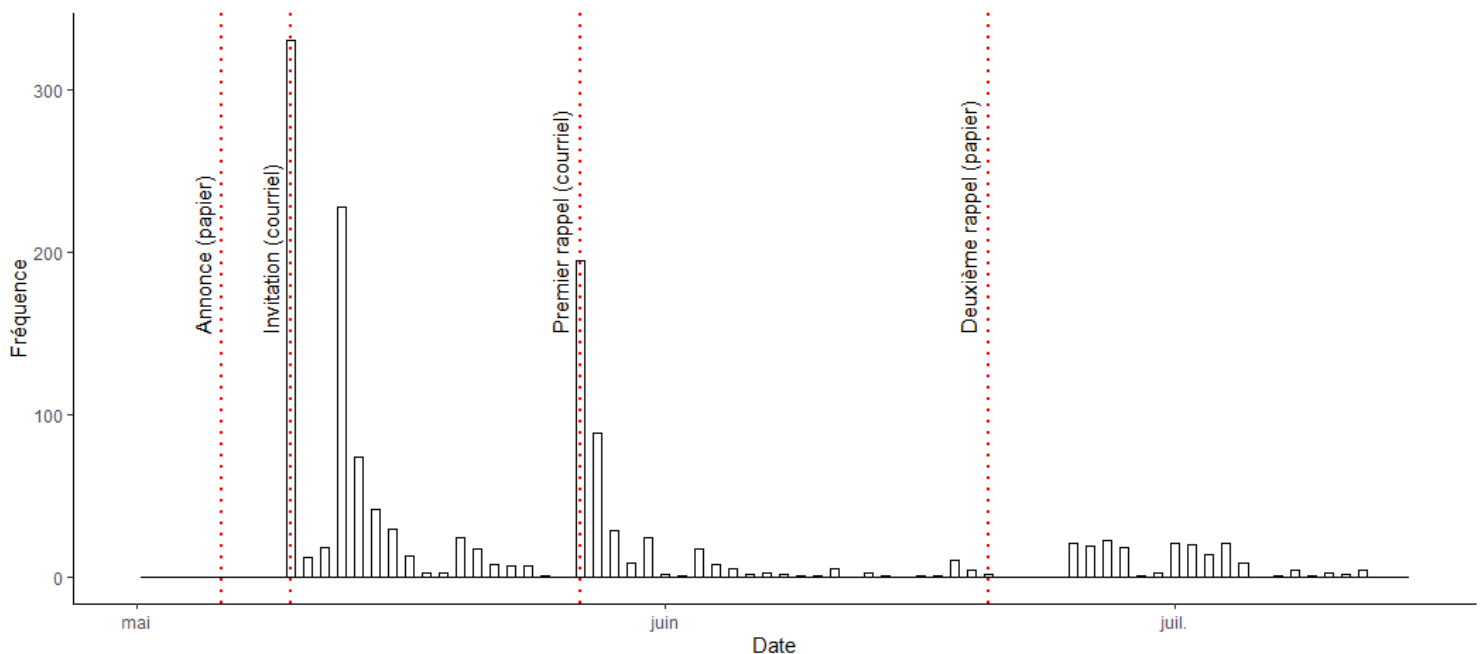
Les fichiers de contact nous permettaient de contacter les directions tant par téléphone, que par courriel ou courrier postal. Nous avons choisi d'utiliser les deux derniers, plus efficaces et moins coûteux en temps.

1. Lettre 0 : une lettre annonçant l'existence de l'enquête a été envoyée aux différentes fédérations de pouvoirs organisateurs.
2. Lettre 1 : les établissements (et leur pouvoir organisateur) ont tous reçu un courrier par la poste, signé par le Secrétaire général, annonçant l'arrivée prochaine de l'enquête. Ces courriers ont été envoyés la semaine du 29 avril 2019. Cette technique permet d'augmenter sensiblement les taux de réponse puisqu'en les avertissant, les répondants pouvaient dégager du temps. Aussi, cela permet de contacter de différentes manières (poste + web), ce qui augmente aussi le taux de réponse.
3. Courriel 1 : les établissements ont tous reçu l'invitation à prendre part à l'enquête le 10 mai 2019. Celle-ci a été envoyée par courriel, et était signée par le Secrétaire général. Les directions ont toutes reçu le lien vers le questionnaire à cette occasion. Il était possible de demander un questionnaire en version papier pour les directions qui le souhaitaient.
4. Courriel 2 : les établissements qui n'avaient pas encore répondu ont tous reçu un rappel le 27 mai 2019, signé par Olivier Plasman, Directeur général adjoint.
5. Lettre 2 : dernier rappel, envoyé par la poste, aux établissements n'ayant pas encore répondu. Les lettres sont parties le 20 juin 2019 et ont été signées par Olivier Plasman.

Nous nous sommes basés sur l'ouvrage de Dillman (2007) *Mail and Internet Surveys : the Tailored Design Method* pour rédiger ces différents courriers d'invitation et de rappel.

La Figure 1 ci-dessous montre bien l'impact des différents rappels sur le taux de réponse à l'enquête.

Figure 1 : Réponses au questionnaire dans le temps



5.2.3. Taux de réponse et marge d'erreur

Le taux de réponse à l'enquête est relativement élevé². Au total, sur les 2.656 établissements contactés³, 1.749 ont répondu à l'enquête de manière partielle ou complète. Cela représente un taux de réponse de 66%, et de 54% si l'on ne tient compte que des réponses complètes.

Le taux de réponse est satisfaisant au regard de différents critères clés, tels que le niveau d'enseignement, le type d'enseignement, les réseaux et le fait de bénéficier de l'encadrement différencié ou pas.

Tableau 1 : Taux de réponse par type et niveau d'enseignement

Type d'enseignement	Niveau d'enseignement	Nombre de réponses	Nombre d'établissements	Taux de réponse	% population	% échantillon
Ordinaire	Maternel uniquement	88	1945	64%	72,5%	75,7%
	Primaire uniquement	129				
	Maternel et primaire	1035				
	Secondaire uniquement	275	508	54%	18,9%	16,6%
	TOTAL	1527	2453	62%	91,5%	92,3%
Spécialisé	Maternel uniquement	0	228	56%	8,5%	7,7%
	Primaire uniquement	34				
	Maternel et primaire	44				
	Secondaire uniquement	49				
	TOTAL	127	228	56%	8,5%	7,7%

Tableau 2: Taux de réponse par réseaux dans l'enseignement ordinaire

Réseaux			Nombre de réponses	Nombre d'établissements	Taux de réponse	% population	% échantillon
Officiel	Organisé par FW-B	FW-B	222	281	79%	11,5%	13,7%
		Subventionné communal	687	1044	66%	42,6%	42,5%

² A titre de comparaison, les enquêtes de 2006 et 2009 avaient un taux de réponse oscillant entre 35% et 40%.

³ Pour rappel, l'ensemble des établissements de l'enseignement maternel, primaire et secondaire, ordinaire comme spécialisé, ont été contactés.

	Subventionné par FW-B	Subventionné provincial	23	42	55%	1,7%	1,4
		Subventionné COCOF	2	2	100%	0,1%	0,1
	TOTAL	TOTAL	934	1369	68%	55,8%	57,8%
Libre		Libre non confessionnel	21	34	62%	1,4%	1,3%
		Libre confessionnel	660	1050	63%	42,8%	40,9%
		TOTAL	681	1084	63%	44,2%	42,2%

Quant à la représentation géographique des implantations pour lesquelles les directeurs d'établissement ont répondu, l'échantillon est parfaitement divisé puisque 826 directions ont répondu que l'environnement était plutôt rural contre 830 qui ont répondu qu'il était plutôt urbain. Par ailleurs, il y a 255 répondants bruxellois (de l'enseignement ordinaire) au sein de l'échantillon, ce qui représente 17% de celui-ci (contre 19% dans la population).

Enfin, nous avons aussi vérifié la représentativité de notre échantillon en matière d'indice socioéconomique (ISE), et plus particulièrement ceux qui bénéficiaient de l'encadrement différencié (ED)⁴. Cette étude prend en compte les implantations qui en ont bénéficié pendant l'année scolaire 2018-2019.

Tableau 3 : Taux de réponse des établissements bénéficiant de l'encadrement différencié

	Encadrement différencié	Nombre de réponses	Nombre d'établissements	Taux de réponse	% population	% échantillon
Fondamental	Oui	331	644	51,4%	26,3%	21,7%
	Non	921	1301	70,8%	53,0%	60,3%
Secondaire	Oui	82	191	42,9%	7,8%	5,4%
	Non	193	317	60,9%	12,9%	12,6%

Les taux de réponse des établissements bénéficiant de l'encadrement sont satisfaisants, tant pour l'enseignement fondamental que pour l'enseignement secondaire. Nous constatons néanmoins une légère surreprésentation des écoles ne bénéficiant pas de l'encadrement différencié, tant dans le fondamental que dans le secondaire. Les données dont nous disposons ne nous ont pas permis de détailler plus en profondeur les différences qui existeraient entre l'enseignement maternel et primaire. La marge d'erreur maximale pour cette enquête est donc de +/- 2%.

5.2.4. Modes de collecte de données

⁴ Décret du 30 avril 2009 organisant un encadrement différencié au sein des établissements scolaires de la Communauté française afin d'assurer à chaque élève des chances égales d'émancipation sociale dans un environnement pédagogique de qualité.

Vu la taille de la population qu'il fallait sonder et le fait que le processus de récolte de données était internalisé, nous avons opté pour une collecte de données « en ligne », par le biais du logiciel LimeSurvey. Celui-ci prend en charge toutes les étapes de la collecte de données : du design du questionnaire, aux premiers résultats, en passant par les invitations et les rappels aux personnes n'ayant pas encore répondu.

Dans la lettre d'invitation ainsi que dans les rappels, nous avons donné la possibilité aux répondants de demander un exemplaire papier du questionnaire accompagné d'une enveloppe retour préimprimée. En effet, certaines personnes préfèrent remplir le questionnaire sur papier, ce qui leur permet, par exemple, de se rendre auprès de personnes-ressources avec le questionnaire. Toutefois, il faut souligner que très peu de directions ont demandé à recevoir le questionnaire en version papier, puisque seules 19 d'entre elles ont répondu de la sorte.

5.3. Fréquences brutes et tableaux croisés

Cette section vise à présenter les fréquences brutes de l'ensemble des questions qui ont été soumises aux directions des établissements d'enseignement maternel, primaire et secondaire, ordinaire comme spécialisé. Comme mentionné plus haut, nous avons choisi de contacter les directions des établissements, seules personnes de contact dont nous avons les coordonnées. Conscients que les réalités en matière d'alimentation sur le temps de midi peuvent varier en fonction des implantations, nous avons demandé que les directions choisissent l'implantation pour laquelle ils allaient répondre. Les choix posés par les directrices et directeurs d'établissements n'ont pas été guidés par quelques recommandations, ils ont donc sélectionné en toute autonomie. Il est important de préciser que leurs choix ne sont probablement pas innocents, mais que les raisons qui les y ont poussés nous échappent. Si certains ont choisi l'implantation qui leur paraissait la mieux outillée en termes d'alimentation sur le temps de midi afin de montrer leur volonté de bien faire, d'autres, au contraire, ont probablement choisi l'implantation la moins bien outillée afin de souligner les manques, et les besoins auxquels ils font face. Somme toute, il s'agit ici d'un biais sur lequel nous n'avons pas de contrôle possible, et dont il faut tenir compte en analysant les résultats ci-après.

5.3.1. Que mangent les élèves dans les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Pour commencer la présentation des fréquences brutes, il nous semble opportun de dresser un état des lieux sur ce que mangent les élèves au sein des écoles maternelles, primaires et secondaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Quelle est la proportion d'élèves qui mangent les repas proposés par les écoles ? Quelle proportion d'élèves mange un pique-nique ? Nous allons répondre à ces différentes questions en constituant deux sous-échantillons : les écoles où il y a une offre de repas complets sur le temps de midi d'une part, et dans les écoles qui ne proposent pas de tels repas à leurs élèves pendant le temps de midi d'autre part.

Le premier sous-échantillon – celui qui reprend les écoles qui proposent des repas complets - représente une large majorité d'écoles puisque de manière générale, 85% d'entre elles fournissent quelque chose à manger aux élèves, et parmi celles-ci, 85% proposent des repas complets chauds. Ces proportions sont relativement semblables en fonction des niveaux (maternel, primaire et secondaire), comme le montre le Tableau 7. Le deuxième sous-échantillon – celui qui comprend les écoles qui ne

proposent pas de repas complets à leurs élèves – représente forcément une moins grande partie de l'échantillon total.

5.3.1.1. Les écoles qui proposent des repas complets

Comme décrit plus haut, nous avons divisé notre échantillon en deux afin de percevoir les différences entre les écoles qui proposent des repas complets et celles qui n'en proposent pas. Le Tableau 4 nous montre qu'il y a, *en moyenne et dans les écoles qui proposent des repas complets*, 33,3% des élèves qui mangent le repas complet proposé par l'école dans l'enseignement fondamental. Cette proportion diminue dans le secondaire puisque seuls 22,1% des élèves, en moyenne, font de même. Cela semble largement compensé par la plus grande proportion d'élèves qui sortent de l'école pour manger à midi (22,9% dans l'enseignement secondaire) et la plus large proportion d'élèves qui achètent de la petite restauration dans l'établissement. Enfin, c'est dans les écoles fondamentales que l'on mange le plus souvent son pique-nique (59,8% contre 42,3% dans le secondaire).

On le voit bien, si une grande partie des écoles propose des repas complets à leurs élèves, tant dans l'enseignement fondamental que secondaire, ils peinent à séduire une majorité d'entre eux.

Tableau 4 : répartition des élèves en fonction de ce qu'ils mangent sur le temps de midi - écoles qui proposent des repas complets (n = 1163)

Pour une journée type, pouvez-vous répartir le pourcentage estimé d'élèves qui mangent...	Fondamental (n=981)	Secondaire (n=182)
Le repas complet (chaud ou froid) dans l'établissement	33,3	22,1
De la petite restauration achetée dans l'établissement	11,8	22,9
Leur pique-nique amené de la maison	59,8	42,3
En dehors de l'établissement (aux alentours ou chez leurs parents)	6,27	23,1 ⁵

5.3.1.2. Les écoles qui ne proposent pas de repas complets

Avant de regarder la répartition de ce que mangent les élèves dans les écoles qui ne proposent pas de repas complets, nous avons d'abord voulu connaître les raisons qui poussent les établissements scolaires à ne pas proposer de repas à leurs élèves. Il apparaît à la lecture du Tableau 5 le fait de ne pas disposer de cuisine est la raison qui bloque le plus d'écoles, tant fondamentales (61%) que secondaires (65,1%). Cela peut sembler évident, mais comme nous le verrons plus bas, une majorité d'établissements scolaires du fondamental font appel à des prestataires externes pour s'occuper de préparer les repas complets, et certains arrivent chauds. Il est donc possible, dans certains cas, de proposer des repas chauds, même sans cuisine. La deuxième raison qui a été le plus souvent citée par les écoles est le fait que les exigences extérieures (AFSCA,...) sont trop difficiles à respecter. Enfin, la troisième raison, dans l'enseignement fondamental, est le manque de personnel (50,5%) qui ne permet pas de proposer de la nourriture aux élèves, nous y reviendrons plus loin dans ce rapport. Dans l'enseignement secondaire, la troisième raison la plus souvent citée est le fait qu'il est compliqué de proposer à manger aux élèves (37,2%).

⁵ Les chiffres montrés dans le Tableau 4 sont des moyennes de pourcentages. Il est donc logique que la somme des différentes colonnes ne donnent pas 100%.

Tableau 5 : Raisons pour lesquelles les écoles ne proposent pas de repas complets

Pour quelle(s) raison(s) votre établissement ne propose-t-il pas de nourriture aux élèves ?	Fondamental (n = 200)	Secondaire (n = 43)
L'école n'a pas de cuisine	61,0%	65,1%
Les exigences extérieures (AFSCA,...) sont trop difficiles à respecter	56,5%	46,5%
Il n'y a pas assez de personnel	50,5%	30,2%
C'est compliqué à mettre en oeuvre	45,5%	37,2%
Il n'y a pas de réfectoire pour rassembler les élèves	37,0%	18,6%
Ça coûterait trop cher	16,0%	4,7%
Il n'y a pas de demande	14,5%	23,3%
Les demandes sont trop diverses	12,5%	4,7%
Autre	9,0%	18,6%

Le Tableau 6 reprend les *moyennes* des pourcentages indiqués par les écoles qui ne proposent pas de repas complets à leurs élèves pendant le temps de midi. Cela concerne une plus petite proportion d'écoles (voir le détail dans le Tableau 7 et le Tableau 8). Dans l'enseignement fondamental, c'est principalement le pique-nique qui profite de l'absence de repas complets puisque, *en moyenne*, les écoles ont répondu que 87% de leurs élèves le mangent. Dans l'enseignement supérieur, les choses sont bien différentes puisqu'en l'absence de repas complets, les élèves semblent surtout se diriger vers l'extérieur pour manger (aux alentours ou chez leurs parents).

Tableau 6 : répartition des élèves en fonction de ce qu'ils mangent sur le temps de midi - écoles qui ne proposent pas de repas complets (n= 443)

Pour une journée type, pouvez-vous répartir le pourcentage estimé d'élèves qui mangent...	Fondamental (n=313)	Secondaire (n=130)
Le repas complet (chaud ou froid) dans l'établissement	N.A.	N.A.
De la petite restauration achetée dans l'établissement	14,7	20,2
Leur pique-nique amené de la maison	86,7	46,1
En dehors de l'établissement (aux alentours ou chez leurs parents)	10,7	40,9

5.3.2. Les écoles qui proposent de la nourriture sur le temps de midi

On le sait, toutes les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles ne proposent pas à manger aux élèves pendant le temps de midi. L'enquête montre cependant qu'un grand nombre d'établissements scolaires le font. En effet, 85% de notre échantillon propose à manger aux élèves, et cette proportion est relativement similaire en fonction du niveau et du type, comme le montrent les chiffres dans le Tableau 7. Cette large proportion d'écoles à proposer à manger est constante, puisque les précédentes enquêtes avaient montré des chiffres semblables par le passé.

Tableau 7 : Pourcentages d'écoles proposant de la nourriture sur le temps de midi

Votre établissement propose-t-il de la nourriture aux élèves sur le temps de midi (hors distributeurs) ?	Oui
---	------------

	de l'enseignement ordinaire	
des élèves de maternelles et de primaires (n=1009)		85,0%
des élèves de maternelles uniquement (n=84)		83,3%
des élèves de primaire uniquement (n=126)		86,5%
des élèves du secondaire (n=265)		87,2%
	de l'enseignement spécialisé	
des élèves de maternelles et de primaires (n=41)		80,5%
des élèves de maternelles uniquement (n=0)		N.A.
des élèves de primaire uniquement (n=33)		72,7%
des élèves du secondaire (n=46)		80,4%
	TOTAL	84,9%

Il apparaît néanmoins que l'enseignement spécialisé est moins enclin à proposer des repas à leurs élèves.

Le Tableau 8 nous montre ce que les écoles proposent à manger à leurs élèves. Les répondants pouvaient choisir parmi une sélection préétablie de différents types de repas, ils avaient évidemment l'opportunité de choisir plusieurs propositions si cela s'appliquait.

Dans l'ensemble, parmi les établissements qui proposent à manger pendant le temps de midi, une large majorité offre la possibilité de consommer un repas complet chaud (84,9%) et de la soupe (83,1%), alors que 28,7% des écoles proposent des sandwichs. Les autres possibilités ne concernent que moins de 10% de l'ensemble des établissements scolaires (repas complet froid, pizzas,...).

Tableau 8 : Ce qui est proposé aux élèves

Quotidiennement, que proposez-vous à manger aux élèves ? (Vous pouvez cocher une ou plusieurs réponses)	Tout (n=1363)	Maternel (n=70)	Primaire (n=132)	Maternel et primaire (n=891)	
				et primaire (n=891)	Secondaire (n=269)
Un repas complet chaud	84,9%	92,9%	94,7%	88,6%	65,8%
Un repas complet froid	3,5%	1,4%	3,8%	1,5%	10,4%
De la soupe	83,1%	67,1%	86,4%	86,5%	74,3%
Des sandwichs	28,7%	4,3%	22,0%	14,1%	86,6%
Un salad bar	7,1%	0,0%	3,8%	1,9%	27,9%
Un bar à pâtes	5,3%	1,4%	1,5%	1,2%	21,6%
Des pizzas	2,1%	1,4%	0,0%	0,9%	7,1%

Il existe cependant des différences notables en fonction du niveau d'enseignement, différences qui peuvent probablement s'expliquer par les habitudes alimentaires variables des élèves qui les fréquentent. En effet, si les sandwichs ne sont proposés que par 28,7% des écoles dans l'ensemble, 86,6% des écoles secondaires offrent la possibilité d'en acheter. Les établissements secondaires proposent aussi moins de repas complets chauds, ce qui pourrait être lié au fait que les élèves plus âgés sortent de l'école pour manger, et préfèrent donc emporter de la nourriture, le cas échéant (sandwichs, pizzas, pâtes,...).

Il était également possible de répondre « Autre » à cette question, et une analyse de ces réponses montre que 25 écoles proposent des frites à leurs élèves, au-delà des propositions déjà évoquées, et

donc probablement en dehors du repas complet chaud. Les autres repas servis sont relativement peu proposés : il s'agit par exemple de croque-monsieur (7 écoles) ou de *panini* (6 écoles).

5.3.2.1. *Le contenu des repas complets*

On l'a vu, 85% des écoles proposent un repas chaud aux élèves, ce qui constitue une large majorité. Dans cette section, nous allons nous intéresser au contenu des repas servis. En l'occurrence, nous avons demandé aux écoles qui servent des repas complets (chauds ou froids) de décrire le contenu de ceux-ci et, partant du postulat que le contenu change au cours de la semaine, de nous dire à quelle fréquence les grandes catégories d'aliments se retrouvent dans les assiettes des élèves. Nous avons choisi de regrouper les trois catégories de l'enseignement fondamental (maternel uniquement, primaire uniquement, et les deux) en une seule, et de la comparer à l'enseignement secondaire.

Tableau 9 : fréquence des aliments dans les repas complets dans l'enseignement fondamental

	Rarement ou jamais	Plusieurs fois par mois	Une fois par semaine	Plusieurs fois par semaine	Tous les jours où la cantine est ouverte	n
De la viande	0,1%	2,2%	4,1%	86,1%	7,5%	952
Du poisson	0,8%	9,3%	80,2%	8,4%	1,3%	946
Des légumes	0,1%	0,8%	0,9%	25,7%	72,4%	950
Des frites	58,5%	11,1%	29,8%	0,2%	0,4%	920
Des fruits	5,9%	7,9%	12,2%	64,8%	9,3%	929
Un repas végétarien	56,0%	13,9%	17,7%	3,9%	8,6%	815

Comme on peut le constater dans le Tableau 9, les repas complets sont presque tout le temps composé de viande, 93,6% des établissements de l'enseignement fondamental déclarant en servir (presque) tous les jours où la cantine est ouverte. Le poisson est probablement le substitut lorsqu'il n'y a pas de viande au menu puisque 80,2% des écoles en servent une fois par semaine. Les repas végétariens peinent à séduire un grand nombre d'écoles puisque 56% des établissements n'en servent que rarement, voire jamais. Les légumes font très souvent partie du menu, bien que nous ne sommes pas en mesure de savoir dans quelles quantités ils sont servis. Les frites semblent avoir presque complètement disparu du menu au quotidien, puisque 58,5% déclarent en servir rarement ou jamais, et seulement 0,6% des écoles en servent plus d'une fois par semaine. Enfin, concernant les fruits, 26% des écoles n'en servent qu'une fois par semaine, voire moins.

Tableau 10 : fréquences des aliments dans les repas complets dans l'enseignement secondaire

	Rarement ou jamais	Plusieurs fois par mois	Une fois par semaine	Plusieurs fois par semaine	Tous les jours où la cantine est ouverte	n
De la viande	1,0%	1,6%	5,2%	75,5%	16,7%	192
Du poisson	6,8%	12,6%	70,0%	8,4%	2,1%	190

Des légumes	1,6%	1,0%	1,6%	12,4%	83,4%	193
Des frites	11,4%	10,4%	73,1%	4,7%	0,5%	193
Des fruits	4,2%	8,9%	6,8%	40,8%	39,3%	191
Un repas végétarien	59,2%	14,5%	9,9%	3,3%	13,2%	152

En analysant les chiffres pour la même question, mais au niveau de l'enseignement secondaire (Tableau 10), il semble que les mêmes constats peuvent être dressés, à quelques exceptions près : les frites sont bien plus présentes que dans l'enseignement fondamental puisque seuls 11,4% des écoles déclarent en servir rarement ou jamais, contre 58,5% chez les plus petits.

Toujours concernant le contenu de l'assiette des repas complets (chauds ou froids), nous avons demandé aux directions d'école de nous dire si elles proposaient, quotidiennement, une option qui permette de respecter les prescrits religieux de certains de leurs élèves. Les résultats de cette question se trouvent dans le Tableau 11.

De manière générale, la moitié des écoles proposant un repas complet offre quotidiennement une option permettant de respecter les prescrits religieux de certains de leurs élèves. Il existe quelques nuances en fonction des niveaux d'enseignement : en effet, c'est dans l'enseignement secondaire que cette option est le plus souvent proposée.

Tableau 11 : proportion d'écoles qui propose une option respectant les prescrits religieux

Fondamental (n=861)	47,5%
Secondaire (n=163)	55,8%
TOTAL	48,8%

Nous avons demandé aux écoles de nous dire également ce qui est proposé à boire aux élèves, et ce de manière gratuite, lors des repas. Il apparaît à la lecture du Tableau 12 qu'une très large majorité d'établissements propose de l'eau gratuitement aux élèves pendant les repas, mais il subsiste quand même 7% des écoles qui le refusent. Nous ne sommes pas en mesure d'établir ici les raisons qui expliquent cela (pas d'eau pendant le repas, eau amenée de la maison...).

Tableau 12 : proportion d'écoles servant gratuitement à boire aux élèves lors des repas (n=1608)

d'eau	93,0%
d'eau avec du sirop	2,7%
de jus de fruits	0,1%
de sodas	0,1%

Si l'on regarde les chiffres en fonction des niveaux d'enseignement, il apparaît que c'est principalement dans l'enseignement secondaire que l'eau n'est pas distribuée gratuitement pendant le repas puisque seulement 15% des écoles n'en proposent pas.

5.3.2.2. D'où viennent les repas complets ?

Les écoles ont deux possibilités en ce qui concerne la provenance des repas qu'elles servent à leurs élèves : soit la production est interne, et ce sont des cuisiniers qui préparent les repas, soit ils sont

livrés par des prestataires externes qui réchauffent les plats le cas échéant. En Fédération Wallonie-Bruxelles, la provenance des repas varie fortement en fonction du niveau d'enseignement. En effet, si 78,4% des établissements de l'enseignement fondamental font appel à un prestataire externe, seulement 35,3% des établissements de l'enseignement secondaire en font de même. Les écoles secondaires internalisent bien plus souvent la confection des repas, ce qui est peut-être lié au fait que ces écoles ont bien souvent un nombre d'élèves largement supérieur aux écoles maternelles ou primaires.

Tableau 13 : proportion d'écoles qui font appel à un prestataire externe pour la confection des repas

Fondamental (n=1024)	Secondaire (n=249)
78,4%	35,3%

Nous allons nous intéresser dans un premier temps aux établissements scolaires qui font appel à un prestataire externe, et voir à qui ils font appel, quelles sont les modalités de livraison, quels sont les termes du contrat qui les lient avec ce prestataire externe, qui est en charge de la négociation du contrat, et ce qu'ils souhaitent pour les contrats à venir. Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons aux écoles qui ont décidé d'internaliser la confection du repas, en décrivant comment les repas sont conçus, qui les confectionne, ce à quoi ils font attention...

5.3.2.2.1. Les repas complets préparés par des prestataires externes

Comme nous l'avons montré ci-dessus, la plupart des repas complets servis dans l'enseignement fondamental proviennent de prestataires externes. C'est aussi le cas dans l'enseignement secondaire, bien que dans une moindre mesure. Cette section vise à mieux comprendre comment cela fonctionne concrètement lorsque les repas sont livrés par un prestataire externe.

Le Tableau 14 nous montre que les repas sont majoritairement livrés dans l'heure qui précède sa consommation (50,9% pour le fondamental et 65,3% pour le secondaire), certains sont livrés le matin avant sa consommation (39,1% dans le fondamental et 32% dans le secondaire). Enfin, certaines écoles se font livrer la veille voire avant, ce qui est plus rare (10% des écoles maternelles et primaires contre 2,7% des écoles secondaires).

Tableau 14 : à quel moment les repas sont-ils livrés ?

Quand le repas est-il livré par le fournisseur externe ?	Fondamental (n=772)	Secondaire (n=75)
Dans l'heure précédant sa consommation	50,9%	65,3%
La veille de sa consommation voire plus tôt	10,0%	2,7%
Le matin de sa consommation	39,1%	32,0%

Les écoles fondamentales se font principalement livrer des repas chauds (76,1%), comme le montre le Tableau 15, ce qui est beaucoup moins souvent le cas dans l'enseignement secondaire (20,6%). Il semble que les écoles secondaires sont plus souvent capables de réchauffer ou régénérer des repas livrés froids. Nous n'avons par contre pas de détails concernant la catégorie « Autre » choisie par 45,6% des écoles secondaires.

Tableau 15 : livraison chaude ou froide

Le repas est-il ... ?	Fondamental (n=785)	Secondaire (n=68)
Livré chaud par le fournisseur externe avant le repas	76,1%	20,6%
Livré froid par le fournisseur externe et réchauffé / régénéré sur place	19,9%	33,8%
Autre	4,1%	45,6%

La plupart des écoles, fondamentales comme secondaire, sont liées aux prestataires externes avec des contrats (70,7% des écoles fondamentales et 57,2% des écoles secondaires) et, comme le montre le Tableau 16, ces contrats sont bien souvent des marchés publics. Certaines écoles fonctionnent sans aucun contrat, ce qui peut s'expliquer par le fait que, comme le montre le Tableau 17, beaucoup d'écoles font appel aux services communaux ou provinciaux, aux C.P.A.S. ou encore à des bénévoles pour fournir les repas et qu'il ne s'agit donc peut-être pas de relations contractuelles.

Tableau 16 : quel type de contrat

Avec ce fournisseur, votre établissement est-il lié par... ?	Fondamental (n=658)	Secondaire (n=77)
Un marché public	53,2%	29,9%
Un autre type de contrat	17,5%	27,3%
Aucun contrat	21,4%	35,1%
Autre	7,9%	7,8%

Une majorité d'écoles ont répondu « Autre » quand on leur a demandé quel était le prestataire externe (53,1%). En regardant de plus près les réponses, on y trouve plusieurs écoles qui sont livrées par une autre école du même P.O., par exemple d'une école secondaire qui dispenserait une formation en cuisine. Mais le succès de cette catégorie « Autre » relève surtout d'une diversité de fournisseurs au sein des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Tableau 17 : quel prestataire externe ?

À quel prestataire externe faites-vous appel pour le repas proposé aux élèves ? (n=891)	
AGAPE	0,0%
Compass Group	1,7%
C.P.A.S.	10,0%
Cuisines bruxelloises	5,3%
Service communal ou provincial	7,5%
Sodexo	10,3%
TCO	11,1%
Bénévoles	1,0%
Autre	53,1%

En ce qui concerne les termes du contrat, c'est le plus souvent le P.O. qui est à la manœuvre, tant dans l'enseignement fondamental (77,7%) que dans l'enseignement secondaire (37,2%). Arrivent ensuite les directions d'écoles avec 15,8% des écoles fondamentales et 32,6% des écoles secondaires.

Tableau 18 : qui a déterminé les termes du contrat ?

Qui a déterminé les termes de référence de ce contrat ?	Fondamental (n=457)	Secondaire (n=43)
Le P.O.	77,7%	37,2%
La direction	15,8%	32,6%
L'Économat de l'établissement	2,4%	23,3%
Autre	4,2%	7,0%

Nous avons demandé aux écoles de nous dire si ces contrats qui les lient aux prestataires externes prévoyaient des clauses particulières, afin d'en savoir en peu plus sur le contenu de ces contrats. Le Tableau 19 dresse une liste ordonnée des différentes clauses que nous leur avons soumises. Celui-ci révèle que c'est la qualité nutritionnelle (89,9% des écoles) qui arrive en tête des préoccupations, et de loin, suivie de l'utilisation de produits saisonniers (78,3%) et de l'origine locale des produits (69%). En bas de classement, on retrouve les clauses sociales (27,3%) et l'utilisation de produits issus du commerce équitable.

Tableau 19 : pourcentage d'écoles qui ont prévu des clauses particulières

Ces termes de référence prévoyaient-ils des clauses particulières quant aux aspects suivants ?	% d'écoles qui ont prévu des clauses particulières	n
La qualité nutritionnelle	89,9%	337
L'utilisation de produits saisonniers	78,3%	341
L'origine locale des produits	69,2%	315
La lutte contre le gaspillage	65,7%	280
L'utilisation de produits bios	52,7%	296
La réduction de la quantité de viande ou la proposition d'alternative veggie	43,0%	272
Autre aspect relatif à la qualité environnementale	40,1%	192
L'utilisation de produits issus du commerce équitable	33,3%	237
Des clauses sociales particulières	27,3%	165

Parmi les écoles qui sont livrées par un prestataire externe avec qui elles sont liées par un contrat, 42% feront attention à inclure davantage de clauses en faveur de repas respectueux de l'environnement, comme le montre le Tableau 20. Seuls 11% de ces écoles n'y feront pas attention dans la négociation de leur prochain contrat.

Tableau 20 : pourcentage d'écoles qui introduira des clauses en faveur de repas respectueux de l'environnement

Quand son contrat avec le fournisseur actuel arrivera à échéance, votre établissement introduira-t-il, pour le contrat suivant, des clauses en faveur de repas respectueux de l'environnement ? (n=281)

Non	11,0%
Oui, comme dans le contrat en cours	47,0%
Oui, davantage que dans le contrat en cours	42,0%

On constate que les écoles qui sont liées à un prestataire externe et qui veulent tenir compte des enjeux environnementaux dans la confection des repas mettront en avant plusieurs aspects. Comme le montre le Tableau 21, ceux qui récoltent le moins de succès sont les clauses sociales (39,3% d'opinions (plutôt) défavorables), la réduction de la quantité de viande (27,8% d'opinions (plutôt) défavorable et l'utilisation de produits issus du commerce équitable (26,5%).

Tableau 21 : clauses pour le prochain contrat

Quels aspects votre établissement mettra-t-il en avant à cette occasion ?	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	n
L'origine locale des produits	6,1%	3,1%	42,8%	48,0%	229
L'utilisation de produits saisonniers	6,2%	0,4%	31,9%	61,5%	226
L'utilisation de produits bios	7,5%	12,5%	43,0%	37,0%	200
La qualité nutritionnelle	5,8%	0,4%	27,1%	66,7%	225
L'utilisation de produits issus du commerce équitable	5,5%	21,0%	42,5%	30,9%	181
La lutte contre le gaspillage	6,4%	2,3%	35,5%	55,9%	220
La réduction de la quantité de viande ou la proposition d'alternative veggie	8,4%	19,4%	39,3%	33,0%	191
Autre aspect relatif à la qualité environnementale	7,1%	7,1%	44,9%	41,0%	156
Des clauses sociales particulières	11,8%	27,5%	35,3%	25,5%	102

5.3.2.2.2. Les repas complets préparés en interne

Comme nous l'avons indiqué plus haut, il existe une grande différence entre les écoles fondamentales et les écoles secondaires en termes de provenance des repas qui sont servis aux élèves. Une large proportion des écoles secondaires ont internalisé ce service (64,7%) alors que seulement 21,6% des écoles fondamentales font pareil (voir Tableau 13). Cette section vise à mieux comprendre comment les écoles confectionnent les repas lorsqu'elles le font elles-mêmes.

En moyenne, et comme l'indique le Tableau 22, ce sont 3,2 personnes qui sont affectées à la confection des repas dans les écoles fondamentales alors que c'est un peu plus de 5 personnes qui font le même service. Comme nous l'avons mentionné plus haut, les écoles secondaires sont en général bien plus peuplées que les écoles fondamentales, ce qui explique probablement cette différence.

Tableau 22 : nombre de personnes affectées à la confection des repas

Combien de personnes sont affectées à la confection des repas (soupe, sandwichs, repas complets,...) ?	Moyenne
Fondamental (n=215)	3,2
Secondaire (n=159)	5,1

Les écoles qui confectionnent elles-mêmes les repas achètent leurs matières premières principalement chez des fournisseurs (83,8%), et il existe une large proportion qui fait appel à un ou plusieurs producteurs (41,2%), comme indiqué dans le Tableau 23. Viennent ensuite les grandes surfaces (26%) et les centrales d'achats (10,5%).

Tableau 23 : provenance des matières premières

D'où proviennent vos matières premières pour vos repas ? (n=381)	% d'écoles ayant répondu
Centrale d'achats	10,5%
Fournisseur	83,8%
Grande surface	26,0%
Chez un ou plusieurs producteur(s) (ferme, verger,...)	41,2%
Autre	5,2%

Quant à savoir qui confectionne les menus (Tableau 24), une large majorité d'écoles a répondu qu'il s'agissait du responsable de la cuisine (77,9%) et/ou de l'équipe en cuisine (25,1%), cette tâche ne revenant (presque) jamais aux fournisseurs externes ou au P.O. Relativement peu d'écoles font appel à un conseil diététique pour la confection des menus (5,4%). Les écoles étaient en mesure de sélectionner plusieurs réponses à cette question, et il semble qu'une partie d'entre elles font ça de manière collective, incluant plusieurs acteurs dans la décision.

Tableau 24 : personnes qui confectionnent les menus

Qui est en charge de la confection du menu ? (n=335)	% d'écoles ayant répondu
Responsable de la cuisine	77,9%
L'équipe en cuisine (collectivement)	25,1%
L'économiste	23,9%
La direction	21,5%
Autre	10,1%
Un.e diététicien.ne	5,4%
Le P.O.	2,3%
Le(s) fournisseur(s) externe(s)	0%

Nous avons également interrogé les écoles qui confectionnent elles-mêmes les repas sur l'attention qu'elles portaient à différents éléments d'ordre environnementaux, sanitaires, ou nutritionnels lorsqu'elles confectionnent les repas. Il apparaît, à la lecture du Tableau 25, que les éléments qui sont le plus pris en compte sont l'utilisation de produits saisonniers (90,8%), la lutte contre le gaspillage

(89%) et la qualité nutritionnelle (88,4%). Arrivent en bas de classement l'utilisation de produits issus du commerce équitable (20,5%), l'utilisation de produits bios (27,2%) et les clauses sociales particulières (34,7%).

Tableau 25 : points d'attention dans la confection des repas

Dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils pris en compte dans la confection des repas ?	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	n
L'origine locale des produits	15,1%	23,5%	48,8%	12,5%	344
L'utilisation de produits saisonniers	3,6%	5,6%	62,7%	28,1%	359
L'utilisation de produits bios	27,7%	45,1%	22,9%	4,3%	328
La qualité nutritionnelle	3,8%	7,8%	63,8%	24,6%	345
L'utilisation de produits issus du commerce équitable	34,6%	45,0%	16,4%	4,1%	318
La lutte contre le gaspillage	4,3%	6,7%	51,3%	37,7%	345
La réduction de la quantité de viande ou la proposition d'alternative veggie	18,6%	42,4%	31,3%	7,7%	323
Autre aspect relatif à la qualité environnementale	16,4%	29,2%	43,6%	10,8%	250
Des clauses sociales particulières	34,7%	30,6%	24,5%	10,2%	196

Nous avons ensuite demandé aux directions des écoles la proportion de produits transformés et peu ou pas transformés qui était utilisée pour confectionner les repas. Les résultats sont assez semblables en fonction du niveau d'enseignement (voir Tableau 26). En moyenne, les produits transformés représentent un tiers des produits utilisés pour confectionner les repas (32,9% dans le fondamental, 34,2% dans le secondaire). Les écarts-types (chiffres entre parenthèses dans le Tableau 26) indiquent qu'il existe une relativement grande variabilité de cette proportion, certaines écoles utilisant très peu de produits transformés, d'autres en utilisant bien plus qu'un tiers.

Tableau 26 : proportion de produits (peu) transformés

En général, le personnel en cuisine utilise des produits transformés (sauces à réchauffer, desserts lactés,...) et des produits non transformés ou peu transformés (légumes prédécoupés, par exemple). Dans votre cuisine, en moyenne, quel pourcentage de produits transformés et non transformés est proposé aux élèves ?	Fondamental (n=199)	Secondaire (n=150)
Produits transformés	32,9 (22,7)	34,2 (22,8)
Produits non transformés et peu transformés	62,7 (25,8)	65,3 (23,2)

Concernant le personnel de cuisine, nous avons demandé aux directions quelles étaient les formations du personnel en cuisine. Les répondants pouvaient répondre de manière libre à la question, aucune sélection n'était préétablie. Afin de représenter les réponses, nous avons choisi de produire un nuage de mots⁶ qui reprend les réponses données à cette question, et concernant au maximum 5 membres du personnel.

⁶ Un nuage de mots est une représentation graphique de réponses textuelles données par les répondant à une ou plusieurs questions. Des mots ont volontairement et automatiquement été enlevés des réponses afin de

(59,1% contre 38,9%). Parmi ceux qui y participent, la majorité le fait une fois par an (56,3% dans le fondamental, 50,5% dans le secondaire), comme le montre le Tableau 28.

Tableau 27 : formation continue du personnel de cuisine

Il existe des formations continues pour le personnel de cuisine de collectivité. Est-ce que votre personnel y participe ?	Fondamental (n=759)	Secondaire (n=181)
Oui	38,9%	59,1%
Non	61,1%	40,9%

Tableau 28 : fréquence des formations du personnel de cuisine

À quelle fréquence ?	Fondamental (n=254)	Secondaire (n=99)
Plusieurs fois par an	13,0%	17,2%
Une fois par an	56,3%	50,5%
Moins d'une fois par an	30,7%	32,3%

Nous avons demandé aux écoles le résultat de leur dernier contrôle de l'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire (AFSCA). Il est intéressant de constater qu'une très large majorité des écoles, tant fondamentales que secondaires, ont eu un résultat favorable (respectivement 53,5% et 57,4% respectivement) et d'autres ont obtenu un résultat favorable avec remarques (40,2% et 41,3%), comme l'indique le Tableau 29.

Tableau 29 : contrôles AFSCA

Quel a été le résultat de votre dernier contrôle Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire (AFSCA) ?	Fondamental (n=898)	Secondaire (n=223)
La cuisine de l'école n'a pas (encore) été contrôlée	5,3%	0,0%
Défavorable (avec PV)	0,3%	0,4%
Défavorable (avec avertissement)	0,7%	0,9%
Favorable (avec remarques)	40,2%	41,3%
Favorable	53,5%	57,4%

De manière plus subjective, nous avons demandé aux directions de nous donner leur sentiment quant à l'état de leur cuisine, et ce qui pourrait être amélioré. Sur une échelle allant de 1 (= mauvais) à 5 (= bon), les directions évaluent l'état de leur cuisine à 4,4 en moyenne dans le fondamental et à 4,3 dans le secondaire. Les directions d'écoles nous ont également mentionné ce qu'il faudrait améliorer dans leurs cuisines : la priorité semble clairement se situer au niveau du matériel (38,1%, comme indiqué dans le Tableau 30).

Tableau 30 : ce qu'il faut améliorer dans la cuisine

À votre avis, que faudrait-il améliorer au niveau de la cuisine ? (n=370)	% d'écoles ayant répondu
Le matériel	38,1%

L'espace	19,4%
L'organisation de l'espace	19,4%
L'emplacement dans l'établissement	6,8%
La propreté	3,8%

Enfin, pour les écoles qui disposent d'une cuisine pour préparer les repas complets, nous leur avons demandé si elles avaient obtenu un label particulier ou un accompagnement spécifique. Seuls 5,3% des écoles fondamentales et 7,1% des écoles secondaires ont reçu un label. Le

Tableau 31 : labels obtenus

Le(s)quel(s) ?	Fondamental	Secondaire
GoodFood	7	2
Cantines durables	7	6
Les cantiniers	1	1
Good Planet	3	1
Bio Forum	0	0
Influences végétales	6	0
Green Deal	3	2
Manger bouger	3	1
Autre	13	1

5.3.2.3. Le prix des repas

Nous avons interrogé les écoles sur les prix qui étaient pratiqués, non seulement concernant les repas complets, mais plus largement sur les autres options qu'elles proposent à leurs élèves. Nous verrons consécutivement la question du prix en elle-même, mais aussi les éventuelles interventions de l'école ou du P.O. dans ce prix, les réductions qui sont pratiquées, et enfin des questions plus subjectives sur les prix en lien avec la nourriture proposée.

Le Tableau 32 reprend les différents plats proposés dans les écoles maternelles, primaires et secondaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Partant du principe que les prix pratiqués pour les élèves de maternelles ne sont pas forcément les mêmes que pour les élèves du primaire, nous avons demandé aux écoles qui accueillent les deux niveaux de différencier les prix. Ceci nous permet donc d'obtenir des prix pour chaque niveau indépendamment des autres. Nous avons aussi associé, à côté des prix mentionnés, le nombre de réponses qui sont prises en compte pour le calculer : en effet, certaines propositions étant peu souvent offertes aux élèves, cela permet de mettre les prix en perspective. Aussi, nous avons choisi d'indiquer les prix *médians* et pas les prix *moyens*, car plusieurs écoles ont rempli ces prix de manière globale pour un mois. Les moyennes étaient donc anormalement élevées, et nous avons donc décidé d'utiliser la médiane, statistique insensible aux valeurs extrêmes.

Tableau 32 : prix médians payés par les élèves

Le cout d'un repas peut être divisé en deux parts : celle payée Élèves de maternelles de Élèves de primaires de Élèves de secondaire

par l'élève et celle payée par l'école (ou le P.O., des subsides, ASBL,...). Quel est le montant payé par l'élève ?

	Prix		Prix		Prix	
	médian	n	médian	n	médian	n
Un repas complet chaud	3€	753	3,5€	801	3,5€	151
Un repas complet froid	2,5€	12	3€	15	3€	20
De la soupe	0,5€	696	0,5€	752	0,5€	167
Des sandwichs	2€	97	2,25€	130	2,5€	191
Un salad-bar	0,3€	11	0,5€	15	2,5€	56
Un bar à pâtes	2€	9	3€	11	3€	44
Des pizzas	1,8€	8	2,25€	8	3€	11

Dans l'ensemble, les prix sont très similaires pour les élèves de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire (prix identiques pour plusieurs types de plats), ce sont surtout les élèves de l'enseignement maternel qui payent moins (-0,5€ pour les repas complets, par exemple). Le Tableau 33 nous apprend que certaines écoles prennent à leur charge une partie du prix (via le P.O. ou des subsides, par exemple), et c'est le cas dans 21% des écoles fondamentales et un quart des écoles secondaires. Il existe aussi des systèmes de réduction de prix dans 15,7% des écoles fondamentales et 12,6% des écoles secondaires.

Tableau 33 : intervention de l'école ou du P.O. sur le prix des repas

	% d'écoles ayant répondu "oui"	
	Fondamental (n=840)	Secondaire (n=219)
Est-ce que l'école (ou le P.O., par le biais de subsides par exemple) prend à sa charge une partie du cout des repas ?	21,0%	25,1%
Dans certaines écoles, il existe des systèmes de réductions de prix pour un repas. Est-ce le cas dans votre établissement ?	15,7%	12,6%

Le Tableau 34 nous apprend que parmi les écoles qui pratiquent des réductions, 34% pratiquent une réduction en fonction des revenus des parents, et 25,9% lorsque plusieurs enfants d'une même famille fréquentent la cantine. 46,3% des écoles ont indiqué pratiquer d'autres types de réductions, nous avons donc creusé les réponses qui ont été données.

Tableau 34 : quels types de réductions

Pouvez-vous cocher la/les réduction(s) qui existe(nt) ? (n=162)	% d'écoles ayant répondu
Réduction en fonction des revenus des parents	34,0%
Réduction si plusieurs enfants d'une même famille	25,9%
Réduction membre du personnel	8,0%
Autre	46,3%

Parmi les réponses données pour la catégorie « Autre », plusieurs écoles indiquent bénéficier de l'appel à projets pour la gratuité des repas dans les écoles maternelles bénéficiant de l'encadrement

différencié. D'autres indiquent qu'elles font des réductions de type fidélité ou achat groupé de plusieurs repas en même temps.

Tableau 35 : augmenter les prix pour augmenter la qualité ?

En pensant au prix que doivent payer les parents des élèves qui mangent à la cantine, seriez-vous prêt à l'augmenter afin de favoriser... ?	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	n
L'origine locale des produits	14,6%	25,3%	43,5%	16,6%	905
L'utilisation de produits saisonniers	14,2%	22,9%	45,0%	17,9%	892
L'utilisation de produits bios	16,3%	30,6%	39,9%	13,2%	878
La qualité nutritionnelle	12,8%	19,6%	44,5%	23,0%	907

Nous avons demandé aux écoles si elles étaient prêtes à augmenter les prix payés par les parents des élèves afin de favoriser quelques aspects relatifs à la qualité des produits utilisés ainsi que leur empreinte écologique. Les résultats de cette question se trouvent dans le Tableau 35 et montrent que, dans l'ensemble, une majorité d'écoles serait prête à augmenter les prix afin de favoriser l'origine locale des produits, les produits saisonniers, les produits bios et la qualité nutritionnelle⁷.

Nous avons demandé aux écoles de nous donner la situation budgétaire de leurs cantines scolaires. Il semble que les trois-quarts d'entre elles sont à l'équilibre (tant dans le fondamental que dans le secondaire), quelques-unes dégagent des bénéfices (3,7% des écoles fondamentales et 5,5% des écoles secondaires). Enfin, pour une partie, la cantine est en déficit, et c'est le cas pour 22,6% des écoles fondamentales et 16,9% des écoles secondaires, comme indiqué dans le Tableau 36.

Tableau 36 : équilibre financier des cantines scolaires

Financièrement, votre cantine est... ?	Fondamental (n=698)	Secondaire (n=201)
En déficit	22,6%	16,9%
À l'équilibre	73,6%	77,6%
En bénéfice	3,7%	5,5%

Enfin, nous avons également demandé aux directions leurs opinions quant aux prix des repas (Tableau 37). Par souci de lisibilité, nous avons regroupé les catégories « Pas du tout d'accord » et « Pas d'accord », ainsi que les catégories « D'accord » et « Tout à fait d'accord ». Il apparaît qu'une majorité d'écoles fondamentales ainsi que secondaires trouvent que le prix payé par les parents n'est pas trop cher, seuls 11% des écoles fondamentales et 6,2% des écoles secondaires pensent que c'est trop cher pour les parents. Une plus grande part des écoles pensent que le prix devrait dépendre des revenus des parents (24% des écoles fondamentales et 18,9% des écoles secondaires), même si la majorité d'entre elles pensent que cela ne devrait pas être le cas. Pour terminer, nous avons demandé aux écoles si elles pensaient que la cantine devrait être gratuite pour tous les élèves, et ce en lien avec l'appel à projets susmentionné, et il semble que cette proposition recueille une majorité d'avis positifs

⁷ Nous sommes conscients que, bien souvent, les produits locaux et saisonniers sont plutôt moins chers que d'autres. Cependant, ils sont probablement moins facile à trouver, et nécessitent une logistique parfois plus coûteuse.

au sein des écoles fondamentales (42,7%), alors qu'un peu moins d'un tiers des écoles secondaires partage cet avis.

Tableau 37 : opinions des directions sur les prix payés par les parents

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les propositions suivantes ?	Pas (du tout) d'accord		Ni d'accord, ni pas d'accord		(Tout à fait) d'accord		n	
	Fondamental	Secondaire	Fondamental	Secondaire	Fondamental	Secondaire	Fondamental	Secondaire
Le prix payé par les parents pour un repas est trop cher	66,7%	80,5%	22,3%	13,3%	11,0%	6,2%	842	207
Le prix payé par les parents devrait dépendre de leur(s) revenu(s)	55,6%	61,2%	20,4%	19,9%	24,0%	18,9%	779	191
La cantine devrait être gratuite pour tous les élèves	40,0%	50,7%	17,2%	17,2%	42,7%	32,0%	623	172

5.3.2.4. Opinions relatives à l'alimentation à l'école

Nous avons soumis une liste de proposition (voir Tableau 38) aux directions des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et les avons invités à se positionner dessus. Ces propositions traitent à la fois de l'organisation de la cantine, du rôle de l'école par rapport à l'alimentation, du contenu des repas servis et des pique-niques,...

Tableau 38 : opinions des directions sur l'alimentation à l'école

Pourriez-vous nous indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec les propositions suivantes ?	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	n
L'école a un rôle à jouer en matière d'éducation à l'alimentation	0,6%	1,2%	6,3%	47,0%	44,9%	1453

L'école a un rôle à jouer en matière d'accès à une alimentation saine	0,3%	2,3%	7,5%	48,2%	41,7%	1435
L'alimentation issue de circuits courts est compliquée à mettre en œuvre	2,5%	13,8%	18,8%	40,8%	24,1%	1071
Le bio est trop cher pour en servir aux élèves	3,0%	13,9%	22,9%	33,9%	26,4%	1107
C'est compliqué de trouver des produits qui respectent les producteurs	3,1%	17,4%	27,0%	37,8%	14,7%	995
Les élèves devraient pouvoir composer le menu (via un collectif d'élèves par exemple)	24,9%	38,4%	21,7%	12,1%	2,9%	1081
Les élèves doivent pouvoir manger toutes sortes de légumes toute l'année (peu importe les saisons)	15,0%	38,0%	12,7%	18,5%	15,6%	1138
Les élèves devraient plus participer à l'organisation de la cantine (dresser la table, ranger,...)	5,8%	11,3%	18,2%	43,7%	21,0%	1108
En général, les élèves sont contents de manger ce qui leur est proposé	0,6%	4,9%	16,9%	61,8%	15,8%	1135
Cela ne sert à rien de proposer un menu varié, les élèves ne veulent pas manger de tout	19,6%	44,3%	17,1%	14,2%	4,8%	1099
En général, les pique-niques des élèves sont équilibrés	11,1%	33,1%	34,9%	18,5%	2,5%	1345

5.3.2.5. Dispositifs participatifs relatifs à la cantine scolaire

Nous avons demandé aux écoles d'indiquer si elles mettaient en place des dispositifs qui permettent aux parents et aux élèves de donner leur avis sur la nourriture qui est proposée par l'école. Comme le montre le Tableau 39, c'est dans l'enseignement fondamental que l'on retrouve le moins souvent des dispositifs qui permettent de donner son avis, tant pour les élèves que pour les parents. En effet, seuls 15,8% des écoles fondamentales ont un dispositif pour les élèves, et 12,7% pour les parents. Cela contraste avec la réalité des écoles secondaires qui, comparées aux écoles fondamentales, demandent plus souvent aux élèves et aux parents de se prononcer (29,8% demandent l'avis des élèves, 41% des parents).

Tableau 39 : dispositifs pour recueillir les avis des élèves et des parents

Fondamental

Secondaire

Dispositif élèves	12,7% (n=945)	41,0% (n=217)
Dispositif parents	15,8% (n=935)	29,8% (n=218)

Nous avons ensuite demandé aux écoles qui mettent en place des dispositifs pour demander l'avis des élèves et des parents sur les repas de nous dire à quelle fréquence elles le font. La majorité des parents sont interrogés au moins une fois par an (66,4% dans le fondamental et 57,4% dans le secondaire). De manière générale, et tant dans le fondamental que dans le secondaire, lorsque les écoles demandent l'avis des élèves, elles le font plus fréquemment que de demander l'avis des parents, comme le montre le Tableau 40.

Tableau 40 : fréquence des demandes d'avis

À quelle fréquence ?	Fondamental		Secondaire		
	Élèves	Parents	Élèves	Parents	
Au moins une fois par mois	28,3%	17,2%	23,9%	3,3%	
Au moins une fois par trimestre	25,7%	16,4%	36,4%	39,3%	
Au moins une fois par an	46,0%	66,4%	39,8%	57,4%	
	n	113	128	88	61

Enfin, et pour clôturer cette section, nous avons demandé aux écoles qui demandent l'avis des élèves et à celles qui demandent l'avis des parents de nous dire à quel point ils tiennent compte de l'avis qui leur est donné. La question posée était la suivante : *sur une échelle où la valeur « 1 » représente « Pas du tout » et la valeur « 5 » représente « Énormément », dans quelle mesure tenez-vous compte de l'avis des élèves / des parents ?*. Les résultats de cette question (moyenne des scores) se trouvent dans le Tableau 41.

Tableau 41 : tenir compte de l'avis des parents et des élèves

Sur une échelle où la valeur 1 représente "Pas du tout" et la valeur 5 représente "Enormément", dans quelle mesure tenez-vous compte de l'avis des élèves ? Les valeurs intermédiaires permettent de nuancer votre réponse.	Fondamental	Secondaire
Élèves	3,46 (n=97)	3,56 (n=85)
Parents	3,45 (n=109)	3,39 (n=62)

Dans l'ensemble, les écoles tiennent compte de l'avis des élèves et des parents, les scores moyens étant tous au-dessus de 3. De manière générale, on ne constate pas de différences notables entre les différents scores moyens.

5.3.3. Les pique-niques

La thématique de l'alimentation pendant le temps de midi au sein des écoles maternelles, primaires et secondaires nous a évidemment amenés à interroger celles-ci sur ce que mange les élèves qui ne prennent pas les repas vendus par l'école. Il s'agit bien évidemment des pique-niques, qui doivent retenir toute notre attention puisqu'ils sont mangés par une majorité d'élèves : en effet, comme le montraient le Tableau 4 et le Tableau 6, une large proportion d'élèves, tant en maternel, primaire et secondaire, ne mange pas ce qui est proposé directement par l'école. Dans les écoles fondamentales

qui proposent des repas complets, il y a, *en moyenne*, 60% des élèves qui mangent leur pique-nique (contre 42% dans les écoles secondaires qui proposent des repas complets). *En moyenne*, cette proportion monte à 87% dans les écoles fondamentales et 46% dans les écoles secondaires qui ne proposent pas de repas complets. On le voit, le pique-nique reste le premier repas consommé par les élèves, raison pour laquelle nous pensons qu'il était pertinent de s'y intéresser dans le cadre de cette étude.

Nous avons demandé aux directions des écoles de répartir, parmi les élèves qui apportent leur propre pique-nique, le pourcentage estimé d'élèves qui amène des tartines / sandwiches par rapport aux autres options possibles. Les résultats de cette question se trouvent dans le Tableau 42. Une très large majorité des élèves amènent des tartines / sandwiches. *En moyenne*, 83% des élèves du fondamental et 73,7% du secondaire mangent des tartines / sandwiches. Viennent ensuite les plats froids de type salades, salades de pâtes,... (8,8% dans le fondamental et 10,9% dans le secondaire), puis les plats cuisinés à la maison et à réchauffer à l'école, et enfin des (restes de) snacks.

Concernant les plats à réchauffer, cela dépend bien évidemment de la possibilité de le faire à l'école. À ce sujet, nous savons que 40% des écoles primaires et/ou maternelles et 69,1% des écoles secondaires mettent à disposition une solution pour que les élèves puissent réchauffer un plat, par le biais d'un four à micro-ondes, par exemple (voir Tableau 45).

Tableau 42 : le contenu des pique-niques

Pour une journée type, parmi les élèves qui apportent de la maison leur pique-nique, pouvez-vous répartir le pourcentage estimé d'élèves qui amènent...

	Fondamental	Secondaire
	83,0	73,7
Des tartines/sandwichs	(n=1161)	(n=251)
Des plats cuisinés à la maison à réchauffer	5,2 (n=957)	8,2 (n=212)
		10,9
Des plats froids de type salades, salades de pâtes, etc.	8,8 (n=1012)	(n=210)
		7,7
Des (restes de) snacks de type pizzas, frites, hamburgers,...	4,8 (n=824)	(n=170) ⁸

Les écoles ont ensuite été interrogées sur les éventuelles recommandations et obligations qu'elles ont mises en place concernant le contenu des pique-niques. On le voit à la lecture du Tableau 43, il apparaît très clairement qu'il y a beaucoup moins d'obligations dans l'enseignement secondaire que dans l'enseignement fondamental. Que ce soit en matière d'alimentation (pizzas, boissons sucrées) ou de gestion de déchets (éviter les berlingots ou canettes), les écoles fondamentales émettent bien plus d'obligations que les écoles secondaires. La plupart de ces dernières n'émettent même aucune consigne concernant les différents points d'attention, ce qui contraste assez fortement avec la réalité des écoles fondamentales.

⁸ Les chiffres montrés dans le Tableau 42 sont des moyennes de pourcentages. Il est donc logique que la somme des différentes colonnes ne donnent pas 100%.

Tableau 43 : recommandations et obligations sur le contenu du pique-nique

Concernant le contenu du pique-nique ou lunch, l'établissement formule-t-il aux élèves ou aux parents des recommandations ou des obligations telles que... ?	Pas de consigne		Recommandation		Obligation		n	
	Fond.	Sec.	Fond.	Sec.	Fond.	Sec.	Fond.	Sec.
Prévoir des fruits frais ou secs	45,4%	84,3%	47,8%	15,3%	6,7%	0,4%	1085	229
Prévoir des fruits ou légumes de saison	51,3%	81,7%	45,5%	17,9%	3,3%	0,4%	1071	229
Éviter les garnitures sucrées	35,8%	77,1%	55,8%	22,5%	8,4%	0,4%	1095	231
Éviter les garnitures de viande	86,9%	92,8%	12,0%	6,7%	1,1%	0,4%	995	223
Éviter les frites, pizzas, dürums,...	36,0%	74,8%	36,2%	20,5%	27,7%	4,7%	1068	234
Éviter les boissons sucrées	13,3%	63,7%	54,2%	33,8%	32,4%	2,5%	1125	237
Consommer l'eau du robinet	26,0%	56,7%	56,7%	40,8%	17,3%	2,6%	1077	233
Éviter les berlingots ou canettes	18,4%	66,2%	50,3%	32,0%	31,3%	1,8%	1113	228
Limiter les emballages jetables	25,1%	62,3%	64,4%	36,4%	10,5%	1,3%	1099	231

Concernant le lieu où les élèves mangent leur pique-nique, les réalités sont bien différentes entre les écoles fondamentales et les écoles secondaires, comme le montre le Tableau 44. En effet, 37,2% des écoles maternelles et/ou primaires ont répondu que leurs élèves mangeaient dans leur classe, situation qui ne se présente que dans 4% des écoles secondaires. Aussi, les élèves de ces dernières mangent bien plus souvent leur pique-nique dans la cour de récréation (30,6% contre 3,6% dans le fondamental). Enfin, l'usage d'un réfectoire est bien plus fréquent dans le secondaire (91%) que dans le fondamental (72%).

Tableau 44 : lieu où le pique-nique est pris

Les élèves qui mangent leur pique-nique, où le mangent-ils ? (plusieurs réponses possibles)	Fondamental (n=1192)	Secondaire (n=278)
Dans la classe	37,2%	4,3%
Dans la cour de récréation	3,6%	30,6%
Dans le réfectoire	72,1%	91,4%

Tableau 45 : disponibilité d'un micro-ondes

Les élèves ont-ils la possibilité de réchauffer leur pique-nique (micro-ondes) ?	Fondamental (n=1155)	Secondaire (n=269)
% oui	40,0%	69,1%

5.3.4. Activités pédagogiques autour de l'alimentation

Nous avons demandé aux écoles si elles avaient organisé des activités ou des actions autour de la question de l'alimentation au cours des deux dernières années scolaires. Le Tableau 46 nous montre que la majorité des écoles ont au moins organisé des animations de sensibilisation (66,2% dans les écoles maternelles et/ou primaires contre 56,9% dans le secondaire). De manière générale, les écoles fondamentales mettent en place plus d'actions autour de l'alimentation que les écoles secondaires.

Tableau 46 : projets pédagogiques autour de l'alimentation

Au cours des deux dernières années scolaires (celle-ci et la précédente), votre établissement a-t-il organisé autour de l'alimentation des actions telles que... ?	Fondamental (n=1183)	Secondaire (n=276)
Des animations de sensibilisation	66,2%	56,9%
Des ateliers cuisine ou dégustation	54,7%	37,7%
Projet pédagogique sur l'alimentation	42,4%	31,2%
Journée saine	29,8%	25,0%
Des visites de lieux spécialisés (producteurs, restaurateurs,...)	21,9%	21,0%
Un projet de type exposition, évènement thématique,...	12,2%	12,3%
Autre	4,7%	1,8%

Une manière de sensibiliser les élèves à la question de l'alimentation est, par exemple, de développer un potager au sein de l'école. C'est en effet le choix qu'ont fait 32,4% des écoles fondamentales et 22,3% des écoles secondaires, comme le montre le Tableau 47.

Tableau 47 : un potager à l'école

Est-ce que l'école dispose d'un potager pour nourrir (même très partiellement) les élèves ?	Fondamental (n=1136)	Secondaire (n=265)
% oui	32,4%	22,3%

Enfin, et pour terminer sur la thématique des activités pédagogiques autour de l'alimentation, nous avons demandé aux écoles si leur projet d'établissement ou leur plan de pilotage comportait un point relatif à l'alimentation des élèves. Un quart des écoles fondamentales ont répondu par l'affirmative (contre 21,5% des écoles secondaires).

Tableau 48 : projet d'établissement et plan de pilotage

Votre "projet d'établissement" ou votre "plan de pilotage" comporte-t-il un point relatif à l'alimentation des élèves ?	Fondamental (n=894)	Secondaire (n=186)
% oui	25,6%	21,5%

Nous avons demandé aux écoles ayant un point relatif à l'alimentation dans leur projet d'établissement ou dans leur plan de pilotage de retranscrire ce passage afin que nous puissions en prendre connaissance. Afin de représenter graphiquement ces réponses, et pour en faciliter la lisibilité, nous avons procédé à une analyse textuelle, représentée sous forme de nuage de mots. Plus les mots sont écrits en grand, plus ils ont été mentionnés dans les réponses des écoles. Pour rappel, seules les écoles

ayant un point relatif à l'alimentation dans leur projet d'établissement ou plan de pilotage ont répondu à cette question.

Ce qui nous semble ressortir de la Figure 3 est que le mot « collations » apparaît à de nombreuses reprises (94 fois au pluriel, 71 fois au singulier). Et que ces mots arrivent bien avant « repas » (65 occurrences). Nous en déduisons que si les écoles prêtent une attention particulière à l'alimentation dans leurs projets d'établissement, il s'agit principalement de la collation, et moins des repas complets ou des pique-niques.

Figure 3 : contenu des projets d'établissement et plans de pilotage

Tableau 49 : ampleur du gaspillage alimentaire

Quelle est l'ampleur du gaspillage alimentaire au sein de l'établissement ?	1 - Il y en a très peu	2	3	4	5 - Il y en a énormément	n
Lors du repas chaud	35,0%	30,3%	22,1%	7,4%	5,2%	992
Lors du pique-nique (amené de chez eux)	36,2%	36,6%	22,1%	4,4%	0,7%	1372
Lors de la prise de petite restauration au sein de l'établissement (sandwichs, pizzas,... achetés dans l'établissement)	54,5%	31,1%	10,8%	2,4%	1,0%	286
Lors de la soupe	56,8%	25,5%	12,1%	3,5%	2,1%	972

Il est intéressant de constater à la lecture du Tableau 50 que la principale raison du gaspillage lors du repas chaud – qui n'est donc pas énorme – est que la nourriture ne plait pas aux élèves (47,6% disent « plutôt oui » et 8% disent « Tout à fait »). En deuxième lieu vient le fait que le local où les élèves mangent le repas chaud est trop peu confortable (bruit, froid, mal équipé,...), nous reviendrons sur cette question plus tard. En troisième lieu vient le fait que les quantités prévues en cuisine sont excessives.

Tableau 50 : causes du gaspillage lors du repas chaud

Dans quelle mesure les raisons suivantes sont-elles à l'origine du gaspillage lors du repas chaud ?	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	n
Les quantités prévues en cuisine sont excessives	39,2%	42,0%	16,3%	2,5%	931
La nourriture ne plait pas aux élèves	11,8%	32,5%	47,6%	8,0%	932
Les élèves n'ont pas encore faim à l'heure du repas)	59,5%	35,9%	4,3%	0,3%	893
Les élèves se servent trop	49,8%	35,0%	13,0%	2,1%	905
Le local est peu confortable (bruyant, froid, mal équipé,...)	38,5%	31,0%	22,1%	8,4%	914
Le temps pour le repas est insuffisant	52,7%	34,0%	10,9%	2,4%	935

Il apparaît, à la lecture du Tableau 51, que les raisons du gaspillage lors du repas chaud sont sensiblement les mêmes que pour celles du pique-nique. En effet, les directions indiquent que la première cause de gaspillage est que la nourriture ne plait pas aux élèves (45,4%), puis que les quantités prévues sont excessives (cet élément arrivait en troisième lieu pour le gaspillage lors du repas chaud) et enfin la question du local trop peu agréable (qui elle arrivait en deuxième).

Tableau 51 : causes du gaspillage lors du pique-nique

Dans quelle mesure les raisons suivantes sont-elles à l'origine du gaspillage de pique-nique ?	Pas du tout	Plutôt non	Plutôt oui	Tout à fait	n
Les quantités prévues sont excessives	25,1%	33,1%	37,1%	4,8%	858
La nourriture ne plait pas aux élèves	18,8%	35,8%	41,0%	4,4%	862
Les élèves n'ont pas encore faim à l'heure du repas)	53,7%	42,8%	3,3%	0,2%	844
Le local est peu confortable (bruyant, froid, mal équipé,...)	39,6%	35,2%	19,2%	6,1%	859
Le temps pour le repas est insuffisant	53,5%	36,3%	8,5%	1,7%	873

Nous avons ensuite demandé aux écoles de nous dire les déchets qui sont triés au sein de leur établissement. De manière générale, il apparaît que les écoles, tant fondamentales que secondaires, trient bien leurs déchets, même si pour presque tous les types de déchets, les écoles maternelles et/ou primaires semblent le faire un peu plus que les écoles secondaires. À la lecture du Tableau 52, l'on peut s'apercevoir que les déchets les moins bien triés sont les déchets organiques (72,8% des écoles fondamentales et 58,2% des écoles secondaires le font) et les emballages métalliques.

Tableau 52 : tri des déchets

Triez-vous les déchets suivants ? % de « oui »	Fondamental	Secondaire
	97,7%	95,9%
Papier carton	(n=1152)	(n=171)
	90,7%	88,3%
Plastique	(n=1130)	(n=264)
	84,0%	78,2%
Verre	(n=1034)	(n=248)
	79,1%	76,2%
Emballages métalliques	(n=1034)	(n=248)
	72,8%	58,2%
Déchets organiques	(n=1087)	(n=251)
	95,5%	96,9%
Huiles (de friture)	(n=177)	(n=131)

Enfin, puisqu'il est également possible de réutiliser de potentiels déchets, nous avons interrogé les directions sur la transformation des restes alimentaires en leur demandant de nous dire dans quelle mesure c'est fait en cuisine, sur une échelle allant de 1 (« Jamais ») à 5 (« Le plus souvent possible »). En moyenne, les écoles maternelles et primaires se situent à 2,9 et les écoles secondaires à 3,5, indiquant que ces dernières semblent plus souvent transformer leurs restes alimentaires.

5.3.6. L'organisation du temps de midi

Cette section vise à mieux comprendre comment s’organise le temps de midi au sein des écoles maternelles, primaires et secondaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous aborderons la question du lieu où les élèves mangent, de l’encadrement dont ils bénéficient, du temps qui leur est imparti pour manger leur repas et des consignes que les élèves doivent respecter pendant cette période.

Comme nous l’avons vu dans le Tableau 44, 72,1% des élèves des écoles maternelles et/ou primaires et 91,4% des écoles secondaires mangent dans un réfectoire ce qui fait de lui le premier lieu où les élèves se restaurent. Nous avons demandé aux écoles qui disposent d’un réfectoire combien d’enfants y mangent en même temps, et au maximum. En moyenne, ce ne sont pas moins de 81 élèves dans le fondamental et 235 dans le secondaire qui s’y retrouvent en même temps pour manger.

Afin de pouvoir servir tous les enfants, les écoles qui proposent des repas complets sont parfois amenées à organiser plusieurs services. Comme le montre le Tableau 53, c’est effectivement le cas dans 62,9% des écoles fondamentales et dans 53,8% des écoles secondaires, une part significative devant même aller à trois services (16,8% des écoles maternelles et/ou primaires).

Tableau 53 : nombre de services

Combien de services sont organisés afin que tous les élèves qui le souhaitent puissent manger ?	Fondamental (n=859)	Secondaire (n=156)
1	37,1%	46,2%
2	38,7%	45,5%
3	16,8%	7,1%
4	4,6%	0,6%
5	1,3%	0,0%
Autre	1,5%	0,6% ⁹

Nous avons ensuite demandé aux directions d’écoles qui proposent un repas complet de nous dire combien de temps les élèves disposent pour manger. Les réalités sont bien différentes entre les deux niveaux d’enseignement qui nous intéressent. En effet, comme le montre le Tableau 54, la majeure partie des écoles fondamentales laissent à leurs élèves entre 21 et 30 minutes pour manger (48,3% d’entre elles) alors que dans le secondaire, la majeure partie des établissements laissent entre 41 et 50 minutes à leurs élèves. Une piste d’explication pourrait être que de manière générale, comme on l’a vu dans le Tableau 53, les écoles fondamentales doivent organiser plus de services, ce qui laisse *de facto* moins de temps aux élèves pour manger.

Tableau 54 : le temps dont disposent les élèves pour manger

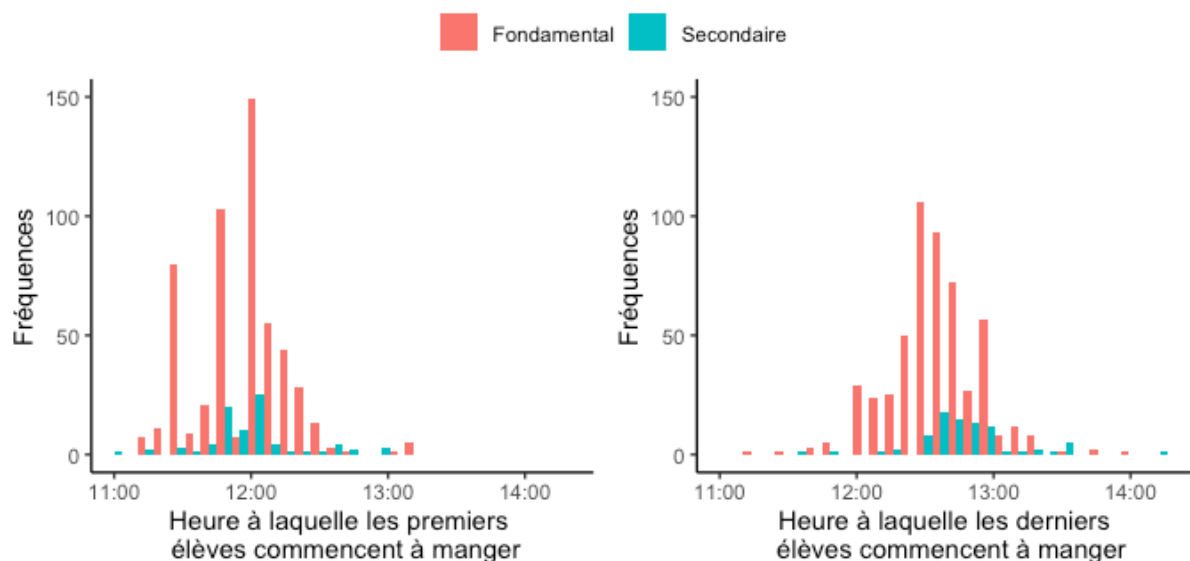
Les élèves qui mangent le repas complet, de combien de temps disposent-ils (en minutes) ?	Fondamental (n=862)	Secondaire (n=154)
20 minutes ou moins	8,4%	4,6%
Entre 21 et 30 minutes	48,3%	27,5%
Entre 31 et 40 minutes	23,0%	18,3%
Entre 41 et 50 minutes	15,3%	42,5%
Plus de 50 minutes	5,1%	7,2% ¹⁰

⁹ Des réponses improbables ont été données à cette question, nous les avons regroupées sous le label “Autre”.

¹⁰ Nous avons recodé les réponses en différentes catégories afin d’en améliorer la lisibilité

Nous avons ensuite demandé aux écoles qui organisent plusieurs services de nous dire à quelle heure les premiers élèves commencent à manger, et à quelle heure les derniers s’y mettent. La distribution des réponses se trouve dans la Figure 4. En moyenne, les écoles fondamentales ont leur premier service à 11h55 (les écoles secondaires commencent en moyenne 3 minutes plus tard). Quant au dernier service, il commence en moyenne à 12h35 dans l’enseignement fondamental, et à 12h48 dans le secondaire.

Figure 4 : heures des services



La question du nombre de services est évidemment liée à l’espace disponible dans le réfectoire. S’il n’y a plus de place, une des solutions est donc de faire manger les élèves en plusieurs temps. Nous avons donc demandé aux écoles qui proposent des repas complets de nous dire dans quelle mesure il restait de la place dans l’endroit qui accueille les élèves pour le repas de midi. Le Tableau 55 montre que l’espace est saturé dans bon nombre d’écoles, tant fondamentales que secondaires (+/- 63% dans les deux cas).

Tableau 55 : espace disponible dans le réfectoire

En pensant à l'espace disponible dans l'endroit où mangent les élèves, dans quelle mesure pourrait-il accueillir plus d'élèves ?	Fondamental (n=790)	Secondaire (n=144)
Il reste de la place	36,6%	37,5%
L'espace est saturé	63,4%	62,5%

Nous avons ensuite interrogé les écoles qui ont affirmé que l’espace est saturé sur les pistes qu’ils imaginaient pour pouvoir accueillir plus d’élèves si cela devait se présenter. Les résultats se trouvent dans le Tableau 56 et montrent que la plupart des écoles, tant fondamentales que secondaires, déclarent être dans l’impossibilité d’accueillir plus d’élèves (41,6% dans le maternel et/ou primaire contre 49,4% dans le secondaire).

Tableau 56 : piste pour accueillir plus d'élèves

Comment feriez-vous pour accueillir plus d'élèves ?	Fondamental (n=476)	Secondaire (n=85)
Faire plusieurs services	28,6%	14,1%
Utiliser un ou plusieurs autres locaux	23,9%	28,2%
Impossible d'accueillir plus d'élèves	41,6%	49,4%
Autre	5,9%	8,2%

Le Tableau 57 montre les opinions des directions des écoles qui proposent à manger à leurs élèves sur le local dans lequel les élèves viennent prendre leur repas. De manière générale, il en ressort que les directions déclarent que l'état de ce local est bon, voire très bon : il est propre, chauffé, lumineux, et sec dans une écrasante majorité des cas. Cependant, nous constatons que ces locaux ne sont pas toujours suffisamment grands (seuls deux tiers des écoles pensent qu'ils le sont), ou décorés. Enfin, il semble que ces locaux résonnent relativement fort (61,2% déclarent être (tout à fait) d'accord).

Nous avons donc interrogé les écoles qui proposent à manger à leurs élèves, mais également celles qui n'organisent pas un tel service sur leur perception du bruit dans les locaux où leurs élèves mangent.

Tableau 57 : opinions relatives au local où mangent les élèves

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes ?	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	n
Le local où mangent les élèves est propre	0,6%	2,2%	5,4%	45,9%	46,0%	1177
Le local où mangent les élèves est suffisamment chauffé	0,8%	1,4%	2,8%	51,2%	43,8%	1178
Le local où mangent les élèves est lumineux	2,2%	5,7%	7,5%	48,6%	36,0%	1183
Le local où mangent les élèves est assez grand	7,4%	14,5%	10,1%	37,3%	30,7%	1169
Le local où mangent les élèves résonne	7,5%	13,8%	17,4%	37,9%	23,3%	1166
Le local où mangent les élèves est décoré	9,5%	17,8%	23,6%	36,6%	12,4%	1155
Le local où mangent les élèves est humide	66,3%	28,6%	2,6%	2,2%	0,3%	1171

En effet, nous leur avons demandé de positionner cette perception sur une échelle allant de 1 « très peu bruyant » à 5 « extrêmement bruyant » et nous ne constatons pas de différence entre les niveaux scolaires : tous deux se situent en moyenne à 3,4/5.

Afin de diminuer ces nuisances sonores, certaines écoles mettent en place des consignes adressées aux élèves. Nous avons donc interrogé sur les directions sur ces pratiques, et les résultats se trouvent dans le Tableau 58. Une écrasante majorité d'écoles maternelles et/ou primaires donnent pour consigne de parler calmement (91%). C'est un peu moins le cas dans le secondaire (71,9%) où une plus grande part d'écoles indique ne donner aucune consigne relative à la question du bruit (24,7%).

Tableau 58 : consignes pour le bruit

En pensant au bruit dans l'endroit où mangent les élèves, quelle consigne leur est donnée ?	Fondamental (n=1146)	Secondaire (n=267)
Aucune consigne relative à cette question	1,8%	24,7%
Les élèves doivent parler calmement	91,0%	71,9%
Les élèves n'ont pas le droit de parler pendant le repas	3,6%	0,4%
Autre	3,6%	3,0%

Le temps du repas est parfois aussi le moment pour certains élèves d'avoir envie de se rendre aux toilettes. Ce sont des situations qui sont parfois difficiles à gérer compte tenu du nombre d'encadrants et de devoir laisser un ou plusieurs élèves sans surveillance. Pour cette raison, certaines écoles interdisent l'accès aux toilettes pendant le repas : c'est plus le cas dans l'enseignement fondamental ou 23,4% des écoles l'interdisent, contre 13,9% dans le secondaire (voir Tableau 59).

Tableau 59 : autorisation de se rendre aux toilettes pendant le repas

Les élèves peuvent-ils se rendre aux toilettes pendant le repas ?	Fondamental (n=1096)	Secondaire (n=267)
% oui	76,6%	86,1%

Enfin, pour clôturer cette section, nous allons nous intéresser à l'encadrement et à la surveillance des élèves pendant qu'ils mangent. Nous avons demandé aux écoles si le personnel en charge de l'encadrement des élèves était formé à cela : c'est le cas dans une écrasante majorité des écoles secondaires (94,8%), mais pour 26,8% des écoles maternelles et/ou primaires cela ne semble pas être le cas, comme indiqué dans le tableau Tableau 60.

Tableau 60 : personnel formé à l'encadrement des élèves

Ce personnel est-il formé à l'encadrement des élèves ?	Fondamental (n=777)	Secondaire (n=77)
% oui	73,2%	94,8%

Nous avons donc demandé qui était en charge de cette surveillance et de cet encadrement. Les écoles pouvaient choisir plusieurs réponses parmi une liste préétablie, ou cocher la case « Autre ». Les réponses sont assez contrastées en fonction des niveaux scolaires : en effet, dans l'enseignement fondamental, plus de la moitié des écoles font appel à leur personnel enseignant, et trois quarts d'entre elles ont recours à du personnel dédié. Dans le secondaire, 85,1% des écoles font appel aux éducateurs et éducatrices pour effectuer cette tâche, et seulement 15,2% des écoles demandent à leur personnel enseignant de surveiller les élèves pendant qu'ils mangent.

Tableau 61 : encadrement des élèves pendant le repas

Qui est chargé de l'encadrement, de la surveillance, des élèves pendant qu'ils mangent ? (plusieurs réponses possibles) (n=1044)	Fondamental	Secondaire
Un.e (ou plusieurs) enseignant.e.(s) ?	56,2%	15,2%

Du personnel dédié (surveillants,...)	76,0%	25,7%
Du personnel administratif	2,1%	7,6%
Des éducateur.trice.s	10,5%	85,1%
Un ou plusieurs bénévoles(s)	8,0%	1,4%
Personnel A.L.E.	4,3%	0,7%
Autre	2,0%	3,6%

5.3.7. Les appels à projets

Comme nous l'avons expliqué au début de ce rapport, ces enquêtes – et donc celle sur les écoles – ont été imaginées suite aux différents appels à projets relatifs à l'alimentation au sein des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles et, en particulier, l'appel à projets pilotes proposant gratuitement des repas chauds de qualité nutritionnelle à base de produits locaux dans les écoles de l'enseignement maternel ordinaire et spécialisé émergeant au décret relatif à l'encadrement différencié. Nous avons donc demandé aux écoles si elles avaient participé à l'un des appels à projets visant l'alimentation durable et / ou gratuite.

Tableau 62 : appels à projets sur l'alimentation durable et/ou gratuite au sein des écoles de la FW-B

Plusieurs appels à projets émanant de la Fédération Wallonie-Bruxelles visant l'alimentation durable et / ou gratuite au sein des cantines scolaires ont été lancés ces derniers mois. Avez-vous remis un projet à l'un de ces appels ?	Fondamental (n=1031)	Secondaire (n=240)
% oui	22,1%	15,0%

On le constate à la lecture du Tableau 62, il y a relativement peu d'écoles qui ont participé à ces différents appels à projets. Seuls 22,1% des écoles de l'enseignement fondamental et 15% du secondaire ont soumis un projet. Nous avons donc demandé aux écoles qui n'ont pas remis de projet de nous en donner les réponses, sous forme de question ouverte.

Nous avons alors procédé à une analyse de contenu en séparant les réponses des directions d'établissements de l'enseignement fondamental et secondaire d'une part, et celles des écoles émergeant du décret relatif à l'encadrement différencié d'autre part. Ci-dessous se trouvent des nuages de mots qui représentent de manière graphique les mots qui ont été utilisés dans les réponses données : plus les mots sont grands, plus ils ont été souvent mentionnés. Les couleurs indiquent aussi la fréquence des mots.

Parmi les 162 écoles qui relèvent de l'enseignement fondamental, qui bénéficient de l'encadrement différencié et qui n'ont pas répondu aux appels à projets, il semble que la première raison qui explique le fait qu'elles ne remettent pas de projet soit liée à un manque de temps, celui-ci étant relativement évident à l'analyse du nuage de mots dans la Figure 5. Le mot « temps » a été cité à 33 reprises voir

Tableau 63) et est fortement corrélé avec le mot « manque » ($r=0,54^{11}$). Le mot « temps » est aussi corrélé avec « pilotage » ($r=0,27$) et « plan » ($r=0,27$), laissant entendre que ce manque de temps pourrait être lié au fait que les écoles étaient bien occupées avec les plans de pilotages l’année scolaire où elles ont été invitées à répondre à ces appels à projets.

Figure 5 : pourquoi les écoles de l'enseignement fondamental émergeant du décret relatif à l'encadrement différencié ne répondent pas aux appels à projets relatifs à l'alimentation durable et/ou gratuite



¹¹ Le coefficient “r” représente la corrélation entre deux mots. Ce coefficient peut varier entre 0 et 1. Un coefficient de 1 indique que les deux mots apparaissent systématiquement ensemble, un coefficient de 0 indique qu’ils n’apparaissent jamais ensemble. Il est important de signaler que vu la richesse de la langue française, des coefficients relativement bas ($r=0,2$, par exemple) sont à considérer de manière sérieuse.

Le mot « personnel » a été mentionné à 13 reprises, et est corrélé avec « financement » ($r=0,52$), « cuisine » ($r=0,45$), « supplémentaire » ($r=0,41$) et « infrastructure » ($r=0,36$). En effet, à la lecture des réponses *in extenso*, plusieurs directions indiquent manquer de personnel, et pensent qu'il faudrait des effectifs supplémentaires pour pouvoir gérer ces appels à projets. Tant d'un point de vue administratif (voir plus bas) que dans les cuisines, le personnel semble manquer pour soumettre des projets. Enfin, le mot « infrastructure » est associé au mot « personnel », et à la lecture de plusieurs réponses, les directions font état d'un manque de personnel et d'infrastructures dans les mêmes réponses. Plusieurs d'entre elles pointent en effet que les écoles n'ont pas les équipements nécessaires, parfois pas de réfectoire (ou suffisamment de place dans celui-ci) ou pas de cuisine. Le mot « pouvoirorganisateur »¹² est apparu à 11 reprises dans les réponses des directions. Le mot avec lequel il est le plus corrélé est « décide » ($r=0,41$), laissant entendre que dans certains cas, les écoles ne sont pas les bons interlocuteurs pour les appels à projets. Les mots « administratif », « administrative » et « administratives » apparaissent conjointement 12 fois (et n'apparaissent donc pas dans le Tableau 63), et à la lecture des réponses *in extenso*, il apparaît de manière relativement claire que la charge administrative liée à la remise de projets n'est pas gérable pour bon nombre d'écoles. Conjointement avec les remarques liées au manque de temps, il semble que des appels à projets moins lourds administrativement auraient plus de chances d'avoir du succès.

Tableau 63 : 30 mots les plus cités par les directions d'écoles fondamentales de l'encadrement différencié n'ayant pas répondu aux appels à projets

Mot	Fréquences	Mot	Fréquences
temps	33	tous	9
école	29	année	8
trop	27	cours	8
repas	23	enfants	8
projet	18	chauds	7
projets	18	encadrement	7
manque	15	gratuité	7
plus	14	pilotage	7
personnel	13	plan	7
pouvoirorganisateur	11	alimentation	6
cuisine	10	beaucoup	6
fruits	10	compliqué	6
autres	9	écoles	6
direction	9	gérer	6
élèves	9	gratuits	6

Nous avons ensuite analysé les réponses des écoles fondamentales, qui ne bénéficient pas de l'encadrement différencié, et qui n'ont pas répondu aux appels à projets. Certains d'entre eux – et en

¹² Nous avons modifié les réponses des écoles afin que les différentes manières d'appeler un pouvoir organisateur ("PO", "P.O.", "Pouvoir organisateur",...) soit catégorisées sous une même appellation "pouvoirorganisateur".

($r=0,50$) et le mot « cours » ($r=0,29$), laissant penser que beaucoup d'écoles ont d'autres projets en cours, et qu'elles ne peuvent les mener tous de front.

Dans la liste des 30 mots les plus cités (Tableau 64) apparaissent aussi les mots « plan » et « pilotage » indiquant que le moment où elles ont été sollicitées pour répondre aux appels à projets était une période chargée par les plans de pilotages.

Comme pour les écoles fondamentales émergeant du décret relatif à l'encadrement différencié, le « pouvoirorganisateur » a aussi été fréquemment cité (26 occurrences). Il est souvent associé avec le mot « gère » ($r=0,42$) et laisse donc également entendre que dans certains cas les directions d'écoles ne sont pas les bons interlocuteurs pour les appels à projets de ce type. Les écoles fondamentales ne bénéficiant pas de l'encadrement soulèvent aussi le manque de « personnel » (23 occurrences), et en particulier du personnel « encadrant » (corrélation de $r=0,5$) pour gérer les temps de midi.

Enfin, un certain nombre d'entre elles ont aussi pointé le fait qu'elles n'étaient pas visées par l'appel à projets pilotes pour des repas chauds de qualité gratuits, raison pour laquelle le mot « encadrement » a été régulièrement mentionné dans les réponses

Tableau 64 : 30 mots les plus cités par les directions d'écoles fondamentales ne bénéficiant pas de l'encadrement différencié et n'ayant pas répondu aux appels à projets

Mot	Fréquences	Mot	Fréquences
temps	182	pouvoirorganisateur	26
projets	119	alimentation	23
manque	95	fruits	23
projet	91	personnel	23
école	83	plus	23
trop	79	appel	22
autres	65	parents	20
repas	48	direction	19
plan	30	écoles	19
année	29	appels	18
enseignants	29	encore	18
pilotage	29	peu	18
cours	28	travail	17
beaucoup	27	cantine	16
élèves	27	encadrement	16

Pour conclure cette section, nous dirons que les écoles fondamentales, bénéficiant de l'encadrement différencié ou pas, ont des raisons très similaires de ne pas répondre aux différents appels à projets relatifs à une alimentation durable et/ou gratuite. La première raison, et de loin, est le manque de temps, qui arrive en premier dans les deux sous-groupes. En vue de permettre au plus grand nombre de bénéficier de ces projets, il faudrait probablement rendre les appels à projets moins chronophages d'un point de vue administratif ou permettre une aide administrative assortie à l'appel à projets. Deuxièmement, il semble qu'une partie des écoles fondamentales n'ont pas les moyens de permettre à un plus grand nombre d'élèves de profiter des repas chauds, le financement de ces repas n'est probablement pas la seule chose à financer : les équipements, le personnel, et les locaux peuvent

manquer pour certaines écoles. Enfin, pour plusieurs établissements les directions n'étaient pas forcément les bons interlocuteurs pour ces appels à projets : dans plusieurs cas ce sont les pouvoirs organisateurs qui sont aux commandes, et c'est donc plutôt eux qui devraient être convaincus de soumettre des projets à ces appels.

5.3.8. Qui prend les décisions en matière d'alimentation au sein des établissements ?

Nous avons interrogé les écoles sur l'influence qu'ont les différents acteurs sur les décisions et les choix qui doivent être pris en matière d'alimentation au sein des établissements. Nous avons dressé une liste d'acteurs, et leur avons demandé de nous indiquer quel était, pour chacun d'entre eux, leur degré d'influence. Les résultats de cette question se trouvent dans le Tableau 65.

Ces chiffres nous montrent que l'acteur qui a le plus souvent une forte influence est le personnel de cuisine (lorsqu'il existe). En effet, plus de 79% des écoles maternelles et/ou primaires ont indiqué que cet acteur avait une forte influence sur les décisions prises en matière d'alimentation, et cela monte même à plus de 82% dans les écoles secondaires. Le personnel de cuisine n'a en outre presque jamais été mentionné comme n'ayant pas d'influence (6,3% dans le fondamental et 0,7% dans le secondaire). Viennent ensuite les directions qui ont été mentionnées comme ayant une forte influence dans 50,4% des établissements du fondamental et dans 57,9% du secondaire).

Les élèves du fondamental ont été mentionné comme ayant une forte influence que dans 25,2% des cas, et ont plus souvent aucune influence (28,9%), situation qui contraste avec l'enseignement secondaire où les élèves ont plus de poids dans les décisions qui sont prises.

Tableau 65 : influence des acteurs sur les décisions prises en matière d'alimentation

Selon vous, quelle influence les acteurs suivants exercent-ils sur les choix et décisions en matière d'alimentation au sein de votre établissement ?	Fondamental				Secondaire			
	Pas d'influence	Faible influence	Forte influence	n	Pas d'influence	Faible influence	Forte influence	n
Le P.O.	36,2%	25,5%	38,4%	1048	41,3%	34,7%	24,0%	225
La direction	10,3%	39,4%	50,4%	1080	5,8%	36,3%	57,9%	240
Les enseignants	12,2%	39,5%	48,3%	1096	12,0%	51,0%	36,9%	241
Le personnel encadrant (type éducateurs, surveillants, etc.)				988				238
	31,5%	46,9%	21,7%		14,3%	51,7%	34,0%	
Les élèves	28,9%	46,0%	25,2%	1029	12,9%	50,0%	37,1%	240
Les parents	22,6%	41,4%	36,0%	1041	24,6%	49,2%	26,3%	236
Le personnel de cuisine ¹³	6,3%	14,3%	79,4%	189	0,7%	17,0%	82,2%	135
Le (les) fournisseur(s) extérieur(s) ¹⁴				529				59
	33,6%	28,9%	37,4%		37,3%	32,2%	30,5%	

¹³ Seules les écoles ayant du personnel de cuisine ont répondu à cette sous-question

¹⁴ Seules les écoles faisant appel à des fournisseurs externes ont répondu à cette sous-question

5.4. Analyse multivariée

5.4.1. Objectifs

Cette section fait l'objet d'une analyse multivariée visant à comprendre pourquoi certaines écoles parviennent à réunir plus d'élèves aux repas complets que d'autres. L'intérêt des analyses multivariées, et en particulier de la régression OLS ci-dessous présentée, est de pouvoir identifier les facteurs qui ont un impact statistique significatif (positif ou négatif) sur la quantité d'élèves qui fréquentent les repas proposés par l'école.

L'objectif est donc de comprendre quels sont les facteurs (les *prédicteurs*) qui ont effectivement un impact sur la variable dépendante – le pourcentage d'élèves qui prennent les repas complets chauds. L'intérêt est qu'il s'agit d'un modèle multidépendant, la relation trouvée pour une variable X sur la variable dépendante Y est donc dépendante des autres variables introduites dans le modèle.

5.4.2. Comment interpréter ?

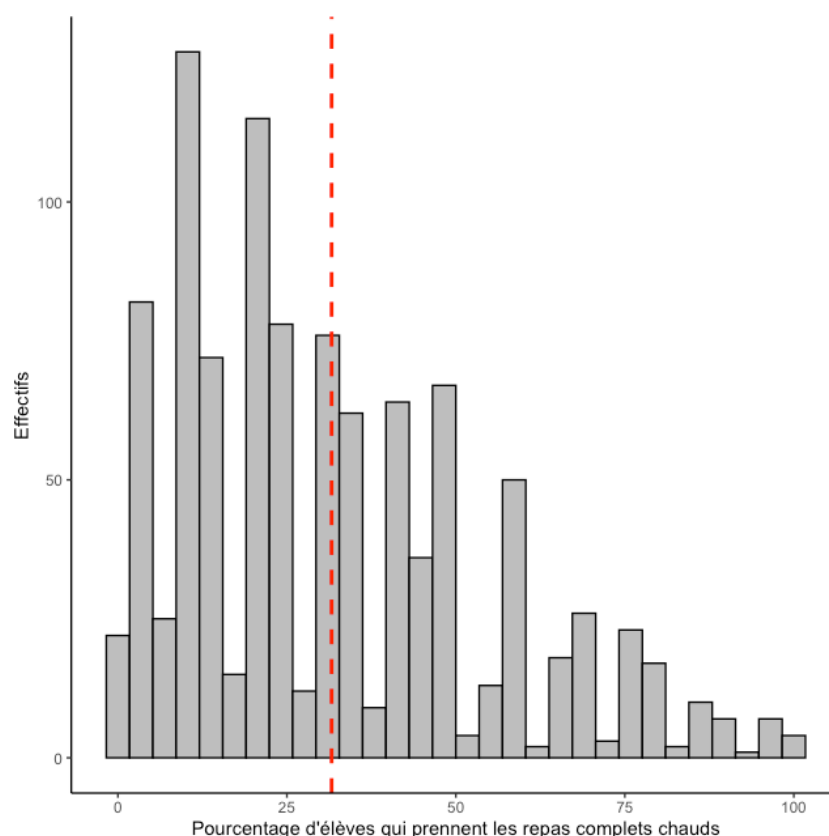
Les résultats de l'analyse présentés dans le Tableau 66 s'interprètent comme suit. Le modèle a estimé pour chaque modalité de chaque variable un *coefficient* qui correspond à l'augmentation dans la variable dépendante pour une augmentation d'une unité de la variable indépendante, *toutes choses étant égales par ailleurs*. Ce coefficient peut être positif ou négatif, indiquant un effet positif ou négatif sur la variable dépendante. Si la variable indépendante est dichotomique, le coefficient s'interprète par rapport à la catégorie de référence de cette variable. Par exemple, à la lecture du Tableau 66, l'on pourrait dire que, *toutes choses étant égales par ailleurs*, le fait d'être une école secondaire par rapport au fait d'être une école fondamentale entraîne une diminution de 18% de la part d'élèves qui mangent le repas chaud proposé par l'école.

Cependant, il faut aussi noter que chaque coefficient est assorti d'une « valeur *p* », représentée dans le Tableau 66 par des astérisques (*). Les modalités pour lesquelles il n'y a pas d'astérisque indiquent une relation non significative statistiquement. Il est à cet égard inutile d'interpréter le coefficient s'il n'est pas significatif. À contrario, les modalités pour lesquelles le coefficient est assorti d'une ou plusieurs astérisques sont quant à elle significatives, et plus il y a d'astérisques, plus nous pouvons être confiants sur la véracité de la relation.

5.4.3. Variables choisies

La variable dépendante du modèle est le pourcentage d'élève qui prennent le repas complet chaud de l'établissement, pourcentage qui est estimé par la direction de l'école. La moyenne de ce pourcentage s'élève, on l'a vu, à 33% dans le fondamental et 22% dans le secondaire. Comme le montre la Figure 7, la distribution est asymétrique, indiquant qu'il y a un large nombre d'établissements qui attirent relativement peu d'élèves pour le repas complet, et peu d'écoles qui réussissent à séduire un large nombre d'élèves. Quoi qu'il en soit, on voit qu'il existe une hétérogénéité, les écoles ayant des succès très variables. La ligne en pointillé rouge représente la moyenne pour l'ensemble des établissements (tous niveaux confondus) qui s'élève à 31,6%.

Figure 7 : histogramme du pourcentage d'élèves qui prennent les repas complets de l'école



Pour comprendre pourquoi certaines écoles ont une part plus ou moins importante d'élèves qui prennent les repas complets, nous avons choisi un ensemble de douze variables. Ces variables ont bien évidemment été présentées plus tôt dans le rapport.

- Niveau d'enseignement : Fondamental (référence) vs. Secondaire
- Encadrement différencié : Non (référence) vs. Oui
- Environnement de l'école : Rural (référence) vs. Urbain
- Province : Brabant wallon (référence) – Bruxelles – Hainaut – Liège – Luxembourg – Namur
- Prestataire externe : Non (référence) vs. Oui
- Demander l'avis aux élèves : Existe-t-il un dispositif qui permet aux élèves de donner leur avis sur la nourriture qui est proposée par l'école ? Non (référence) vs. Oui
- Demander l'avis aux parents : Existe-t-il un dispositif qui permet aux parents de donner leur avis sur la nourriture qui est proposée par l'école ? Non (référence) vs. Oui
- Nombre d'élèves qui mangent en même temps dans le réfectoire
- Nombre de services
- Temps (en minutes) pour manger le repas complet
- Perception du bruit (échelle de 1 (=peu bruyant) à 5 (extrêmement bruyant))
- Est-ce que la cantine dispose d'un Label : Non (référence) vs. Oui.
- Prix d'un repas complet en euros (à charge des parents) : puisque toutes les niveaux d'établissement sont intégrés à l'analyse, et que certaines écoles pratiquent des prix différents pour le maternel et le primaire, nous avons choisi de prendre la moyenne des deux prix.

5.4.4. Analyse des résultats

Les résultats de l'analyse de régression multiple sont compilés dans le Tableau 66 ci-dessous. Pour rappel, la variable dépendante est le pourcentage d'élèves qui prennent les repas complets de l'école, tel qu'estimé par la direction. Il va de soi que les écoles qui ne proposent pas de repas complets ont été écartées de l'analyse.

Tout d'abord, et sans surprise, l'on peut constater que le niveau d'enseignement a un impact significatif sur le nombre d'élèves qui vont à la cantine. En effet, les élèves qui fréquentent l'enseignement secondaire vont moins à la cantine que les élèves du fondamental, *toutes autres choses étant égales par ailleurs*. L'effet est relativement large et négatif, il est aussi hautement significatif.

Concernant les écoles qui bénéficient du décret relatif à l'encadrement différencié, il y a un effet statistique significatif. Ces écoles ont plus de difficultés pour attirer un large nombre d'élèves (et de parents) aux repas complets comme l'indique le coefficient négatif (-8,04). L'effet est hautement significatif. Plusieurs pistes d'explications peuvent être évoquées : tout d'abord la question du revenu des parents qui ne permet pas forcément, quel que soit le prix, d'inscrire son enfant aux repas complets. C'est peut-être aussi dans ces écoles que les élèves rentrent plus souvent à midi chez eux pour manger.

L'environnement de l'école semble aussi jouer un rôle sur le nombre d'élèves qui fréquentent les repas complets. Ce sont les écoles situées dans un environnement urbain qui ont plus de peine à attirer un large nombre d'élèves à la cantine. A nouveau, l'effet est négatif et hautement significatif (-6,03). Nous émettons l'hypothèse que la ville, ou l'environnement urbain, permet probablement plus facilement d'acheter de la nourriture à l'extérieur de l'école, et favorise aussi les retours à la maison sur le temps de midi puisque les distances sont probablement plus réduites entre le domicile et l'école. Au-delà de l'aspect urbain ou rural de l'environnement de l'école, la province dans laquelle elle se situe ne semble pas jouer énormément, sauf pour la province de Liège. Sans que nous puissions vraiment expliquer pourquoi, ils semblent que les écoles liégeoises attirent moins d'élèves aux repas complets que les écoles du Brabant wallon (catégorie de référence).

Nous l'avons vu plus tôt dans le rapport, les écoles peuvent soit confectionner les repas elles-mêmes, soit faire appel à un prestataire externe. La régression OLS nous montre que lorsque les écoles font appel à un fournisseur externe pour les repas, la part des enfants qui les consomment diminue. L'effet est relativement fort (-14,18) et significatif. Cela pourrait s'expliquer par l'image industrielle des repas préparés par certains fournisseurs externes et un manque de confiance envers ce type de repas.

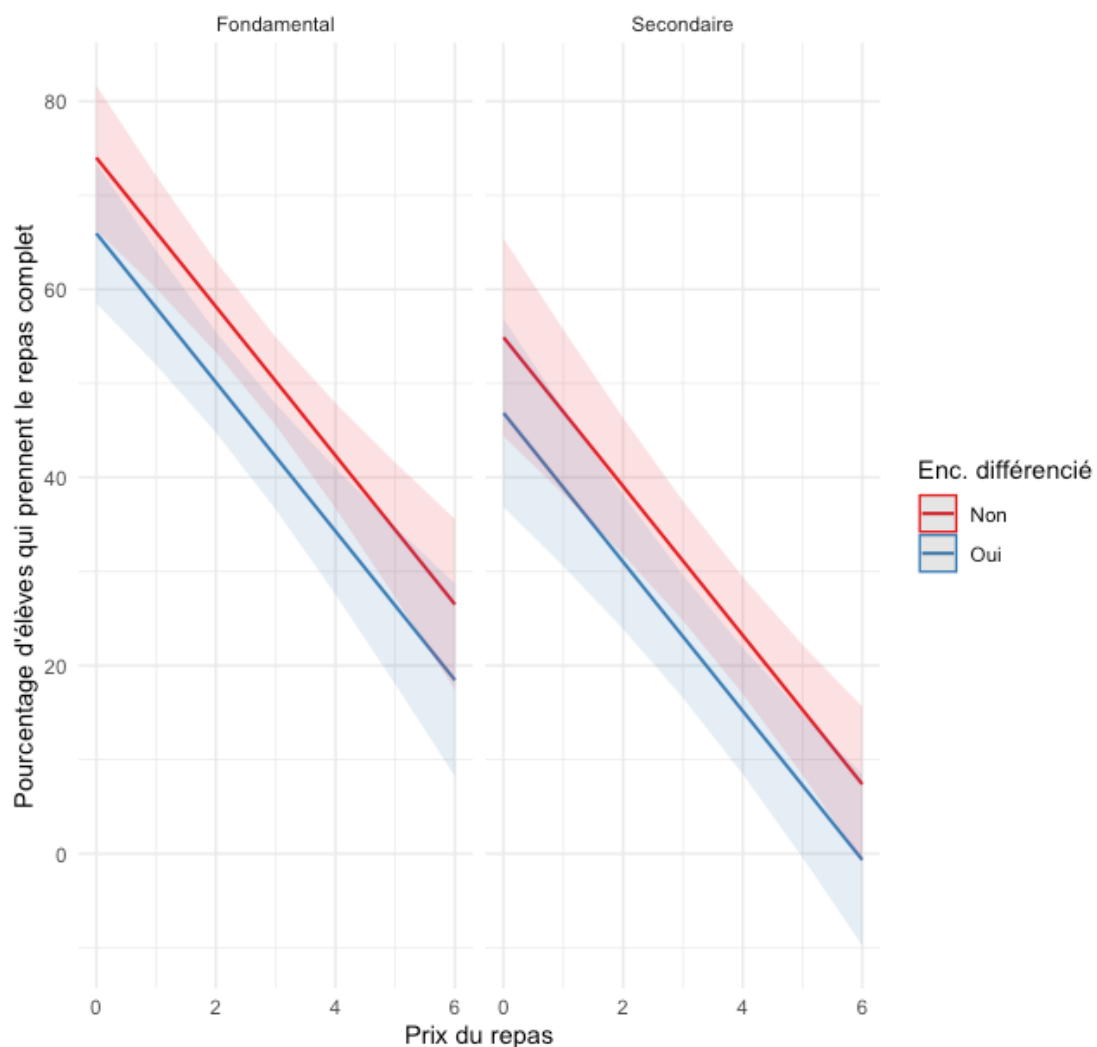
Nous constatons aussi que plus le nombre de services est important, plus la part des élèves qui consomment les repas l'est aussi. L'effet est donc positif et significatif (2,11). Il y a probablement une partie de cet effet qui est mécanique, voir tautologique : s'il y a plusieurs services, c'est qu'il y a probablement une plus grande proportion d'élèves qui prennent les repas complets. Et plus cette proportion est grande, plus il faut de services (à espace disponible constant).

Enfin vient la question du prix du repas. La régression nous montre que, *toute chose étant égale par ailleurs*, plus le repas est cher, moins la part des élèves qui le prennent est grande. L'effet est négatif et significatif (-7,92), induisant que si le prix du repas augmente d'un euro, il y aura une réduction de la proportion d'élèves fréquentant les repas complets de huit points de pourcentage, *toutes autres choses étant égales par ailleurs*. Cet effet est représenté graphiquement dans la Figure 8 ci-dessous, en distinguant les niveaux d'enseignement et le fait de bénéficier de l'encadrement différencié ou pas. Les autres variables introduites dans le modèle ne se sont pas révélées statistiquement significatives. Il semble donc que demander l'avis des élèves et/ou des parents n'ait pas d'effet, le nombre d'élèves

qui mangent en même temps dans le réfectoire, le temps dont ils disposent pour manger, le bruit perçu par la direction et le fait de disposer d'un label pour la cantine ne joue pas sur la proportion d'élèves qui prennent les repas complets. Cela ne veut pas dire qu'elles ne sont pas importantes, et il est possible qu'il existe une relation significative bilatérale entre elles et la variable dépendante.

Enfin, pour terminer sur l'analyse de ce modèle, nous pouvons ajouter que l'indicateur R2, qui mesure à quel point les variables indépendantes introduites permettent d'expliquer la variable dépendante, est relativement bon. En effet, il est de 31%, ce qui est correct pour un modèle statistique de ce type. Bien évidemment, d'autres variables pourraient être ajoutées au modèle pour affiner les résultats, en particulier une mesure de la qualité des repas servis. Nous n'avons cependant pas été en mesure d'ajouter une telle variable car elle aurait limité le nombre d'observations (déjà fortement réduit (n=623)) de manière trop importante¹⁵.

Figure 8 : probabilités prédites du modèle OLS



¹⁵ A cet égard, nous avons choisi de montrer le modèle OLS avec les valeurs manquantes, mais nous avons reproduit le modèle avec une imputation multiple pour chaque valeur manquante et n'avons pas constaté de différences majeures.

Tableau 66 : régression OLS

<i>Predicteurs</i>	Pourcentage d'élèves qui prennent les repas complets		
	<i>Estimates</i>	<i>std. Error</i>	<i>CI</i>
(Intercept)	64.81 ***	6.55	51.94 – 77.67
Niveau d'enseignement - Fondamental	<i>Référence</i>		
Secondaire	-19.11 ***	3.16	-25.32 – -12.90
Type d'enseignement – Ordinaire	<i>Référence</i>		
Spécialisé	1.65	3.59	-5.40 – 8.69
Encadrement différencié - Non	<i>Référence</i>		
Oui	-8.04 ***	2.16	-12.29 – -3.80
Environnement - Rural	<i>Référence</i>		
Urbain	-6.03 **	1.85	-9.66 – -2.40
Province – Brabant wallon	<i>Référence</i>		
Bruxelles	-1.96	3.51	-8.85 – 4.93
Hainaut	-1.92	2.84	-7.50 – 3.66
Liège	-8.78 **	3.06	-14.79 – -2.77
Luxembourg	2.09	3.30	-4.40 – 8.57
Namur	-1.97	3.40	-8.65 – 4.71
Prestataire externe - Non	<i>Référence</i>		
Oui	-14.18 ***	2.09	-18.29 – -10.08
Demande d'avis aux élèves - Non	<i>Référence</i>		
Oui	4.17	2.56	-0.86 – 9.20
Demande d'avis aux parents - Non	<i>Référence</i>		
Oui	2.66	2.44	-2.14 – 7.45
Nombre d'élèves dans le réfectoire	0.00	0.01	-0.01 – 0.02
Nombre de services	2.11 *	0.85	0.44 – 3.77
Temps du repas	0.07	0.08	-0.08 – 0.23
Bruit	1.22	0.78	-0.32 – 2.75

Label - Non	<i>Référence</i>		
	Oui		
	1.34	3.22	-4.98 – 7.65
Prix du repas	-7.92 ***	1.19	-10.25 – -5.59
Observations	623		
R ² / R ² ajusté	0.324 / 0.307		

* $p < 0.05$ ** $p < 0.01$ *** $p < 0.001$

6. L'enquête auprès des parents

6.1. Objectifs

Les objectifs de l'enquête auprès des parents est principalement de mieux comprendre les envies des parents d'élèves en matière d'alimentation à l'école. Nous l'avons vu dans l'enquête « écoles », si une large part des établissements scolaires propose des repas complets chauds sur le temps de midi, il semble y avoir relativement peu d'élèves qui les prennent. Si pour une partie des élèves, les plus grands, l'avis des parents est probablement moins décisif, pour les plus jeunes, y compris dans le secondaire, les parents ont certainement plus de poids dans la décision de prendre ou non les repas complets. Recueillir leur avis est donc nécessaire pour comprendre les raisons qui poussent un parent à inscrire son enfant à la cantine.

6.2. Méthodologie

Dans cette section, nous mettrons en évidence les grands choix méthodologiques qui ont dû être posés pour pouvoir réaliser cette enquête. Nous verrons dans un premier temps comment le questionnaire a été élaboré, puis le mode de collecte de données choisi au regard de la population qu'il fallait interroger. Nous décrirons ensuite les processus de contact, marge d'erreur et taux de réponse.

6.2.1. Questionnaire

Tout comme pour l'enquête auprès des écoles, le questionnaire qui a été soumis à un échantillon représentatif de parents d'élèves de l'enseignement maternel, primaire ou secondaire est le fruit d'une collaboration. En effet, si la Direction de la Recherche a proposé une ébauche de questionnaire, celui-ci a été amendé par différentes personnes, représentant différents services.

En effet, le comité d'accompagnement du projet a été en mesure d'apporter son expertise, tant sur le fond que sur la forme, et ce à diverses reprises. C'est ainsi qu'ont été associés le Service de l'Évaluation des Politiques Publiques, l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ), l'Administration générale de l'Enseignement (AGE) les cabinets des Ministres de l'Égalité des Chances et de l'Enseignement obligatoire et Madame Chantal Vandoorne, directrice de l'APES-ULg (Appui en Promotion et en Éducation pour la Santé). En outre, la société chargée de récolter les données (DEDICATED) a également pu faire part de son expertise, plutôt sur la formulation des questions afin de maximiser les chances de réponse.

6.2.2. Mode de collecte de données

Comme mentionné, la récolte de données auprès des parents a été déléguée, par le biais d'un marché public, à une entreprise spécialisée. DEDICATED est la compagnie qui a remporté le marché, et ils ont proposé de récolter les données via internet (CAWI – Computer Assisted Web Interview). Ce type de récolte de données, comme les autres, comporte des avantages et des inconvénients. Les principaux avantages sont, d'une part, le prix nettement moins élevé que pour les autres modes et, d'autre part, la rapidité avec laquelle les données peuvent être récoltées. Le principal inconvénient réside dans le

fait que tous les foyers ne disposent pas forcément d'internet, et qu'une partie significative de la population éprouve des difficultés pour lire. Ces derniers éléments doivent impérativement être pris en considération en lisant les résultats : en effet, la partie de la population qui est plus précaire est probablement, en partie, aussi celle qui éprouve des difficultés de lecture. Il en découle une certaine non-représentativité de l'échantillon, en particulier des publics précarisés. Pour pallier cela, du moins partiellement, nous avons utilisé une variable de pondération visant à mieux représenter la population.

6.2.3. Population

Pour cette enquête, et comme précédemment évoqué, nous souhaitions interroger les parents d'élèves fréquentant l'enseignement maternel, primaire ou secondaire, ordinaire comme spécialisé. Nous avons d'emblée été confrontés au problème suivant : on ne sait que relativement peu de choses de notre population. En effet, les statistiques disponibles ne nous permettent pas de savoir avec précision quelles sont les caractéristiques des parents que l'on souhaite interroger : sont-ils statistiquement différents des personnes du même âge, mais qui n'ont pas d'enfants ? Dans quelle mesure sont-ils différents, le cas échéant, de l'ensemble de la population ? N'ayant pas de statistiques descriptives officielles de la population visée pour nous aider, nous avons pris le postulat que les parents ne sont pas différents des « autres » selon leur lieu de résidence et leur sexe. En outre, et comme explicité plus bas, l'échantillon final est représentatif de la répartition des élèves en fonction de leur type, niveau et réseau d'enseignement.

Nous avons donc demandé aux répondants de nous dire combien d'enfants ils ont, et en quelle année ils sont inscrits. En fonction de cela, et des nécessités de l'enquête, un parent a répondu pour un seul de ses enfants (s'il en a plusieurs) et ce pour l'ensemble de l'enquête. C'est donc le prestataire, DEDICATED, qui a choisi l'enfant pour lequel le parent allait répondre à l'enquête.

6.2.4. Processus de contact et marge d'erreur

DEDICATED, la société en charge de la récolte des données, possède un large panel de potentiels répondants. Parmi ceux-ci, 28.250 personnes ont été sollicitées pour répondre au questionnaire, ce qui a permis de récolter 2.088 réponses, ce qui représente un taux de participation de 7,4%. DEDICATED indique que parmi ces réponses, 121 ont dû être éliminées suite au contrôle de qualité :

- 27 par manque de cohérence dans les réponses
- 17 parce que les réponses ont été jugées lacunaires
- 21 dont la durée de complétion a été jugée trop courte
- 14 pour lesquelles les réponses étaient trop systématiques
- 29 qui se sont avérées être des doublons
- 13 pour raisons diverses.

La base de données finale comprend donc 1967 réponses valides. La marge d'erreur maximale (c'est-à-dire pour des fréquences observées proches de 50%) est de 2,2% de l'échantillon total pondéré.

La récolte de données s'est déroulée entre le 14 mai 2020 et le 4 juin 2020.

6.2.5. Taux de réponse

L'échantillon final se compose tel que décrit ci-dessous. Afin de pallier les petites différences entre la population scolaire et l'échantillon obtenu, un redressement a été effectué. Globalement, à la lecture des Tableaux ci-dessous, les quotas ont été relativement bien respectés. Les quelques décalages ci-et-là entre les pourcentages obtenus et les pourcentages réels ne sont pas problématiques. Il faut par contre mentionner le décalage substantiel de 4 points de pourcentage pour le niveau primaire et le niveau secondaire supérieur (Tableau 70). Cet écart est pris en compte par la variable de pondération utilisée dans les analyses. Cette variable a été créée par le prestataire de service, DEDICATED, et vise à rendre l'échantillon plus représentatif de la population au regard des critères ci-dessous.

Tableau 67 : taux de réponse par province

	Nombre obtenu	% obtenu	Redressement
Bruxelles	458	23%	23%
Brabant wallon	156	8%	8%
Province de Liège	459	23%	22%
Province de Namur	227	12%	11%
Hainaut	555	28%	29%
Province du Luxembourg	112	6%	7%
TOTAL	1967	100%	100%

Tableau 68 : taux de réponse par forme d'enseignement

	Nombre obtenu	% obtenu	Redressement
Ordinaire	1.865	95%	96%
Spécialisé	56	3%	4%
Indéterminé	46	2%	
TOTAL	1967	100%	100%

Tableau 69 : taux de réponse par réseau d'enseignement

	Nombre obtenu	% obtenu	Redressement
FWB	345	18%	18%
Libre confessionnel	866	44%	45%
Subventionné provincial	68	3%	4%
Subventionné communal	614	31%	32%
Libre non confessionnel	23	1%	1%
Indéterminé ou autres	51	3%	
TOTAL	1967	100%	100%

Tableau 70 : taux de réponse par niveau d'enseignement

	Nombre obtenu	% obtenu	Redressement
Maternel	395	20%	20%
Primaire	673	34%	38%

Secondaire inférieur	396	20%	21%
Secondaire supérieur	503	26%	21%
TOTAL	1967	100%	100%

6.3. Fréquences brutes et tableaux croisés

6.3.1. Disponibilité de repas au sein des écoles fondamentales et secondaires

Après les questions de profilage qui permettent d'en savoir plus sur les répondants (âge de l'enfant, classe, réseau,...), nous commençons par leur demander si l'école de leur enfant propose à manger à ses élèves. Au sein de notre échantillon, et comme indiqué dans le Tableau 71, 88% des parents ont répondu que l'école de leur enfant proposait « quelque chose » à manger aux élèves, tant dans le fondamental que dans le secondaire. Ces chiffres correspondent à ce que nous avons trouvé dans l'enquête auprès des directions d'écoles qui révélait que 84,5% des écoles fondamentales et secondaires proposaient un tel service (voir Tableau 7).

Tableau 71 : proportion d'écoles qui propose à manger

L'école de votre enfant propose-t-elle des repas du midi aux élèves ? En d'autres mots, est-ce que l'école propose de la nourriture d'une manière ou d'une autre à ses élèves ? (Sandwich froid, repas chaud, salad bar, soupes, etc)	Fondamental (n=1138)	Secondaire (n=828)
Oui	88,0%	88,0%

Aux parents qui ont répondu par l'affirmative à la question précédente (88% dans le fondamental et dans le secondaire), nous avons demandé (Tableau 72) ce qui était proposé concrètement aux élèves. À nouveau, les chiffres sont semblables à ceux que nous avons trouvés dans l'enquête auprès des directions d'écoles. En effet, 86,2% des parents d'élèves inscrits dans l'enseignement fondamental indiquent que l'école propose un repas complet chaud (89,6% dans l'enquête « écoles ») contre 62,7% des parents d'élèves du secondaire (65,8% dans l'enquête « écoles »). Il faut néanmoins noter que pour les autres items (repas complets froids, soupe, pizzas,...), les écarts entre les deux enquêtes sont plus importants. Ceci peut-être lié au fait que les parents ne connaissent pas l'étendue de l'offre au sein des écoles au-delà des repas complets chauds. Ceci n'a cependant que peu d'impact pour les analyses qui suivent puisqu'elles sont principalement liées à la présence de repas complets chauds qui est quant à elle similaire à ce que l'on avait trouvé dans l'enquête « écoles ».

Tableau 72 : nourriture proposée aux élèves

À votre connaissance, quels plats l'école de PRENOM propose-t-elle de manière régulière ? Vous pouvez cocher plusieurs réponses dans la liste qui suit et/ou compléter cette liste	Fondamental (n=1001)	Secondaire (n=729)
Des repas complets chauds	86,2%	62,7%

Des repas complets froids	13,3%	18,9%
De la soupe (hors menu complet)	56,8%	45,1%
Des sandwichs/panini	18,1%	71,0%
Un "salad bar"	4,9%	11,5%
Un bar à pâtes / cornets de pâtes	5,2%	15,4%
Pizzas	4,7%	11,8%
Des frites (hors repas complet)	10,0%	29,1%
Autres	1,6%	2,1%
Rien	0,2%	0,5%

Nous avons demandé aux parents dont l'école de leur enfant propose des repas complets de nous dire à quelle fréquence certaines catégories d'aliments sont proposées. Dans l'ensemble, les tendances observées dans l'enquête « écoles » se retrouvent ici, mais avec des proportions qui peuvent diverger. Cela est probablement dû au fait que les parents qui n'inscrivent rarement voire jamais leur enfant aux repas complets ont probablement une vision moins claire de ce qui est servi. Il nous semble qu'il faut donc plutôt se référer aux Tableau 9 et Tableau 10 de l'enquête « écoles » pour connaître les fréquences plus objectives.

Tableau 73 : fréquence des catégories d'aliments dans le fondamental

À votre connaissance, à quelle fréquence l'école propose-t-elle les catégories d'aliments suivants aux élèves ?							n
	Rarement ou jamais	Plusieurs fois par mois	Une fois par semaine	Plusieurs fois par semaine	Tous les jours	Ne sait pas	
Viande	1,3%	4,1%	7,7%	61,5%	13,4%	11,9%	896
Poisson	2,1%	5,9%	57,4%	18,2%	3,8%	12,6%	897
Légumes	0,4%	3,5%	4,1%	25,7%	55,9%	10,4%	896
Frites	20,8%	12,6%	38,3%	9,1%	3,1%	16,1%	895
Fruits	3,0%	3,9%	7,0%	39,9%	33,8%	12,4%	897
Potage	1,0%	3,8%	4,9%	15,6%	64,5%	10,2%	895
Desserts (autre que fruits)	5,5%	3,7%	7,9%	35,6%	32,3%	15,0%	895
Un repas végétarien	18,6%	9,7%	16,0%	10,4%	6,8%	38,5%	896

Tableau 74 : fréquence des catégories d'aliments dans le secondaire

À votre connaissance, à quelle fréquence l'école propose-t-elle les catégories d'aliments suivants aux élèves ?							n
	Rarement ou jamais	Plusieurs fois par mois	Une fois par semaine	Plusieurs fois par semaine	Tous les jours	Ne sait pas	

Viande	1,3%	1,9%	5,5%	46,5%	26,4%	18,4%	473
Poisson	1,7%	2,7%	52,8%	16,2%	5,5%	21,1%	475
Légumes	0,6%	1,3%	2,7%	20,7%	58,9%	15,8%	474
Frites	5,1%	6,5%	43,2%	14,3%	12,7%	18,1%	474
Fruits	2,5%	2,7%	4,0%	33,1%	36,7%	20,9%	474
Potage	1,1%	2,7%	2,7%	16,0%	59,7%	17,7%	474
Desserts (autre que fruits)	1,9%	3,6%	6,5%	24,7%	42,0%	21,3%	474
Un repas végétarien	14,3%	4,4%	8,2%	7,6%	10,1%	55,3%	474

Le Tableau 75 reprend des informations relatives à la présence ou non de diverses boissons dans l'établissement fréquenté par l'enfant des répondants, s'il propose quelque chose à manger. Il est assez surprenant de constater que, selon ces parents, seuls 64,8% des écoles de l'enseignement fondamental proposent de l'eau du robinet (contre 68,6% dans le secondaire). Même lorsque l'on combine les différentes possibilités relatives à l'eau (robinet, fontaine, bouteille), il reste une part de parents indiquant que l'école ne fournit de l'eau sous aucune de ces trois manières (9,8%).

Tableau 75 : boissons proposées par l'école

À votre connaissance, quelles boissons sont proposées par l'école, de manière gratuite ou payante ?	Fondamental (n=1001)	Secondaire (n=729)
L'eau du robinet	64,8%	68,6%
Des fontaines d'eau	27,8%	42,0%
Des bouteilles d'eau	24,6%	37,7%
Du lait	14,7%	10,2%
Du lait au chocolat / aux fruits	8,7%	10,4%
Des jus de fruits	23,4%	30,9%
Des sodas (via la cantine)	7,0%	21,7%
Des sodas (via un distributeur)	7,5%	40,5%
Autres	0,7%	1,2%

6.3.2. Sentiment d'information des parents et des enfants

Cette section vise à mieux comprendre le sentiment d'information des parents d'élèves quant à l'offre alimentaire existante au sein de l'établissement fréquenté par leur enfant. Il va de soi que seuls les parents dont l'enfant fréquente une école qui propose à manger se sont vu poser ces questions. À la lecture du Tableau 76, il apparaît qu'une large majorité (78,9%) de parents du fondamental se sent assez, voire très informée sur l'offre alimentaire proposée par l'école. C'est aussi le cas dans le secondaire, bien que dans une moindre mesure (63,2%), ce qui s'explique probablement par l'âge plus élevé des élèves et de la plus grande liberté laissée à ceux-ci.

Tableau 76 : sentiment d'information des parents

Dans quelle mesure vous sentez-vous informé sur l'offre alimentaire et sur les menus proposés à la cantine ?	Fondamental (n=1001)	Secondaire (n=729)
Pas du tout informé	4,5%	11,6%
Pas assez informé	16,6%	25,1%
Assez informé	49,4%	45,1%
Très informé	29,5%	18,1%
Vous n'avez pas d'avis	4,4%	5,5%

Si les parents sont relativement bien informés de ce qui est proposé par les écoles, ces dernières semblent les consulter de manière peu fréquente. En effet, seuls 26,6% des parents du fondamental (10,8% du secondaire) disent être consultés en ce qui concerne les produits, menus et services proposés par la cantine. Parmi ceux-ci, on peut toutefois constater qu'ils sont consultés de manière relativement fréquente, puisque la moitié d'entre eux (49,6% dans le fondamental) sont consultés au moins une fois par mois (voir Tableau 78). Enfin, et c'est une note plutôt positive, les parents qui sont consultés ont le sentiment que leur avis est assez fortement voir énormément pris en compte par les établissements, tant dans le fondamental que dans le secondaire (voir Tableau 79)

Tableau 77 : consultation des parents

L'école organise-t-elle une consultation des parents sur les produits, menus, services proposés en général à la cantine ? (non pas une demande ponctuelle concernant les choix des menus au quotidien ou l'inscription aux repas, par exemple)	Fondamental (n=1001)	Secondaire (n=729)
Non	51,7%	62,6%
Oui	26,6%	10,8%
Vous ne savez pas	21,7%	26,6%

Tableau 78 : fréquence de la consultation

À quelle fréquence l'établissement scolaire vous demande-t-il votre avis sur la nourriture proposée à l'école de votre enfant?	Fondamental (n=266)	Secondaire (n=79)
Au moins une fois par an	22,6%	30,4%
Au moins une fois par trimestre	27,8%	25,3%
Au moins une fois par mois	49,6%	44,3%

Tableau 79 : prise en considération de l'avis des parents

Avez-vous l'impression que l'école tient compte des avis des parents ? Elle le prend...	Fondamental (n=266)	Secondaire (n=79)
Pas du tout en compte	1,1%	1,3%
Pas vraiment en compte	4,1%	10,1%
Moyennement en compte	15,8%	22,8%
Assez fortement en compte	52,3%	50,6%
Enormément en compte	26,7%	15,2%

Nous avons aussi interrogé les parents sur un éventuel dispositif qui permet aux élèves de donner leur avis sur la nourriture qui leur est proposée. D'emblée, nous pouvons constater à la lecture du Tableau 80 qu'une partie substantielle des parents ignore si un tel dispositif existe, et dans une proportion plus importante que pour le dispositif relatif aux parents. En effet, 29,7% des parents d'élèves inscrits dans le fondamental ignorent si l'avis de leur enfant est demandé, et cette part augmente à 39% chez les parents d'élèves scolarisés dans l'enseignement secondaire (voir Tableau 80). Cette différence entre les deux niveaux s'explique de nouveau probablement par la plus grande liberté qui est laissée aux élèves du secondaire, et que les parents interviennent sans doute moins sur ces questions (en tout cas dans le secondaire supérieur).

Aux parents qui ont répondu qu'il existait un dispositif permettant à leur enfant d'exprimer son avis relatif à la nourriture qui est proposée, on constate à nouveau que la fréquence à laquelle cet avis est demandé est relativement élevée, c'est-à-dire au moins une fois par mois pour 41,9% de ce sous-échantillon.

Tableau 80 : consultation des élèves

Existe-t-il un dispositif qui permet aux enfants de donner leur avis sur la nourriture qui est proposée par l'école de votre enfant?	Fondamental (n=1002)	Secondaire (n=729)
Non	52,5%	49,7%
Oui	17,8%	11,4%
Vous ne savez pas	29,7%	39,0%

Tableau 81 : fréquence de la consultation des élèves

À quelle fréquence demande-t-on l'avis de vos enfants par rapport aux repas scolaires ?	Fondamental (n=179)	Secondaire (n=83)
Au moins une fois par an	12,3%	10,8%
Au moins une fois par trimestre	40,2%	42,2%
Au moins une fois par mois	41,9%	32,5%

Vous ne savez pas 5,6% 14,5%

6.3.3. Satisfaction de l'offre proposée

Le Tableau 82 reprend les réponses des parents lorsqu'on leur demande s'ils sont satisfaits de ce que l'école propose à manger à leur enfant (et peu importe si l'enfant les consomme effectivement). Dans l'ensemble, et dans le fondamental comme dans le secondaire, il y a relativement peu de parents qui sont réellement insatisfaits : 6,4% dans le primaire et maternel et 7,2% secondaire sont « très » voire « assez » insatisfaits de l'offre proposée. Il y a même une majorité de parents qui se disent « assez » voire « très » satisfaits : dans le fondamental cela atteint 65,7%, contre 51,5% dans le secondaire.

Tableau 82 : satisfaction des parents

Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de ce que l'école propose à manger à votre enfant ?	Fondamental (n = 1001)	Secondaire (n=729)
Très insatisfait	1,9%	1,2%
Assez insatisfait	4,5%	6,0%
Ni satisfait, ni insatisfait	20,9%	29,8%
Assez satisfait	43,7%	38,1%
Très satisfait	22,0%	13,4%
Vous n'avez pas d'avis	7,1%	11,4%

6.3.4. Motifs d'inscription ou non à la cantine

Comme nous l'avons montré, il y a une large partie des établissements scolaires qui proposent de la nourriture à leurs élèves pour le repas de midi. Cela représente 88% des écoles de l'enseignement fondamental (au sein de cette enquête), et la même chose dans l'enseignement secondaire. Nous avons souhaité savoir quelles sont les raisons qui permettent d'expliquer pourquoi un enfant va à la cantine alors que d'autres n'y mangent pas. Pour ce faire, nous avons séparé notre échantillon en deux, pour une raison évidente : certaines écoles proposent à manger (88%), mais d'autres pas (12%). Ainsi, nous avons interrogé les parents qui ont inscrit leur enfant dans une école qui ne propose rien à manger sous la forme conditionnelle : *si* l'école proposait des repas, l'inscririez-vous, et pourquoi ? Ce n'est pas optimal puisque ces parents ne sont pas réellement confrontés à la situation, mais cela permet d'en savoir plus sur leurs envies et points d'attention malgré tout. Nous analysons les réponses de ces personnes, relativement peu nombreuses au sein de notre échantillon, dans la section qui vient. Nous nous intéresserons aux parents qui ont inscrit leur enfant dans une école qui propose à manger dans la section qui suivra.

6.3.4.1. Les écoles qui ne proposent pas à manger à leurs élèves

Comme expliqué plus haut, nous allons ici investiguer les raisons qui pousseraient les parents à inscrire ou non leur enfant à la cantine si l'école décidait d'en proposer une (ou si l'enfant changeait d'école, par exemple). Ce sous-échantillon est relativement faible, puisqu'il ne concerne que 12% des parents du fondamental et 12% des parents du secondaire. En effectifs réels pondérés, cela représente 137 individus dans le fondamental et 99 dans le secondaire.

À la lecture du Tableau 83, il apparaît que pour 18,2% des parents du fondamental et 16,2% des parents de l'enseignement secondaire il est difficile de se prononcer sur la question, et préfère ne pas se prononcer. Pour les parents qui se sont positionnés, la situation diverge fortement en fonction du niveau d'enseignement. En effet, 51,8% des parents inscriraient leur enfant aux repas complets s'ils étaient proposés par l'école maternelle ou primaire de leur enfant, tandis que seuls 20,2% feraient de même dans l'enseignement secondaire. On a déjà pu remarquer cette grande différence entre les deux niveaux d'enseignement auparavant dans le rapport, mais ça semble se confirmer ici aussi.

Tableau 83 : inscription aux repas complets si l'école en proposait

Inscririez-vous votre enfant aux repas complets de l'école si elle en proposait ?	Fondamental (n=137)	Secondaire (n=99)
Non	29,9%	63,6%
Oui	51,8%	20,2%
Vous ne savez pas	18,2%	16,2%

Nous avons donc demandé les raisons qui les pousseraient à inscrire ou non leur enfant aux repas complets s'ils étaient proposés. Les résultats sont présentés dans le Tableau 84. Et parmi les parents qui inscriraient leur enfant aux repas complets si l'école de leur enfant disposait d'une telle offre, la raison qui revient le plus souvent, tant pour les élèves scolarisés dans le fondamental (49,3%) que pour le secondaire (35,0%), est que cela permettrait de manger un repas léger le soir. Viens ensuite, et pour les deux niveaux, le fait que cela permettrait aux enfants de manger avec leurs copains.

Tableau 84 : raisons pour lesquelles le parent inscrirait son enfant aux repas complets

Pour quelles raisons voudriez-vous que l'école de PRENOM propose des repas complets ?	Fondamental (n=72)	Secondaire (n=20)
Pour que votre enfant mange un repas léger le soir	49,3%	35,0%
Pour que votre enfant puisse manger avec les copains	42,3%	35,0%
Votre enfant a envie d'aller à la cantine	29,2%	25,0%
Pas le temps de préparer un repas complet le soir	18,3%	15,0%
Votre enfant est trop fatigué pour manger un repas complet le soir	11,1%	0,0%
Pas le temps de préparer un pique-nique	8,3%	25,0%
C'est proposé par les écoles fréquentées par les autres enfants de la famille	5,6%	15,8%

Autres	4,2%	5,0%
--------	------	------

Le Tableau 85 reprend les motifs pour lesquels les parents n'inscriraient pas leur enfant aux repas complets si l'école en proposait. La première raison pour les parents d'élèves inscrits dans le fondamental est qu'il y a déjà un repas complet proposé le soir à la maison (53,7%). Par là, on peut comprendre que le parent ne souhaite pas que l'enfant mange deux repas complets par jour, et qu'il souhaite qu'il soit pris à la maison plutôt qu'à l'école. Et donc qu'il mange un repas léger à midi ce qui, bien souvent, équivaut à manger des tartines, motif qui arrive en troisième position dans le fondamental (17,5%). La question du repas complet le soir arrive en deuxième position pour les parents d'élèves scolarisés dans le secondaire (42,2%), la raison qui a le plus souvent été mentionnée par ces derniers est le fait que l'enfant n'a pas envie d'aller à la cantine (48,4%), ce qui peut s'expliquer, par exemple, par le fait qu'une fois plus âgés, les élèves préfèrent sortir de l'école pour manger. Enfin, il est intéressant de noter que la question du prix arrive en quatrième position pour le fondamental (17,1%), raison bien plus souvent évoquée que dans le secondaire (7,9%).

Tableau 85 : raisons pour lesquelles le parent n'inscrirait pas son enfant aux repas complets

Pour quelles raisons n'inscririez-vous pas PRENOM aux repas complets de l'école ?	Fondamental (n=41)	Secondaire (n=64)
Votre enfant mange déjà un repas complet le soir	53,7%	42,2%
Votre enfant n'a pas envie d'aller à la cantine	24,4%	48,4%
Je préfère que votre enfant mange des tartines	17,5%	10,9%
C'est, de manière globale, trop cher	17,1%	7,9%
Parce que la nourriture n'est généralement pas savoureuse	9,8%	15,6%
Je préfère m'occuper de votre enfant durant le temps de midi	9,8%	7,9%
Je n'ai pas confiance dans la nourriture proposée	7,3%	7,9%
Votre enfant doit manger trop rapidement	7,3%	7,8%
Autres	2,4%	3,1%
L'encadrement (surveillants...) ne convient pas à votre enfant	0,0%	0,0%
Ce n'est pas un environnement agréable pour manger (bruit, lumière, odeurs...)	0,0%	4,7%

Le Tableau 86 reprend les réponses données par les parents quant aux conditions qui seraient indispensables à leurs yeux pour qu'ils inscrivent leur enfant aux repas complets, si l'école en proposait. L'on peut constater que la question de la qualité des repas – le fait qu'ils soient équilibrés et sains – et la condition qui a été le plus souvent citée, tant par les parents d'enfants scolarisés dans l'enseignement fondamental (72,3%) que dans le secondaire (52,5%). En deuxième lieu vient la question du prix (62,% en maternel et primaire contre 47,5% dans le secondaire). S'ajoute, du moins

pour certains, le fait que les repas soient gratuits (9,4% dans le fondamental et 11,1% dans le secondaire).

Tableau 86 : conditions pour que l'enfant puisse prendre les repas complets s'il y en avait

Si l'école de PRENOM proposait des repas complets, y a-t-il des critères ou des conditions qui seraient indispensables à vos yeux pour que vous l'inscriviez ?	Fondamental (n=137)	Secondaire (n=99)
que les repas proposés soient équilibrés et sains	72,3%	52,5%
que les prix ne soient pas trop élevés	62,0%	47,5%
qu'il y ait assez de temps pour manger	39,1%	32,3%
que la nourriture soit savoureuse	28,5%	37,4%
qu'on ne l'oblige pas à manger ce qu'il ne veut pas manger	26,8%	27,0%
que la nourriture servie soit respectueuse de l'environnement	22,5%	21,2%
qu'on ne l'oblige pas à manger ce qu'il ne peut pas manger	14,6%	18,2%
Aucun	10,1%	14,1%
que ce soit gratuit	9,4%	11,1%
qu'il y ait une option végétarienne	8,8%	9,1%
que le repas complet respecte les prescrits religieux	8,7%	12,1%
qu'il n'y ait pas trop de bruit dans le réfectoire	6,6%	9,0%
Autres	0,0%	2,9%

Nous avons demandé aux parents de nous dire où mange leur enfant pendant le temps de midi. Dans ce sous-échantillon-ci, il n'est évidemment pas question de prendre des repas « à la cantine » puisque les parents concernés ont inscrit leur enfant dans une école qui ne propose pas à manger. Dans ces écoles, une large majorité des enfants scolarisés en maternel et en primaire mange leur pique-nique à l'école (82,5%). C'est un peu moins le cas dans les écoles secondaires (60%) puisqu'il y en a une certaine part qui mange son pique-nique à l'extérieur de l'école. L'autre grande différence entre les deux niveaux scolaires est évidemment le fait de quitter l'école pour acheter quelque chose à manger, pratique relativement peu autorisée dans l'enseignement fondamental.

Tableau 87 : les lieux où mangent les élèves dans les écoles sans offre alimentaire

Parmi les possibilités suivantes, quelle est / quelles sont les possibilités que PRENOM utilise régulièrement (c'est-à-dire ce qu'il fait durant une semaine classique, mercredi non compris), pour ses repas de midi pendant le temps de midi (mercredi non compris) ?	Fondamental (n=137)	Secondaire (n=98)
--	----------------------------	--------------------------

Votre enfant mange son pique-nique à l'école	82,5%	60,0%
Votre enfant rentre à la maison (ou chez un membre de la famille) pour manger	13,0%	11,1%
Votre enfant achète à l'école, mais autre chose que le repas complet, par exemple. un sandwich, des pâtes, une salade, une pizza... ¹⁶	6,5%	5,0%
Votre enfant mange son pique-nique à l'extérieur	2,9%	21,2%
Vous ne savez pas ce que votre enfant mange le midi	2,2%	4,0%
Votre enfant quitte l'école et achète quelque chose à manger (sandwichs, frites...)	1,5%	38,4%
Votre enfant ne mange rien sur son temps de midi	0,0%	3,0%

Les tableaux ci-dessous reprennent ce que mangent les élèves du fondamental et du secondaire, et les fréquences auxquelles ils mangent ces différentes options. Sans grande surprise, au vu des tableaux ci-dessus, nous retrouvons une quasi-omniprésence des tartines dans les écoles fondamentales qui ne proposent pas à manger : seuls 3,6% des élèves concernés n'en mangent jamais, et 52,9% en mangent tous les jours. Ces proportions sont un peu plus faibles dans l'enseignement secondaire (voir Tableau 89). Comme évoqué ci-dessus, c'est principalement lié au fait que ces élèves ont plus tendance à sortir de l'école pour acheter à manger, par exemple pour acheter des sandwichs (14,3% tous les jours contre 6,5% tous les jours dans le fondamental).

On peut aussi constater que malgré l'absence de nourriture proposée par l'école, une part significative des élèves mange déjà un repas complet chaud à midi (19% dans le fondamental et 25,3% dans le secondaire), au-delà de la part des parents qui ont indiqué que leur enfant rentrait chez eux à midi pour manger. Certains élèves amènent donc des repas complets à l'école, d'autres achètent des repas complets en dehors de l'école.

Tableau 88 : ce que mangent les élèves des écoles qui ne proposent pas à manger (fondamental) (n=137)

Et toujours de manière générale, que mange PRENOM à midi que ce soit à la maison, pour son pique-nique ou à l'extérieur de l'école ?	vous ne savez pas					
	jamais	rarement	1 fois par semaine	2-3 fois par sem.	tous les jours	vous ne savez pas
Un repas complet chaud	33,6%	12,4%	13,9%	16,8%	19,0%	4,4%
Un repas complet froid	35,0%	30,7%	15,3%	10,2%	3,6%	5,1%

¹⁶ Cet proposition n'aurait pas dû se retrouver dans les possibilités puisque le filtre initial avait explicitement gardé pour ces questions les parents d'élèves ayant répondu « non » à la question décrite dans le Tableau 71. Par définition, les enfants ne devraient pas être en mesure d'acheter quoi que ce soit dans leur école. Malgré tout, 6,5% des parents du fondamental ont quand même coché cette option, tout comme 5% des parents d'élèves du secondaire.

de la soupe	29,7%	21,7%	18,8%	18,1%	7,2%	4,3%
Sandwichs panini	31,9%	27,5%	12,3%	16,7%	6,5%	5,1%
Une salade	52,9%	18,4%	9,6%	11,0%	2,9%	5,1%
Un cornet de pâtes	56,2%	19,0%	14,6%	5,1%	0,7%	4,4%
Une pizza	53,6%	23,2%	11,6%	5,8%	0,7%	5,1%
Des frites	47,4%	24,8%	16,8%	5,1%	1,5%	4,4%
Des tartines	3,6%	6,5%	6,5%	27,5%	52,9%	2,9%
Rien	75,2%	5,8%	0,7%	1,5%	0,7%	16,1%

Tableau 89 : ce que mangent les élèves des écoles qui ne proposent pas à manger (secondaire) (n=99)

Et toujours de manière générale, que mange PRENOM à midi que ce soit à la maison, pour son pique-nique ou à l'extérieur de l'école ?	vous ne savez pas					
	jamais	rarement	1 fois par semaine	2-3 fois par sem.	tous les jours	vous ne savez pas
Un repas complet chaud	45,5%	10,1%	8,1%	7,1%	25,3%	4,0%
Un repas complet froid	40,8%	22,4%	9,2%	11,2%	8,2%	8,2%
de la soupe	44,4%	24,2%	13,1%	10,1%	4,0%	4,0%
Sandwichs panini	13,3%	18,4%	23,5%	24,5%	14,3%	6,1%
Une salade	36,4%	27,3%	13,1%	14,1%	2,0%	7,1%
Un cornet de pâtes	44,4%	20,2%	20,2%	6,1%	0,0%	9,1%
Une pizza	40,4%	21,2%	27,3%	3,0%	0,0%	8,1%
Des frites	33,3%	27,3%	24,2%	10,1%	0,0%	5,1%
Des tartines	7,1%	11,1%	13,1%	26,3%	37,4%	5,1%
Rien	63,0%	12,0%	2,0%	3,0%	1,0%	19,0%

6.3.4.2. Les écoles qui proposent à manger à leurs élèves

Cette section vise à mieux comprendre les habitudes des élèves au sein des écoles qui proposent quelque chose à manger à leurs élèves sur le temps de midi, mais aussi de connaître les raisons qui poussent les parents à inscrire leur enfant ou non aux repas complets proposés par l'école quand elle en propose. Comme mentionné plus haut, cette section concerne le plus d'individus au sein de notre échantillon puisque 88% des parents du fondamental et 88% des parents du secondaire ont répondu à ces questions.

Le Tableau 90 montre ce que les élèves mangent dans les écoles qui proposent une offre alimentaire. De manière *à priori* surprenante, la majorité des parents d'élèves dans l'enseignement fondamental indiquent que leur enfant mange le repas complet proposé par l'école (53%). Ce chiffre est bien supérieur à ce que l'on avait pu trouver dans l'« enquête écoles » qui montre qu'en moyenne, 33% des élèves de l'enseignement fondamental prennent le repas complet (voir Tableau 4). Cette différence, nous l'expliquons par le fait que les élèves ne prennent pas forcément tous les jours le repas complet. Les 33% relevés dans l'« enquête écoles » font état d'une moyenne au quotidien, alors que les 53% relevés dans l'« enquête parents » indiquent une possibilité parmi d'autres, et qu'elles peuvent donc être complémentaires. Nous retrouvons d'ailleurs cette différence également pour les élèves du secondaire, puisque l'« enquête écoles » indiquait 22,1% *en moyenne*, et nous obtenons ici 33,2%. Cette différence peut bien évidemment aussi résulter d'un problème de représentativité de notre échantillon, mais d'autres résultats mentionnés plus haut et qui eux concordent avec les résultats trouvés dans l'« enquête écoles » nous laissent penser que ce n'est pas une hypothèse qui doit être privilégiée ici.

Quoi qu'il en soit, le paradoxe évoqué plus haut montrant qu'une large majorité d'écoles proposent des repas complets alors qu'une minorité d'élèves les consomment doit probablement être nuancé. Les élèves ne se rendent pas forcément tous les jours à la cantine pour consommer les repas complets qui y sont proposés.

Outre ces résultats, il apparaît qu'une majorité d'élèves tant dans le fondamental (51,1%) que dans le secondaire (51,9%) mange régulièrement son pique-nique à l'école (51,1% dans le fondamental et 51,9% dans le secondaire). Les grandes différences entre les deux niveaux d'enseignement sont bien évidemment le fait d'acheter de la nourriture à l'école, autre que le repas complet. Les élèves de secondaire achètent plus facilement des sandwichs ou des pâtes au sein de leur établissement que les élèves du fondamental, aussi parce que l'offre le permet dans les écoles secondaires (voir Tableau 8).

Tableau 90 : les lieux où mangent les élèves dans les écoles avec offre alimentaire

Parmi les possibilités suivantes, quelle est / quelles sont les possibilités que PRENOM utilise régulièrement (c'est-à-dire ce qu'il fait durant une semaine classique), pour ses repas de midi pendant le temps de midi de l'école (mercredi non compris) ?	Fondamental (n=1001)	Secondaire (n=729)
Votre enfant mange un repas complet proposé par l'école	53,0%	33,2%
Votre enfant mange son pique-nique à l'école	51,1%	51,9%
Votre enfant rentre à la maison (ou chez un membre de la famille) pour manger	15,0%	12,1%
Votre enfant achète à l'école, mais pas le repas complet, par exemple un sandwich, des pâtes, une salade, une pizza...	11,4%	30,6%
Votre enfant quitte l'école et achète quelque chose à manger (sandwichs, frites...)	4,3%	16,9%
Votre enfant mange son pique-nique à l'extérieur	2,8%	8,4%

Votre enfant ne mange rien sur son temps de midi	0,5%	1,5%
Vous ne savez pas ce que votre enfant mange le midi	0,4%	1,0%

Le Tableau 91 reprend les raisons qui ont été le plus fréquemment citées par les parents pour expliquer le fait que leur enfant ne prenne pas les repas complets proposés par l'école. Ils étaient invités à sélectionner dans une liste préétablie une ou plusieurs raisons. Celle qui a été le plus souvent citée par les parents d'élèves inscrits dans le fondamental est le fait que l'enfant n'a pas envie d'aller à la cantine (74,5% contre 60,6% dans le secondaire). La deuxième raison qui a été le plus fréquemment mentionnée par les parents est le fait que l'enfant mange déjà un repas complet le soir (60,3% dans le fondamental et 61,2% dans le secondaire). Ce sont, de loin, les raisons les plus citées, les autres n'ayant été mentionnées que par moins de 15% des parents, tant dans le fondamental que dans le secondaire.

Tableau 91 : raisons pour l'école l'élève ne prend pas le repas complet

Pour quelles raisons PRENOM ne prend-il/elle pas le repas complet ?	Fondamental (n=412)	Secondaire (n=327)
Votre enfant n'a pas envie d'aller à la cantine	74,5%	60,6%
Votre enfant mange déjà un repas complet le soir	60,3%	61,2%
C'est, de manière globale, trop cher	14,8%	13,1%
La nourriture n'est pas savoureuse	12,7%	9,8%
À la cantine, votre enfant est obligé de manger de tout et il ne veut pas	12,6%	7,1%
Je préfère que votre enfant mange des tartines	11,7%	12,5%
Votre enfant doit manger trop rapidement	7,8%	8,6%
Je n'ai pas confiance dans la nourriture proposée	6,8%	5,2%
Vous préférez vous occuper de votre enfant durant le temps de midi	6,3%	1,5%
Il n'y a pas d'option végétarienne	5,8%	2,8%
Le repas complet ne respecte pas les prescrits religieux	5,6%	3,1%
Ce n'est pas un environnement agréable pour manger (bruit, lumière, odeurs,...)	4,9%	6,4%
À la cantine, votre enfant est obligé de manger de tout et il ne peut pas	4,6%	1,2%
Autres	3,9%	3,4%
Les repas proposés ne sont pas sains et équilibrés	3,6%	4,0%
L'encadrement (surveillants...) ne convient pas à votre enfant	2,7%	0,6%
La nourriture servie n'est pas respectueuse de l'environnement	2,7%	1,5%

Les plats proposés contiennent des éléments allergènes	2,4%	1,2%
Les quantités servies sont trop importantes	1,7%	1,5%
Il n'y a pas de place disponible	1,0%	3,7%
Les quantités servies ne sont pas assez importantes	1,0%	1,5%
On impose des prescrits religieux à tous les enfants	0,7%	0,6%

Le Tableau 92 montre les réponses des parents quand on leur demande qui prend la décision que l'enfant prenne les repas complets. Les résultats varient fortement en fonction du niveau d'enseignement. En effet, les élèves ont bien plus de pouvoir de décision dans l'enseignement secondaire (plus de 80% contre un peu plus de 55% dans le fondamental). À fortiori, les parents d'élèves inscrits dans le fondamental ont plus souvent le pouvoir de décision non partagé avec l'enfant, puisque 42,9% des parents du fondamental indiquent décider seul (contre 16,1% dans le secondaire).

Tableau 92 : qui décide si l'élève prend les repas complets

De manière générale, qui décide si votre enfant mange ou non le repas complet ? (Vous pouvez répondre à cette question, peu importe qu'il le prenne effectivement ou non)	Fondamental (n=896)	Secondaire (n=473)
(Un de) ses parents	42,9%	16,1%
Votre enfant	21,0%	41,2%
Votre enfant et (un de) ses parents	36,2%	42,7%

Nous avons demandé aux parents de nous indiquer à quelle fréquence leur enfant prenait les différents types de repas. Les chiffres présentés dans le Tableau 93 reprennent les réponses des élèves du fondamental, tandis que le Tableau 94 montre les résultats pour le secondaire. Concernant les élèves du fondamental inscrits dans les écoles qui proposent à manger à leurs élèves, on peut constater qu'il existe une proportion importante d'élèves qui prennent le repas complet chaud tous les jours (42,8%). C'est à nouveau plus important que le chiffre que nous avons trouvé dans l'enquête « écoles » qui indiquait une moyenne de 33,3% d'élèves prenant le repas complet chaud. Nous avons deux hypothèses pour expliquer cela : la première est que la question ne demande pas explicitement si l'enfant prend le repas complet chaud *proposé par l'école*. Il se peut qu'une partie d'entre eux amènent donc un repas complet, qu'ils réchauffent à l'école. Nous verrons d'ailleurs plus bas qu'une partie des élèves apporte un repas complet préparé à la maison (voir Tableau 97 ci-dessous). L'autre hypothèse est un biais dans l'échantillon, que ce soit dans l'enquête « écoles » ou dans celle-ci. Il est également possible que ce soit une combinaison des deux. Quoi qu'il en soit, les repas complets chauds et les tartines sont les repas les plus populaires des élèves du fondamental inscrits dans une école proposant à manger. Les autres options, outre la soupe, sont bien moins utilisées par ces élèves.

Tableau 93 : fréquence à laquelle l'élève mange les différents types de repas – fondamental (n=895)

Et toujours de manière générale, que mange <u>PRENOM le midi, que ce soit à la cantine ou non (uniquement en semaine) ?</u>	Jamais	Rarement	1 fois par semaine	2-3 fois par semaine	Tous les jours	N'est pas proposé
Un repas complet chaud	15,1%	8,7%	9,7%	22,2%	42,8%	1,5%
Un repas complet froid	29,4%	25,7%	13,6%	13,6%	6,3%	11,5%
de la soupe	12,2%	14,4%	14,4%	23,8%	32,5%	2,8%
Sandwichs / panini	29,6%	22,9%	14,1%	12,4%	5,8%	15,2%
Une salade	35,1%	17,3%	11,7%	13,9%	5,2%	16,7%
Un cornet de pâtes	38,3%	17,7%	14,5%	9,8%	1,8%	17,9%
Une pizza	39,8%	22,5%	12,9%	6,5%	1,3%	16,9%
Des frites	30,6%	22,2%	24,6%	8,9%	1,9%	11,8%
Des tartines	10,7%	10,7%	12,9%	29,0%	30,0%	6,8%
Rien	57,8%	6,3%	2,7%	4,1%	0,9%	28,2%

Concernant les élèves du secondaire qui fréquentent des écoles proposant quelque chose à manger à leurs élèves, on constate une répartition plus homogène des différentes options. Comme précédemment mentionnés, les repas complets sont moins prisés par les élèves du secondaire (22% les consomment tous les jours contre 42,8% dans le fondamental), ils sont plus dispersés. Probablement qu'ils changent de jour en jour, en fonction de leurs envies et de ce qui est disponible dans l'école.

Tableau 94 : fréquence à laquelle l'élève mange les différents types de repas – secondaire (n=473)

Et toujours de manière générale, que mange <u>PRENOM le midi, que ce soit à la cantine ou non (uniquement en semaine) ?</u>	Jamais	Rarement	1 fois par semaine	2-3 fois par semaine	Tous les jours	N'est pas proposé
Un repas complet chaud	29,8%	16,7%	12,1%	15,9%	22,0%	3,6%
Un repas complet froid	38,8%	24,9%	10,8%	12,0%	4,2%	9,3%
de la soupe	32,7%	24,1%	13,5%	12,4%	13,7%	3,6%
Sandwichs / panini	12,0%	18,4%	22,4%	29,5%	14,1%	3,6%
Une salade	42,9%	20,0%	12,4%	12,2%	5,5%	6,9%

Un cornet de pâtes	36,7%	26,8%	16,9%	7,6%	2,5%	9,5%
Une pizza	40,7%	25,7%	15,0%	5,5%	2,3%	10,8%
Des frites	27,3%	26,6%	31,3%	7,4%	2,7%	4,7%
Des tartines	16,0%	11,4%	12,6%	26,5%	28,0%	5,5%
Rien	61,7%	7,4%	3,6%	1,3%	1,7%	24,3%

Quand on demande aux parents d'élèves qui fréquentent les repas complets les raisons pour lesquelles ils s'y rendent, ils répondent en premier lieu, tant dans le fondamental que dans le secondaire, que leur enfant a envie d'y aller. Ils semblent donc respecter l'envie de leur enfant. La deuxième raison évoquée le plus souvent est l'organisation familiale (41,2% dans le fondamental et 30,2% dans le secondaire) : manger à la cantine le midi permet probablement de ne pas devoir cuisiner le soir pour les enfants, et permet donc de dégager du temps pour d'autres activités. D'autres raisons dans la liste proposée confirment cela : le fait que l'enfant ne mange pas de repas complet le soir (18,1% dans le fondamental et 13,2% dans le secondaire) ou que les parents n'ont pas le temps de préparer un pique-nique (16,4% dans le fondamental et 14,9% dans le secondaire).

Tableau 95 : raisons pour lesquelles l'élève prend le repas complet

Pour quelles raisons PRENOM prend-il/elle le repas complet ?	Fondamental	Secondaire
Parce que votre enfant a envie d'aller à la cantine	46,0%	52,1%
C'est plus facile pour l'organisation à la maison (pas le temps...)	41,2%	30,2%
Pour que votre enfant puisse manger avec les copains	35,0%	26,9%
Pour que votre enfant mange un repas léger le soir	31,3%	21,5%
Parce que votre enfant ne mange pas de repas complet le soir	18,1%	13,2%
Pas le temps de préparer un pique-nique	16,4%	14,9%
C'est proposé par les écoles fréquentées par les autres enfants de la famille	6,4%	9,1%
Autres	5,1%	5,4%

Le Tableau 96 reprend les critères indispensables aux yeux des parents pour que l'enfant puisse prendre les repas complets à l'école. Ici, nous constatons que la principale condition est liée à la nourriture servie : elle doit être équilibrée et saine pour 60,6% des parents du fondamental (53,6% dans le secondaire), et doit être savoureuse (53,3% dans le fondamental et 50% dans le secondaire), et elle doit être diversifiée (pour 39,4% des parents d'élèves inscrits dans le fondamental contre 33,5% dans le secondaire). Ces trois éléments font partie des quatre conditions les plus fréquemment citées, la quatrième étant la question du coût. En effet, pour 48,8% des parents d'élèves inscrits dans le fondamental et pour 53% des parents d'élèves inscrits dans le secondaire il faut que les prix ne soient

pas trop élevés. Concernant la question du prix, il y a aussi 10% des parents (fondamental comme secondaire) qui mettent comme condition la gratuité pour pouvoir inscrire leur enfant à la cantine.

Tableau 96 : critères indispensables pour l'inscription aux repas complets

Y a-t-il des critères qui sont indispensables à vos yeux pour que PRENOM prenne le repas complet ? Quelles sont les conditions pour que vous l'inscriviez à la cantine ?	Fondamental (n=897)	Secondaire (n=474)
Que les repas proposés soient équilibrés et sains	60,6%	53,6%
Que la nourriture soit savoureuse	53,3%	50,0%
Que les prix ne soient pas trop élevés	48,8%	53,0%
Qu'il y ait de la diversité dans les plats proposés	39,4%	33,5%
Qu'il y ait assez de temps pour manger	34,8%	37,8%
Que votre enfant ait envie de manger à la cantine	27,3%	31,0%
Qu'on ne l'oblige pas à manger ce qu'il ne veut	24,6%	19,0%
Que la nourriture servie soit respectueuse de l'environnement	22,1%	16,9%
Que le repas complet respecte les prescrits religieux	11,7%	8,2%
Qu'il y ait une option végétarienne	11,2%	8,6%
Que ce soit gratuit	10,0%	10,8%
Qu'il n'y ait pas trop de bruit dans le réfectoire	8,4%	8,2%
Aucune en particulier	4,4%	8,9%
Aucune, vous ne l'inscrivez de toute façon pas	2,3%	4,4%
Autres	1,0%	0,4%

6.3.5. Contenu du repas et boissons

La question décrite dans le Tableau 97 concerne l'ensemble des personnes ayant répondu à l'enquête. Nous leur avons demandé de nous dire quel était le contenu du repas, et des boissons, de la pause de midi de leur enfant. Et ce, peu importe s'il le prend à l'école, en ville, ou à la maison. Bien évidemment, les répondants pouvaient cocher plusieurs options. Elles ne sont donc pas mutuellement exclusives. L'option qui a été la plus souvent mentionnée est le pain avec du fromage ou de charcuterie (71,2% dans le fondamental contre 72,9% dans le secondaire).

Il est par contre surprenant que l'eau ne soit apparemment consommée que par 55,3% des élèves du primaire et 49,3% des élèves du secondaire pendant la pause de midi. Concernant les boissons, il y a 28,6% des parents d'élèves du fondamental qui indiquent que leur enfant boit un jus de fruits, 14,8% un « Caprisun », et 7,2% une canette de soda. Dans le secondaire, les parents indiquent que leurs

enfants sont 49,3% à boire de l'eau, 17,5% à boire un jus de fruits, 9,9% un « Caprisun » et 19,5% une canette de soda.

Tableau 97 : contenu du repas et boissons pendant la pause de midi scolaire

Pourriez-vous indiquer ce que mange PRENOM durant les temps de midi scolaires, que ce soit à l'école, en ville ou à la maison?	Fondamental (n=1130)	Secondaire (n=816)
Du pain, un sandwich avec de la charcuterie ou du fromage	71,2%	72,9%
De l'eau	55,3%	49,3%
Des fruits frais	36,3%	22,5%
Du pain, un sandwich à la confiture / miel / choco	30,7%	18,8%
Du pain, un sandwich avec des préparations (poulet curry, thon mayonnaise...)	29,8%	44,5%
Un jus de fruits	28,6%	17,5%
Des biscuits	26,3%	19,0%
Des légumes	19,8%	9,7%
De la soupe	18,4%	9,0%
Yaourt / du lait	18,3%	7,4%
Des restes de la maison	17,4%	19,0%
Des compotines	16,9%	4,4%
De la pizza	16,5%	20,1%
Une salade	16,3%	16,9%
Des pâtes	15,6%	18,3%
Un Caprisun	14,8%	9,9%
Une salade de pâtes, de riz	14,0%	13,0%
Des frites	12,7%	26,5%
Des fruits secs	12,5%	5,5%
Un repas complet préparé à la maison	12,4%	8,0%
Des œufs	11,5%	5,9%
Une pizza	11,1%	13,3%
Un hamburger	11,1%	22,0%
Des barres chocolatées - du chocolat	9,5%	8,2%
Du pain, un sandwich avec des tartinades (houmous, tapenades...)	8,9%	6,5%

Des chips	8,4%	6,9%
Des bonbons / chewing gum	8,2%	8,6%
Un dürüm / kebab	8,0%	14,7%
Une canette de soda	7,2%	19,5%
Des céréales (Kellogg's...)	7,1%	5,5%
Des barres de céréales	6,3%	5,6%
Vous ne savez pas	1,8%	2,5%
Des boissons énergisantes (RedBull, Nalu,...)	1,7%	2,9%
Rien	1,2%	0,7%
Autres	1,0%	0,6%

6.3.6. Questions relatives au prix des repas complets

Cette section traite de la question du prix des repas complets au sein des établissements scolaires de l'enseignement fondamental et secondaire. Nous y abordons la question du « prix raisonnable », et celle du prix effectivement payé par les parents. Nous questionnons aussi les parents sur les éventuelles réductions qui existent au sein de l'établissement scolaire fréquenté par leur enfant. Enfin, nous leur demandons s'ils seraient prêts à payer un peu plus pour favoriser la qualité du repas servi (d'un point de vue nutritionnel, mais aussi de commerce équitable, de respect de l'environnement,...). Nous commençons donc avec le Tableau 98 qui montre les réponses des parents relatives à la question sur le « prix raisonnable ». En effet, nous leur avons demandé quel était, selon eux, le prix « raisonnable » d'un repas complet, c'est-à-dire un prix correct par rapport à ce qui est servi et raisonnable pour une cantine scolaire qui s'adresse à tous. Ce repas complet serait composé d'un potage, de légumes, féculent et viande ou poisson ou végétarien, et éventuellement d'un dessert. À cette question, les parents d'élèves scolarisés dans le fondamental répondent en moyenne que le prix raisonnable se situerait entre 2,5€ et 4€. Dans le secondaire, le prix est légèrement supérieur, puisqu'il se situerait entre 3€ et 5€.

Tableau 98 : prix "raisonnable" pour un repas complet

Selon vous, quel serait le prix raisonnable, c'est-à-dire correcte par rapport à ce qu'on donne et raisonnable pour une cantine scolaire qui s'adresse à tous, par jour pour un repas complet (potage, légumes, féculent et viande ou poisson ou végétarien et éventuellement dessert) qui est ou pourrait être servi à votre enfant à la cantine ?

	Fondamental (n=909)	Secondaire (n=527)
Entre	2,5	3
Et	4	5

Ci-dessous se trouvent les moyennes des prix payés effectivement par les parents qui inscrivent leur enfant aux repas complets proposés par l'école. Dans le fondamental, comme le montre le Tableau 99, les parents payent entre 3€ et 4€ pour un repas complet, tandis que les prix oscillent entre 3€ et 4,5€ dans le secondaire. Pour rappel, l'enquête « écoles » nous apprenait (voir Tableau 32) que les parents d'élèves de l'enseignement maternel payent 3€ pour un repas complet chaud, 3,5€ dans le primaire et dans le secondaire (prix médians).

Tableau 99 : prix payé par les parents

En moyenne, combien payez-vous <u>par jour ou par mois</u> quand PRENOM mange un repas complet à l'école ?	Fondamental (n=295)	Secondaire (n=188)
Entre	3	3
et	4	4,5

Le Tableau 100 décrit les réductions qui existent (ou pas) au sein des écoles. Seuls les parents dont l'enfant fréquente les repas complets ont répondu à cette question. Dans une large majorité d'écoles, il apparaît qu'il n'existe aucune réduction (c'est le cas pour 65,7% des parents d'élèves du fondamental et 69,8% du secondaire). Il ne semble pas exister de type de réduction très largement répandue, cela ayant été la plus fréquemment mentionnée par les parents d'élèves est celle qui fait dépendre le prix du revenu des parents (8,3% dans le fondamental et 9,5% dans le secondaire).

Tableau 100 : réductions de prix pour un repas complet

Est-ce que PRENOM bénéficie de réductions de prix pour un repas dans son école ? Si oui quelles sont ces réductions ?	Fondamental (n=531)	Secondaire (n=242)
Il n'existe aucune réduction	65,7%	69,8%
Gratuité pour tous	5,1%	3,7%
Gratuité pour certains (en fonction de l'âge par exemple)	4,9%	7,4%
Réduction en fonction des revenus des parents	8,3%	9,5%
Réduction si plusieurs enfants de la même famille	6,8%	7,0%
Réduction « membre du personnel »	2,3%	2,1%
Autre	0,6%	0,8%
Vous ne savez pas	15,4%	12,0%

Enfin, pour terminer sur la question du prix, nous avons voulu savoir si les parents étaient prêts à payer un peu plus cher le repas complet de leur enfant afin de d'améliorer la qualité de l'assiette, mais aussi d'avoir un repas plus respectueux de l'environnement et des fournisseurs. Nous leur avons donc demandé s'ils étaient prêts à payer 0,2€ de plus, par rapport à un cout fixé à 3,5€ dans le maternel, et à 4€ dans le primaire et le secondaire, soient des prix déjà supérieurs aux prix médians trouvés dans l'enquête « écoles ». Dans l'ensemble, les parents sont toujours plus ou moins d'accord de payer ces 0,2€ supplémentaires pour favoriser les différents items repris dans le Tableau 101. Les deux items qui récoltent le moins d'approbation, mais qui sont toutefois acceptés par une majorité de parents, sont

le fait d'utiliser les produits issus de l'agriculture biologique (71,8% dans le fondamental contre 66,6% dans le secondaire) et le fait de favoriser le commerce équitable (74,9% dans le fondamental et 74,4% dans le secondaire). Ces chiffres indiquent qu'il existe tout de même une large majorité de parents qui seraient prêts à payer un peu plus cher pour le bio ou le commerce équitable, mais dans des proportions moins importantes que les autres items.

Tableau 101 : probabilité d'accepter de payer plus cher pour favoriser diverses propositions

Prenons l'exemple d'un repas qui coûterait 3,50€, c'est-à-dire environ 55€ par mois. Seriez-vous d'accord de payer 3,70€, c'est-à-dire 60€ par mois plutôt que 55€ par mois afin de favoriser... (En partant du principe que tous les critères sont rassemblés pour que votre enfant aille à la cantine donc respect des prescrits religieux, l'enfant veut aller à la cantine, etc...) – (n=983 dans le fondamental et n=528 dans le secondaire)

	Fond.	Sec.	Fond.	Sec.	Fond.	Sec.	Fond.	Sec.
	Pas du tout		Plutôt non		Plutôt oui		Tout à fait	
Des produits d'origine locale	6,4%	8,3%	7,8%	9,9%	32,6%	37,4%	53,2%	44,4%
L'utilisation de produits saisonniers	6,9%	7,8%	7,7%	9,8%	38,7%	40,5%	46,7%	41,9%
L'utilisation de produits bios	10,4%	15,9%	17,9%	17,4%	32,6%	38,4%	39,2%	28,2%
La qualité nutritionnelle	7,5%	7,6%	7,4%	9,3%	33,7%	39,9%	51,4%	43,3%
Le commerce équitable	9,3%	10,4%	15,9%	15,2%	38,7%	41,0%	36,2%	33,4%

6.3.7. Opinions des parents relatives au rôle de l'école par rapport à l'alimentation

Cette section montre les opinions des parents sur différentes propositions relatives à l'alimentation et au rôle de l'école en la matière. Dans l'ensemble, et tant pour les parents d'enfants scolarisés dans le fondamental que dans le secondaire, ils sont plutôt favorables à ce que l'école joue un rôle dans les questions relatives à l'alimentation. Ainsi, de larges majorités sont favorables à ce que des projets pédagogiques autour de l'alimentation soient mis en place au sein des écoles et que ces dernières sensibilisent les élèves à l'alimentation saine. Ils pensent aussi que l'école a un rôle à jouer vis-à-vis des parents et qu'ils doivent eux aussi être sensibilisés à l'alimentation équilibrée et durable. Ils sont un peu moins enthousiastes quant à la possibilité de dispenser des cours sur la provenance des aliments, mais très favorables à ce que le tri des déchets soit appris en classe.

Tableau 102 : opinion sur plusieurs propositions - fondamental (n=1139)

Pourriez-vous nous indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec les propositions suivantes ?	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Vous n'avez pas d'avis
Des projets pédagogiques autour de l'alimentation doivent être mis en place par l'école	1,2%	2,6%	14,0%	39,1%	41,0%	2,1%
L'école doit sensibiliser les enfants à une nourriture plus saine au travers d'activités pédagogiques	1,1%	2,0%	8,3%	36,3%	50,7%	1,5%
L'école doit sensibiliser les parents à une nourriture plus équilibrée et durable	2,6%	3,8%	16,5%	34,8%	40,5%	1,8%
Des cours sur la provenance des aliments doivent être dispensés	3,3%	7,2%	24,8%	35,1%	26,5%	3,1%
Le tri des déchets doit être appris en classe	1,1%	2,1%	9,4%	26,8%	58,8%	1,9%

Tableau 103 : opinion sur plusieurs propositions - secondaire (n=828)

Pourriez-vous nous indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec les propositions suivantes ?	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Vous n'avez pas d'avis
Des projets pédagogiques autour de l'alimentation doivent être mis en place par l'école	1,0%	2,7%	19,6%	42,1%	32,6%	2,1%
L'école doit sensibiliser les enfants à une nourriture plus saine au travers d'activités pédagogiques	0,6%	2,3%	12,1%	41,1%	42,4%	1,6%
L'école doit sensibiliser les parents à une nourriture plus équilibrée et durable	2,8%	6,3%	19,9%	37,2%	31,4%	2,5%
Des cours sur la provenance des aliments doivent être dispensés	4,9%	8,3%	28,8%	32,8%	21,1%	4,0%

Le tri des déchets doit être appris en classe	1,3%	2,9%	11,2%	32,1%	50,6%	1,8%
---	------	------	-------	-------	-------	------

Tableau 104 : opinion sur plusieurs propositions relatives aux cantines scolaires - fondamental (n=1139)

Voici quelques affirmations

concernant les cantines

scolaires. Pourriez-vous indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les propositions suivantes ?

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Vous n'avez pas d'avis
A la cantine, l'école doit faire découvrir les goûts et les saveurs	1,1%	3,0%	18,5%	39,4%	36,1%	1,8%
L'alimentation proposée doit être issue de circuits courts	1,4%	2,6%	22,0%	40,8%	30,0%	3,2%
C'est important d'être attentif à la convivialité, endroit sympa, que l'enfant soit avec ses copains, pas trop bruyant, etc.	0,8%	1,2%	11,9%	42,3%	41,8%	1,9%
Le bio est trop cher pour en servir aux élèves	13,1%	13,9%	29,1%	25,6%	15,4%	3,0%
L'alimentation proposée doit être à base de produits qui respectent les producteurs	0,6%	1,8%	15,2%	40,9%	38,7%	2,8%
Les élèves devraient pouvoir composer le menu (via un collectif d'élèves par exemple)	6,3%	10,5%	31,1%	31,0%	17,7%	3,3%
La cantine doit proposer des légumes de saison	0,4%	1,5%	9,1%	38,2%	48,6%	2,2%
Les élèves devraient plus participer à l'organisation de la cantine (dresser la table, ranger...)	4,0%	6,0%	20,8%	39,5%	27,2%	2,5%
Cela ne sert à rien de proposer un menu varié, les élèves ne veulent pas manger de tout	21,9%	22,7%	21,9%	18,8%	10,6%	4,0%
Le prix payé par les parents pour les cantines devrait dépendre de leurs revenus	10,8%	11,4%	22,5%	26,8%	25,3%	3,3%

La cantine devrait être gratuite pour tous les élèves	5,1%	10,3%	26,8%	25,9%	29,3%	2,6%
Vous avez une expérience personnelle plutôt positive des cantines scolaires	6,9%	8,9%	25,7%	31,6%	19,6%	7,3%

Tableau 105 : opinion sur plusieurs propositions relatives aux cantines scolaires - secondaire (n=828)

Voici quelques affirmations

concernant les cantines

scolaires. Pourriez-vous indiquer

dans quelle mesure vous êtes

d'accord avec les propositions

suyvantes ?

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Vous n'avez pas d'avis
A la cantine, l'école doit faire découvrir les goûts et les saveurs	1,7%	2,5%	21,5%	42,1%	29,9%	2,3%
L'alimentation proposée doit être issue de circuits courts	1,2%	2,7%	20,0%	41,3%	31,4%	3,4%
C'est important d'être attentif à la convivialité, endroit sympa, que l'enfant soit avec ses copains, pas trop bruyant, etc.	0,5%	1,6%	10,7%	42,8%	42,4%	2,1%
Le bio est trop cher pour en servir aux élèves	9,3%	14,5%	26,1%	26,4%	20,4%	3,4%
L'alimentation proposée doit être à base de produits qui respectent les producteurs	0,7%	1,6%	14,9%	43,0%	37,2%	2,7%
Les élèves devraient pouvoir composer le menu (via un collectif d'élèves par exemple)	6,5%	11,5%	28,2%	32,8%	17,8%	3,3%
La cantine doit proposer des légumes de saison	0,5%	1,2%	9,1%	40,9%	46,7%	1,7%
Les élèves devraient plus participer à l'organisation de la cantine (dresser la table, ranger...)	6,3%	8,9%	23,3%	35,4%	23,3%	2,7%
Cela ne sert à rien de proposer un menu varié, les élèves ne veulent pas manger de tout	14,8%	22,6%	28,0%	19,5%	9,7%	5,4%

Le prix payé par les parents pour les cantines devrait dépendre de leurs revenus	10,5%	12,2%	22,6%	26,9%	24,5%	3,3%
La cantine devrait être gratuite pour tous les élèves	5,4%	10,6%	28,6%	23,6%	28,7%	3,0%
Vous avez une expérience personnelle plutôt positive des cantines scolaires	9,9%	12,6%	28,7%	26,3%	14,0%	8,5%

6.3.8. Raisons pour lesquelles les parents inscriraient (ou pas) leur enfant aux repas complets s'ils étaient gratuits

Nous avons demandé aux parents dont leur enfant ne fréquente pas la cantine de nous dire dans quelle mesure ils seraient susceptibles d'inscrire leur enfant aux repas complets, si ceux-ci étaient proposés par l'école et qu'ils étaient gratuits. On le voit à la lecture du Tableau 106, il subsiste une large partie des parents – bien que minoritaire – qui n'inscrirait certainement ou probablement pas leur enfant au repas complet, même si celui-ci était gratuit (44,1% dans le fondamental et 39% dans le secondaire). Seuls 27,1% (fondamental) et 28,7% (secondaire) le feraient probablement ou certainement.

Tableau 106 : inscription aux repas complets gratuits

Si l'établissement scolaire de votre enfant proposait des repas complets gratuitement, inscririez-vous votre enfant à la cantine ?	Fondamental (n=623)	Secondaire (n=621)
Certainement pas	8,7%	11,8%
Probablement pas	35,5%	27,2%
Peut-être	28,7%	32,4%
Probablement	22,8%	23,0%
Certainement	4,3%	5,6%

Nous leur avons donc demandé de nous expliquer les raisons qui les pousseraient à inscrire (ou pas) leur enfant aux repas complets gratuits si une telle politique devait être mise en œuvre. Nous leur avons laissé la possibilité de nous expliquer dans leurs propres mots, que nous analysons par différentes techniques.

Concrètement, les parents qui ont répondu « Certainement », « Probablement » et « Peut-être » ont été invités à nous donner les raisons qui les pousseraient à inscrire leur enfant aux repas complets, si ceux-ci étaient proposés par l'école et qu'ils étaient gratuits. Les parents qui ont répondu « Peut-être », « Probablement pas » et « Certainement pas » ont quant à eux pu exprimer les raisons qui les pousseraient à ne pas inscrire leur enfant à la cantine. Les parents ayant donc répondu « Peut-être » ont été invités à répondre aux deux questions ouvertes. Pour rappel, seuls les parents dont leur enfant ne fréquente pas déjà la cantine ont répondu à ces questions.

repas plus léger le soir à leur enfant (le mot « soir » est corrélé avec le mot « léger » ($r=0,46$)). D'autre part, le mot « temps », qui est corrélé avec le mot « gain » ($r=0,43$), laissent entendre que c'est dans un souci d'organisation familiale que certains parents inscriraient leur enfant aux repas complets, leur permettant de dégager du temps pour d'autres activités.

Tableau 107 : 30 mots les plus cités par les parents d'élèves dans l'enseignement fondamental qui ne fréquentent pas les repas complets et qui inscriraient probablement leur enfant à ceux-ci s'ils étaient proposés par l'établissement et qu'ils étaient gratuits.

Mot	Fréquence	Mot	Fréquence
repas	122	envie	18
manger	67	qualité	18
soir	64	maison	17
plus	53	enfants	17
temps	44	école	16
chaud	43	facilité	16
mange	37	équilibré	15
complet	34	léger	15
midi	34	mieux	15
gratuit	26	tartines	15
bien	25	cher	14
enfant	20	moins	14
bon	19	préparer	12
trop	19	bio	12
prix	19	cuisiner	11

Outre cette représentation graphique et le tableau ci-dessus, nous avons analysé les réponses et les avons labellisées de manière inductive, pour arriver à un nombre restreint de « catégories » de réponse. Cette approche nous permet de mettre en lumière le contexte dans lequel sont utilisés les mots les plus cités, mais aussi de rassembler des réponses qui sont semblables, malgré des divergences de mots utilisés (par exemple : « gratuit », « prix », et « cher »).

Le résultat de cette analyse se trouve dans le Tableau 108. Pour cette analyse, nous avons codé tous les arguments présents dans les réponses données par les parents. Il pouvait donc y avoir plusieurs arguments donnés dans une même réponse. Les pourcentages montrés dans le Tableau 108 sont donc relatifs au nombre total d'arguments ($n=593$), et non de réponses ($n=491$).

Tableau 108 : catégorisation des réponses données à la question ouverte

Facilité d'organisation familiale	19,4%
Alimentation saine	17,7%
Prix	15,0%
Alimentation variée	6,9%
Souhait de l'enfant	6,2%
Repas léger le soir	5,6%
Alimentation savoureuse	3,7%

Contact avec les autres élèves	3,4%
Manger un repas complet	1,9%
Égalité entre les élèves	1,2%
Autres ¹⁷	19,1%

On le voit à la lecture du Tableau 108, l'argument qui revient le plus souvent (19,4%) auprès des parents d'élèves de l'enseignement fondamental qui ne vont pas déjà à la cantine, et à qui l'on demande s'ils inscriraient leur enfant si l'école proposait une cantine gratuite, est la facilité de l'organisation familiale. Un individu a répondu par exemple que « [...] certains jours, en début de semaine, je n'ai pas beaucoup de temps pour préparer les repas. J'inscrirais mon enfant si les repas lui plaisent, sont équilibrés, locaux et bio. ». Un autre mentionne que « Pour être sûre que quelles que soient les circonstances du repas du soir (pas le temps de cuisiner, etc) elle ait un repas complet par jour ».

La deuxième raison la plus souvent évoquée (17,7%) est le fait que l'alimentation serait saine, plus saine probablement que ce que certains enfants sont amenés à manger : « C'est meilleur que des tartines tous les jours (sic) » résume ainsi un parent. D'autres avancent que ce serait positif pour son enfant afin « qu'il grandisse mieux », et qu'il est « important d'avoir un repas sain et complet ». Nous avons regroupé dans cette catégorie les parents indiquant également l'importance de repas « bio », composés de « produits locaux » et, dans l'ensemble, des repas de qualité.

Enfin, la troisième catégorie d'argument qui est la plus souvent revenue (15,0%) est la question du prix. Pour une certaine partie de ces parents, c'est d'ailleurs le seul argument qui compte, ou du moins le seul qui est exprimé. La gratuité, ou pour d'autres parents des prix « démocratiques », « attractifs » ou « abordables », semble donc être un levier pour qu'une plus grande part des élèves de l'enseignement fondamental puisse manger des repas complets.

Les catégories qui viennent ensuite ont été moins souvent mentionnées, mais nous pouvons affirmer qu'à l'analyse des réponses des parents il apparaît que les parents seraient susceptibles d'inscrire leur enfant aux repas complets pour qu'ils puissent avoir une alimentation variée (6,9%), mais que cela dépendrait de la volonté de leur enfant d'y aller. Un atout serait aussi que leur enfant pourrait avoir un repas plus léger le soir (5,6%), ce qui est probablement meilleur pour la santé et qui nécessite peut-être moins de temps de préparation. Certains parents ont également soulevé le fait qu'inscrire leur enfant aux repas complets permettrait de générer plus de contacts entre les élèves (3,4%) et de ne pas créer de différences entre ces derniers à l'heure du repas (1,2%). Enfin, et c'est peut-être le plus important même si cela concerne que 1,9% des arguments, certains parents répondent à cette question en disant « pour manger un repas complet (à midi) », laissant peut-être entendre qu'il n'y aurait pas d'autre repas complet sur la journée si celui-ci n'était pas pris à l'école.

6.3.8.2. Les raisons qui pousseraient les parents à ne pas inscrire leur enfant aux repas complets si ceux-ci étaient proposés par l'école et gratuitement.

La Figure 10 représente graphiquement les mots les plus fréquemment cités par les parents qui ont répondu à la question ouverte leur demandant d'explicitier les raisons pour lesquelles ils n'inscriraient

¹⁷ Cette catégorie reprend les non-réponses, les réponses aberrantes, les réponses inexploitable. Elle contient aussi des arguments très peu fréquemment utilisés.

n'est pas qualitative, et certains avançant même que « si c'est gratuit, la qualité n'y est pas ». D'une part, il y a une représentation de la cantine qui est relativement mauvaise pour certains parents, associant les repas scolaires à de la mauvaise qualité, de la nourriture industrielle, des repas non équilibrés et trop gras (« nous n'avons pas la même définition d'un repas sain »). D'autre part, pour certains, le caractère gratuit du repas renforce la suspicion de mauvaise qualité de la nourriture proposée : « si c'est gratuit, d'où viennent les produits ? », « si c'est gratuit je doute que la qualité est là donc pas de cantine ».

Tableau 109 : 30 mots les plus cités par les parents d'élèves dans l'enseignement fondamental qui ne fréquentent pas les repas complets et qui n'inscriraient probablement pas leur enfant à ceux-ci s'ils étaient proposés par l'établissement et qu'ils étaient gratuits.

Mot	Fréquence	Mot	Fréquence
repas	53	tous	9
mange	30	prix	9
soir	28	cher	8
trop	25	famille	8
manger	23	menu	7
qualité	22	confiance	7
complet	17	cantine	7
chaud	17	moment	7
préfère	12	midi	7
maison	12	veut	7
nourriture	11	jour	7
sais	10	école	6
enfant	10	halal	6
enfants	10	non	6
aime	10	mauvaise	6

Comme pour la question précédente, nous avons classifié les réponses ouvertes en différentes catégories afin de permettre une analyse plus aisée. Encore une fois, plusieurs arguments ont pu être utilisés dans une même réponse, le Tableau 110 reprend donc bien d'une répartition des arguments et non une répartition du nombre d'individus. On le voit, les deux arguments qui ont été le plus cités sont ceux de la qualité des repas et du deuxième repas complet sur la journée. Vient ensuite la question du prix. Cela peut paraître surprenant que la question du prix arrive si haut pour expliquer pourquoi les parents n'inscriraient pas leur enfant aux repas complets *gratuits*. Cela s'explique probablement par le fait que certains n'ont pas bien lu la question et n'ont pas relevé le caractère « gratuit » du repas. Il y a donc des réponses du type « financièrement ce n'est pas possible », qui ne semblent pas cohérentes. Il y a aussi certains parents qui, comme évoqués plus haut, donnent l'argument de la gratuité pour ne pas inscrire leur enfant aux repas complets, imaginant que si c'est gratuit cela ne peut être qualitatif.

Tableau 110 : catégorisation des réponses données à la question ouverte

Qualité des repas	18,1%
Deux repas complets par jour	16,6%
Prix	9,3%
Décision de l'enfant	7,7%
L'enfant ne mange pas tout	6,2%
Confiance	5,0%
Raisons religieuses	5,0%
Environnement et contexte	3,5%
Retour à la maison	3,1%
Maladies et allergies	1,9%
Contrôle	1,9%
Menu inapproprié	1,9%
Autres ¹⁸	19,7%

¹⁸ Cette catégorie reprend les non-réponses, les réponses aberrantes, les réponses inexploitable. Elle contient aussi des arguments très peu fréquemment utilisés.

6.4. Modèle multivarié

6.4.1. Objectifs

Cette section fait l'objet d'une analyse multivariée visant à comprendre quels sont les parents qui inscrivent leur enfant aux repas complets de l'école quand celle-ci en propose. L'intérêt des analyses multivariées, et en particulier de la régression logistique ci-dessous présentée, est de pouvoir identifier les facteurs qui ont un impact statistique significatif (positif ou négatif) sur la probabilité d'inscrire son enfant aux repas complets.

L'objectif est donc de comprendre quels sont les facteurs (les *prédicteurs*) qui ont effectivement un impact sur la variable dépendante – le fait d'inscrire son enfant à la cantine. L'intérêt est qu'il s'agit d'un modèle multidépendant, la relation trouvée pour une variable X sur la variable dépendante Y est donc dépendante des autres variables introduites dans le modèle.

6.4.2. Comment interpréter ?

Les résultats de l'analyse présentés dans le Tableau 111 s'interprètent comme suit. Le modèle a estimé pour chaque modalité de chaque variable un *odds ratio* – un rapport de chances, qui oppose chaque modalité à la catégorie de *référence*. Cet estimateur est toujours égal ou supérieur à zéro et compare les chances pour deux groupes (la modalité contre la catégorie de référence) de voir l'évènement de la variable dépendante se produire – dans notre cas le fait d'inscrire son enfant à la cantine. Un rapport de chance proche de 1 signifie qu'il n'existe pas de différence entre les deux groupes par rapport à l'évènement de la variable dépendante. Un rapport de chance de 2 indique que l'évènement est deux fois plus probable dans le groupe d'intérêt par rapport au groupe de référence. Un rapport de chance de 0.5 indique que l'évènement est deux fois moins probable dans le groupe d'intérêt que dans le groupe de référence. Par exemple, à la lecture du Tableau 111, l'on pourrait dire que les habitants de la province de Luxembourg ont 1.95 fois plus de chances d'inscrire leur enfant aux repas complets *par rapport aux habitants du Brabant wallon*.

Cependant, il faut aussi noter que chaque rapport de chance est assorti d'une « valeur *p* », représentée dans le Tableau 111 par des astérisques (*). Les modalités pour lesquelles il n'y a pas d'astérisque indiquent une relation non significative statistiquement. Il est à cet égard inutile d'analyser le rapport de chance s'il n'est pas significatif. À contrario, les modalités pour lesquelles le rapport de chances est assorti d'une ou plusieurs astérisques sont quant à elle significatives, et plus il y a d'astérisques, plus nous pouvons être confiants sur la véracité de la relation.

6.4.3. Variables explicatives choisies

Pour ce modèle, nous avons choisi d'identifier le profil des parents qui sont susceptibles d'inscrire leur enfant aux repas complets. Les variables introduites dans le modèle (les *prédicteurs*) sont donc principalement des facteurs sociodémographiques. Voici la liste des prédicteurs insérés dans le modèle :

- Genre du parent qui a répondu à l'enquête : Homme (référence) vs. Femme

- Structure du ménage : en couple avec enfant(s) (référence) – famille recomposée avec enfant(s) – isolé(e) avec enfant(s).
- Travail à temps plein / temps partiel du parent répondant : Oui vs. Non (référence). Nous n'avons pas pu inclure la même variable pour le conjoint, cela nous aurait privés de tous les répondants isolés.
- Diplôme le plus élevé du parent répondant : Aucun ou primaire (référence) – Secondaire inférieur – secondaire supérieur – supérieur (hors) université. Nous n'avons pas pu inclure la même variable pour le conjoint, cela nous aurait privés de tous les répondants isolés.
- Revenus nets du ménage : 0€ - 1900€ (référence) – 1900€-2800€ – 2800€-4000€ – 4000€-5000€ – 5000€ et +
- Niveau d'enseignement de l'enfant pour lequel le parent répond : Fondamental (référence) vs. Secondaire.
- Satisfaction avec l'offre alimentaire proposée par l'école : Insatisfait (référence) – Ni satisfait, ni insatisfait - Satisfait
- Expérience personnelle de la cantine du répondant : Négative (référence) – Ni négative, ni positive – Positive
- Réseau d'enseignement : Libre subventionné (référence) – Officiel subventionné – Wallonie-Bruxelles Enseignement. Nous avons inclus les 4 individus ayant leur enfant dans le réseau COCOF dans la catégorie WBE, les 47 individus pour lesquels le réseau est indéterminé ont été codés en valeurs manquantes.
- Type d'enseignement : Ordinaire (référence) vs. Spécialisé
- Nombre d'enfants dans le ménage : Un (référence) – Deux – Trois – Quatre et plus.
- Province de domicile : Brabant wallon (référence) – Bruxelles – Hainaut – Liège – Namur – Luxembourg

6.4.4. Analyse des résultats

Parmi les variables entrées dans le modèle, seules 6 d'entre elles sont significatives. Pour rappel, les variables significatives sont celles pour lesquelles une ou plusieurs modalités d'une même variable sont accompagnées d'une ou plusieurs astérisques.

Ainsi, à la lecture du Tableau 111, nous constatons que les personnes isolé(e)s avec un ou plusieurs enfants ont plus de chances de mettre son enfant à la cantine que celles qui sont en couple avec enfant(s). L'explication qui reste à vérifier pourrait être que les personnes isolées ont probablement moins de temps puisqu'elles doivent tout assumer, et qu'elles préfèrent donc donner un repas léger le soir, moins chronophage à préparer.

Il y a un effet du revenu net mensuel du ménage sur les chances d'inscrire son enfant aux repas complets. En effet, plus les revenus sont élevés, plus il est probable que le ménage inscrive son enfant à la cantine. En l'occurrence, ceux et celles qui ont déclaré avoir un revenu de 5.000€ ou plus ont deux (2,03) fois plus de chances d'offrir à leur enfant le repas complet proposé par l'école que ceux et celles qui ont déclaré avoir un revenu entre 0€ et 1900€. L'effet du revenu est linéaire et positif comme on peut le constater dans le Tableau 111 mais aussi sur la Figure 11.

Ensuite, et cela apparaît aussi sur Figure 11, le niveau d'enseignement est un déterminant important. Nous l'avons déjà vu précédemment dans le rapport : les élèves du secondaire vont beaucoup moins souvent prendre les repas complets que les élèves du fondamental. Cette intuition est ici confirmée

par la régression logistique : toutes choses étant égales par ailleurs, les élèves du secondaire ont deux fois moins de chances que les plus jeunes d'aller à la cantine (*odds ratio* de 0,44).

Tableau 111 : régression logistique

<i>Prédicteurs</i>	Repas complet		
	<i>Odds Ratios</i>	<i>std. Error</i>	<i>CI</i>
(Intercept)	0.48	0.43	0.21 – 1.11
Genre – Homme	<i>Référence</i>		
- Femme	0.83	0.12	0.65 – 1.06
Structure du ménage – En couple avec enfant(s)	<i>Référence</i>		
- Famille recomposée avec enfant(s)	0.98	0.20	0.66 – 1.44
- Isolé(e) avec enfant(s)	1.39 *	0.17	1.00 – 1.92
Travail à temps plein / temps partiel – Non	<i>Référence</i>		
- Oui	1.09	0.16	0.80 – 1.48
Diplôme le plus élevé – Aucun ou primaire	<i>Référence</i>		
- Secondaire inférieur	1.45	0.38	0.70 – 3.05
- Secondaire supérieur	0.89	0.35	0.45 – 1.78
- Supérieur	0.96	0.36	0.48 – 1.95
Revenus – 0€ - 1900€	<i>Référence</i>		
- 1900€-2800€	1.26	0.18	0.89 – 1.78
- 2800€-4000€	1.54 *	0.19	1.06 – 2.23
- 4000€-5000€	1.80 *	0.24	1.13 – 2.87
- 5000€ +	2.03 **	0.26	1.23 – 3.37
Niveau d'enseignement - Fondamental	<i>Référence</i>		
- Secondaire	0.44 ***	0.13	0.34 – 0.57
Expérience personnelle de la cantine - Négative	<i>Référence</i>		
- Ni négative, ni positive	1.09	0.18	0.77 – 1.55
- Positive	1.57 **	0.17	1.13 – 2.18
Réseau d'enseignement – Libre subventionné	<i>Référence</i>		

- Officiel subventionné	1.15	0.14	0.88 – 1.50
- WBE	1.18	0.16	0.86 – 1.62
Type d’enseignement – Ordinaire	<i>Référence</i>		
- Spécialisé	1.30	0.36	0.64 – 2.70
Satisfaction – Insatisfait	<i>Référence</i>		
- Ni satisfait, ni insatisfait	1.11	0.26	0.67 – 1.85
- Satisfait	2.68 ***	0.24	1.68 – 4.37
Nombre d’enfant(s) dans le ménage – Un enfant	<i>Référence</i>		
- Deux enfants	1.09	0.13	0.84 – 1.41
- Trois enfants	1.10	0.19	0.76 – 1.59
- Quatre enfants et plus	0.83	0.31	0.45 – 1.52
Province de domicile – Brabant wallon	<i>Référence</i>		
- Bruxelles	1.59	0.24	1.00 – 2.56
- Hainaut	1.23	0.24	0.77 – 1.96
- Liège	1.21	0.24	0.76 – 1.95
- Luxembourg	1.95 *	0.32	1.04 – 3.69
- Namur	1.26	0.27	0.74 – 2.16
Observations			1365
R ² Tjur			0.133

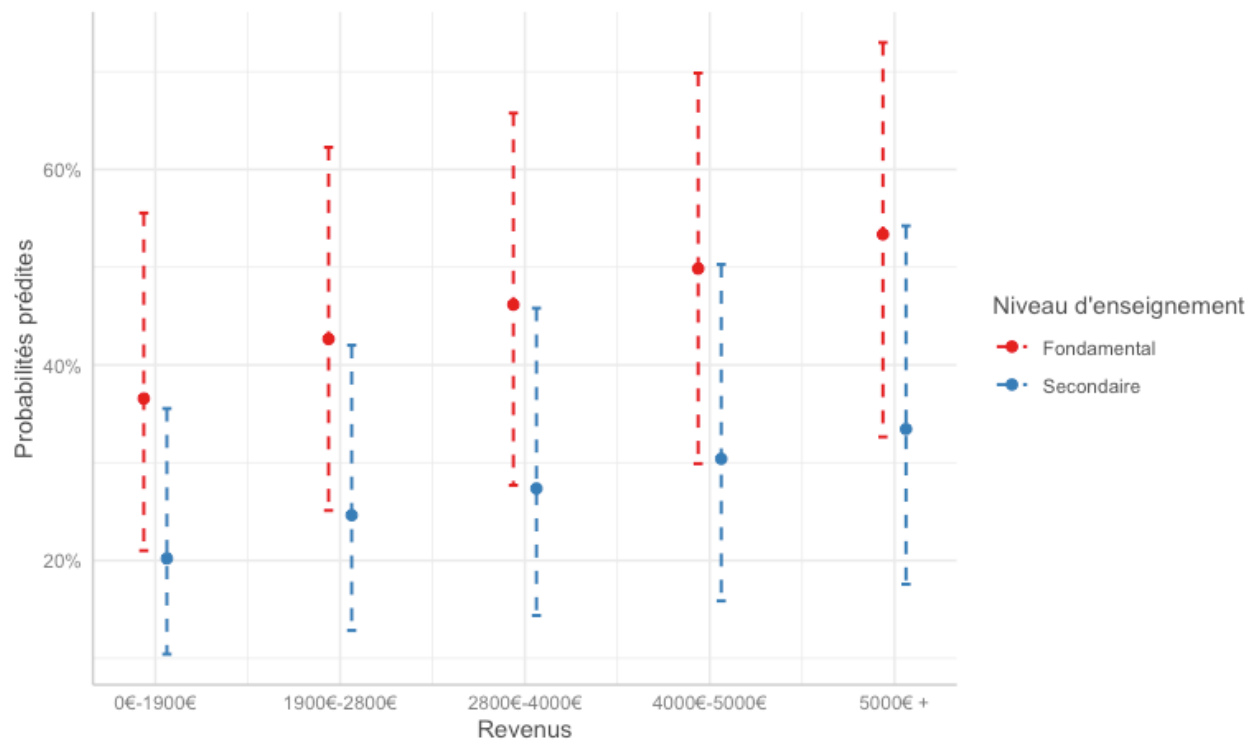
* $p < 0.05$ ** $p < 0.01$ *** $p < 0.001$

La quatrième variable qui a un effet significatif sur la probabilité de se rendre à la cantine est l’expérience personnelle de la cantine. En effet, nous avons demandé aux parents de nous dire dans quelle mesure ils avaient eu une expérience personnelle plutôt positive des cantines (voir Tableau 104 et Tableau 105 pour les statistiques descriptives). Pour plus de lisibilité, nous avons regroupé certaines catégories afin d’en avoir trois. Le Tableau 111 montre que les personnes qui ont une expérience personnelle positive de la cantine ont 1,5 fois plus de chances d’inscrire leur enfant à la cantine que ceux et celles qui ont eu une expérience négative (*odds ratio* de 1,57).

Vient ensuite le fait d’être satisfait de l’offre proposée par l’école. Ce n’est probablement pas très surprenant, mais les personnes qui sont satisfaites de l’offre ont 2,7 fois plus de chances d’inscrire leur enfant aux repas complets que les personnes insatisfaites.

Enfin, et c'est la sixième variable significative, la province de domicile semble influencer les chances d'inscrire son enfant à la cantine ou non. En effet, les personnes qui vivent dans la province du Luxembourg ont plus de chances d'inscrire leur enfant aux repas complets chauds que celles qui vivent dans le Brabant wallon.

Figure 11 : probabilités prédites du modèle logistique



La régression logistique, le modèle présenté, permet aussi de calculer la probabilité pour un profil défini de permettre à son enfant de prendre les repas complets. Si l'on prend une femme, qui vit en couple avec un enfant dans le Brabant wallon, qui travaille, dont l'enfant fréquente l'enseignement fondamental ordinaire dans le réseau officiel, qui a une expérience personnelle positive de la cantine, qui a comme diplôme le plus élevé un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur et qui gagne entre 0€ et 1900€, les probabilités qu'elle inscrive son enfant aux repas complets sont de 44%. Le même profil, mais qui gagne 5000€ ou plus a une probabilité de 57%. On le voit, l'effet du revenu sur la probabilité d'inscrire son enfant aux repas complets est substantiel.

Enfin, et pour clôturer l'analyse de cette régression logistique, le Tableau 111 montre que la mesure du R-carré (R^2 -Tjur) est de 0,1. Cette mesure, qui peut évoluer entre 0 et 1, a pour objectif de décrire à quel point le modèle est capable de prédire correctement l'évènement, dans ce cas-ci le fait de se rendre aux repas chauds. Dans le cas présent, il y a visiblement une marge conséquente pour améliorer le modèle, en y introduisant d'autres facteurs explicatifs. Le modèle ici présenté reprend principalement des facteurs d'ordre sociodémographiques, d'autres déterminants jouent évidemment un rôle : des facteurs psychologiques ou culturels par exemple.